Les Testaments d’Abraham, d’Isaac et de Jacob

ⲡⲓ̅ ⲙⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ



LE MANUSCRIT

Présentation du texte

Bibliothèque apostolique vaticane · Vat. copt. 61 · f. 143v–184v dans la visionneuse, anciennement 148v–189v

Le récit

Abraham accueille l'archange Michel à sa table. L'hôte est venu lui annoncer sa mort. Le patriarche voudrait voir le monde avant de le quitter. Isaac et Jacob, eux aussi, apprennent que le moment vient de rejoindre leurs pères. Ils parlent à leurs enfants et envisagent le destin des vivants après leur mort.

Le témoin et sa transmission

Les trois récits se suivent dans un manuscrit copte bohaïrique daté de 962. Deux numérotations figurent sur les pages. Dans la visionneuse, Abraham commence au f. 143v, Isaac au f. 159r et Jacob au f. 173r. Le dernier récit s'achève au f. 184v. Les numéros anciens correspondants sont 148v, 164r, 178r et 189v.

La présente édition

Les trois lectures françaises suivent des éditions du manuscrit copte. Pour Abraham, l'intermédiaire est la traduction allemande d'Ernst Andersson publiée en 1903. Pour Isaac et Jacob, c'est la traduction anglaise de Stephen Gaselee parue en 1927. En annexe, la recension grecque courte d'Abraham permet de comparer, entre autres, les figures du juge et des témoins dans la scène du jugement.

Sommaire p. 3 · Manuscrit p. 4 · Français p. 87 · Notes p. 100

PARCOURS DE LECTURE

Sommaire

Les numéros ouvrent la page correspondante. La colonne du manuscrit renvoie au feuillet identifié. Un tiret indique que la version française suit un autre témoin ou que le début de ce passage n'a pas été localisé dans les images.

Récit ou passage	Copte	Français	Histoire	Choix
Testament d'Abraham	4	87	100	101
Testament d'Isaac	35	102	114	115
Testament de Jacob	63	116	114	115
Annexe · Abraham dans la recension grecque courte	—	126	100	101

Pour consulter tous les feuillets, ouvrir le début du manuscrit. Les photographies conservent leur écriture et leurs marques matérielles.

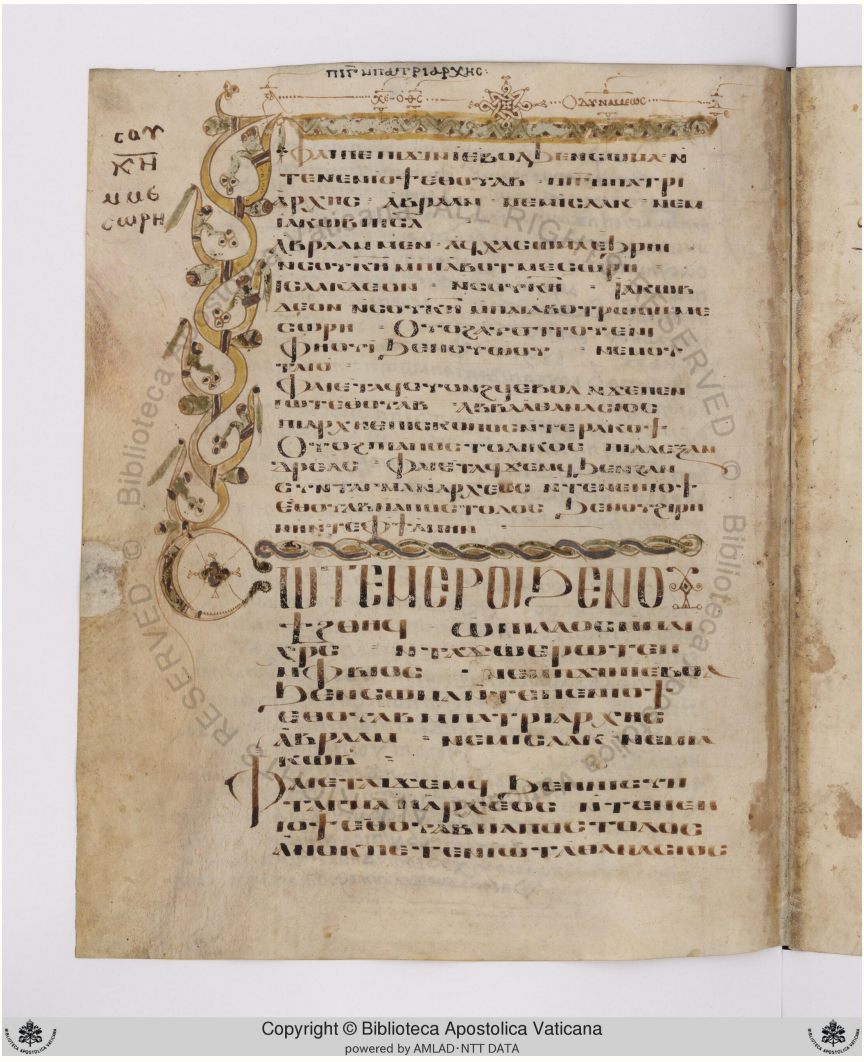
Début du manuscrit p. 4 · Sources et illustrations p. 136

PREMIÈRE PARTIE

Les feuillets du manuscrit

Vat.copt.61 Feuillet 143v · ancienne foliotation 148v

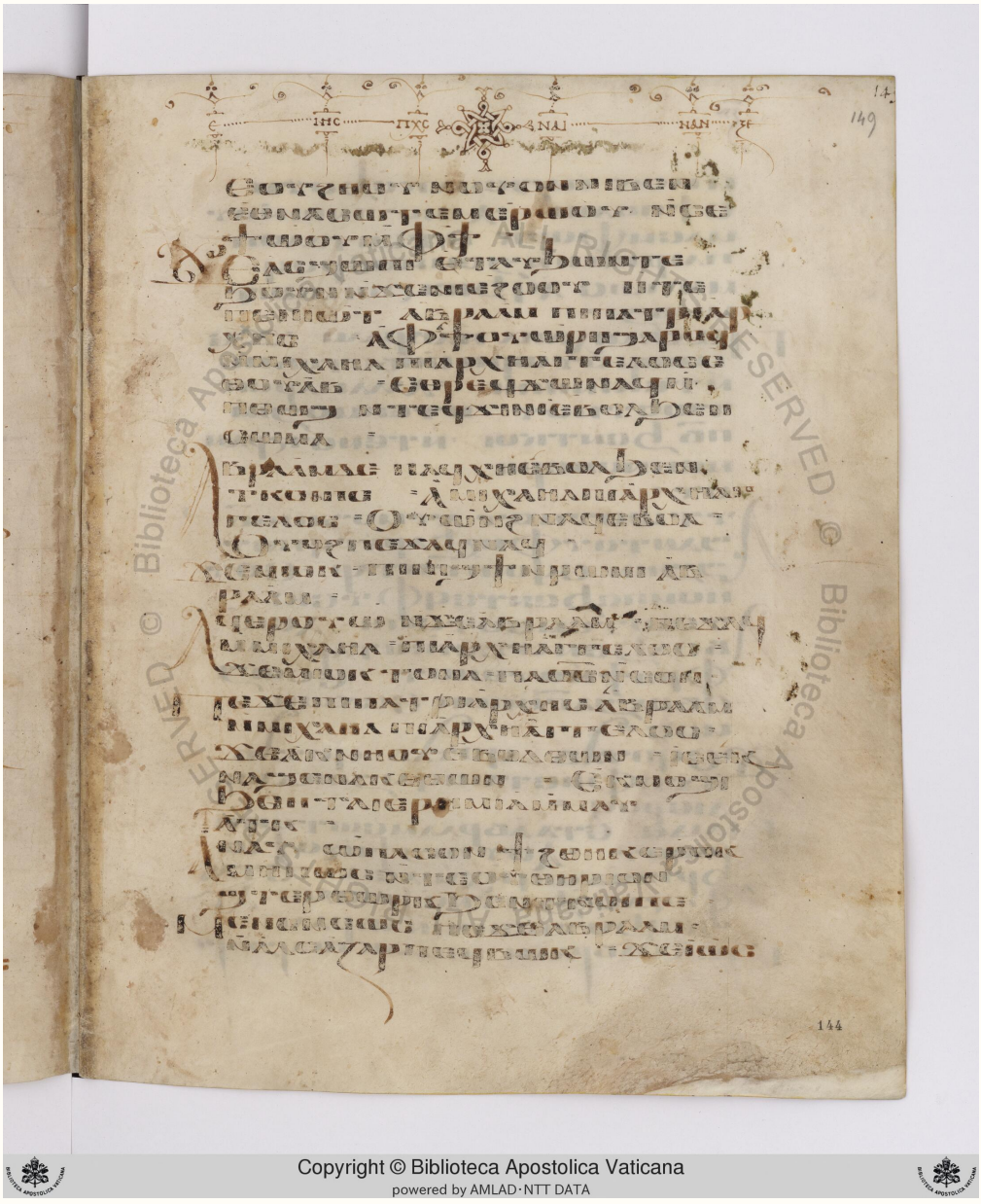
Testament d'Abraham



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

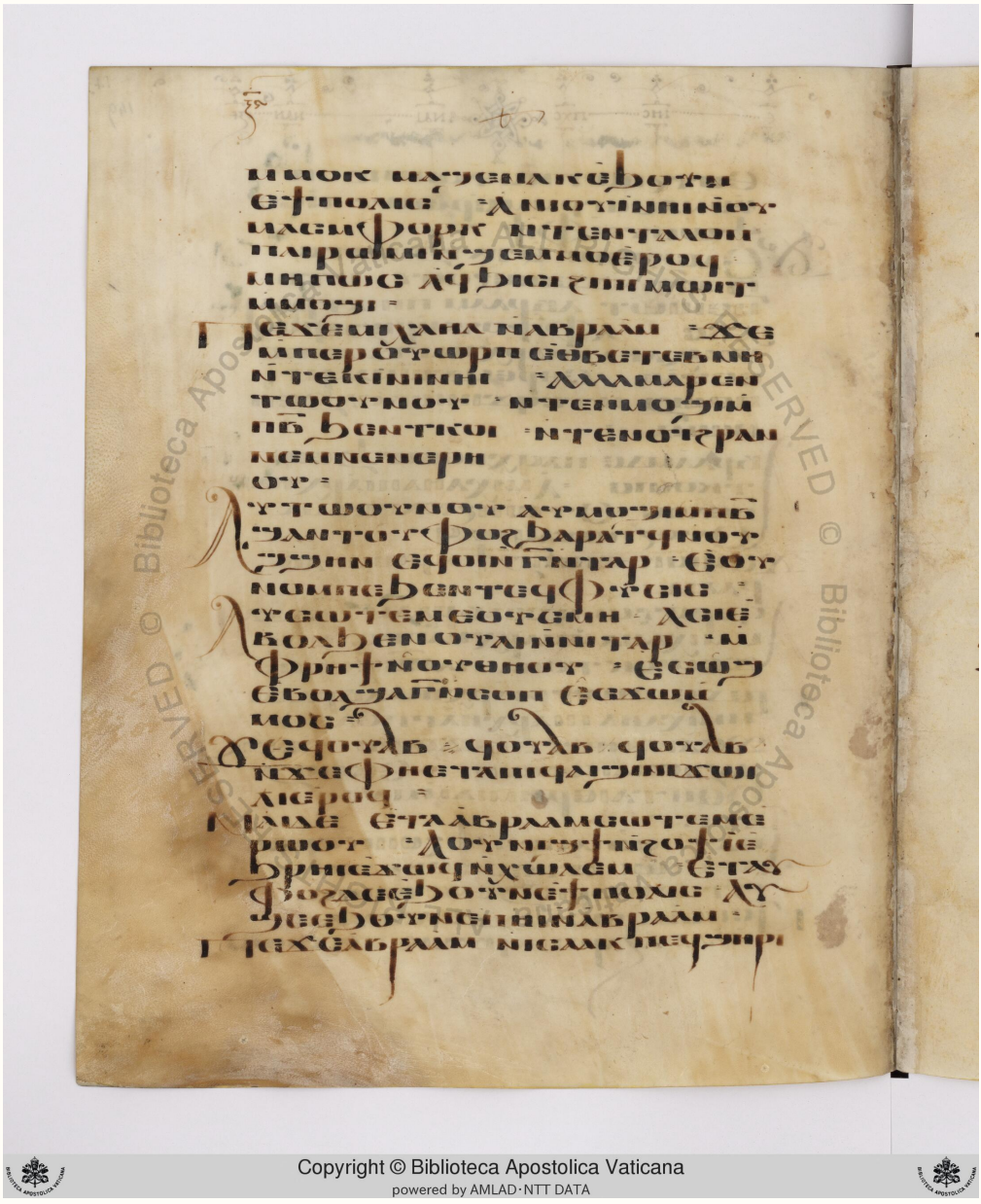
Français p. 87 · Notes p. 100

Vat.copt.61 Feuillet 144r · ancienne foliotation 149r



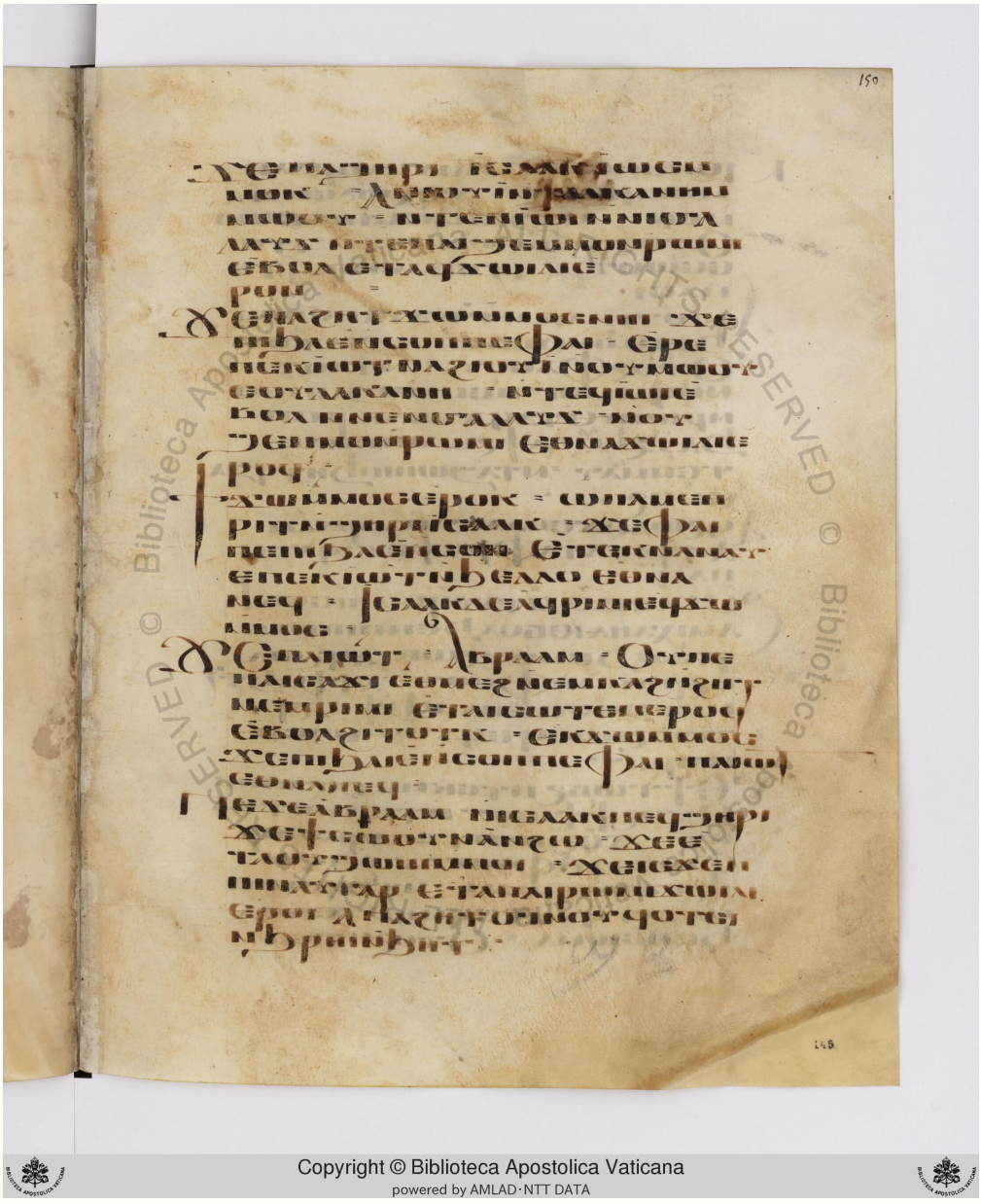
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 144v · ancienne foliotation 149v



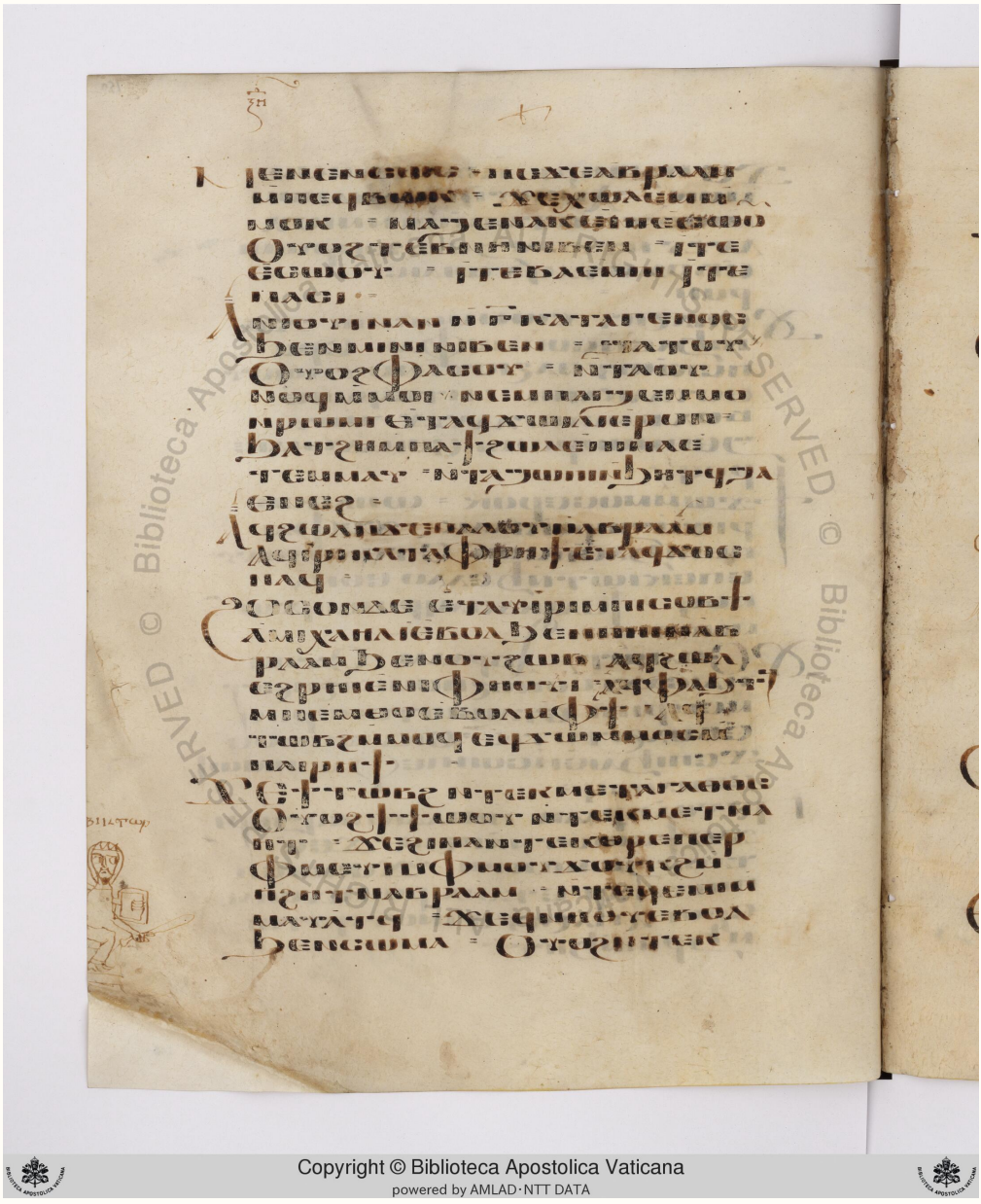
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 145r · ancienne foliotation 150r



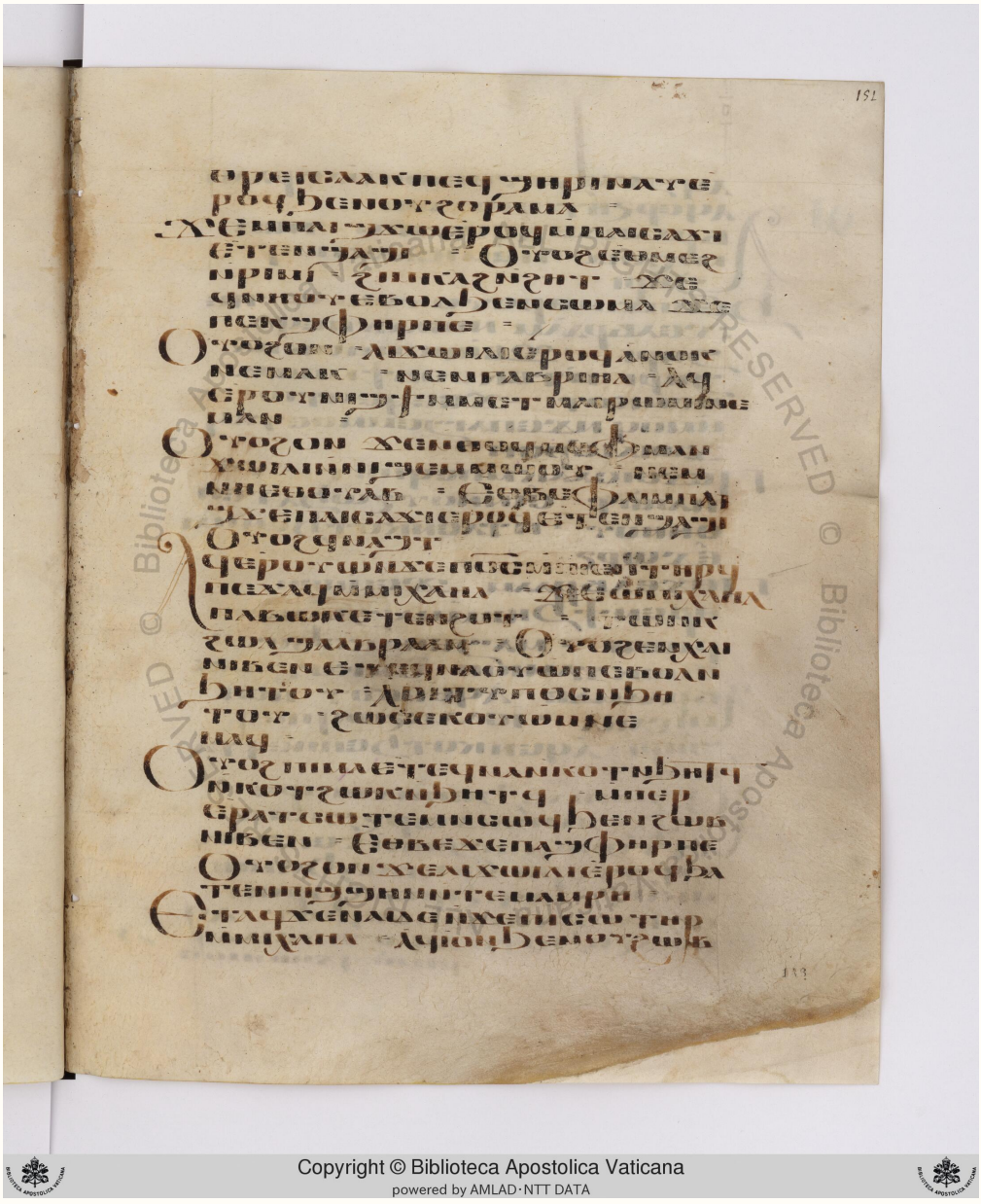
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 145v · ancienne foliotation 150v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

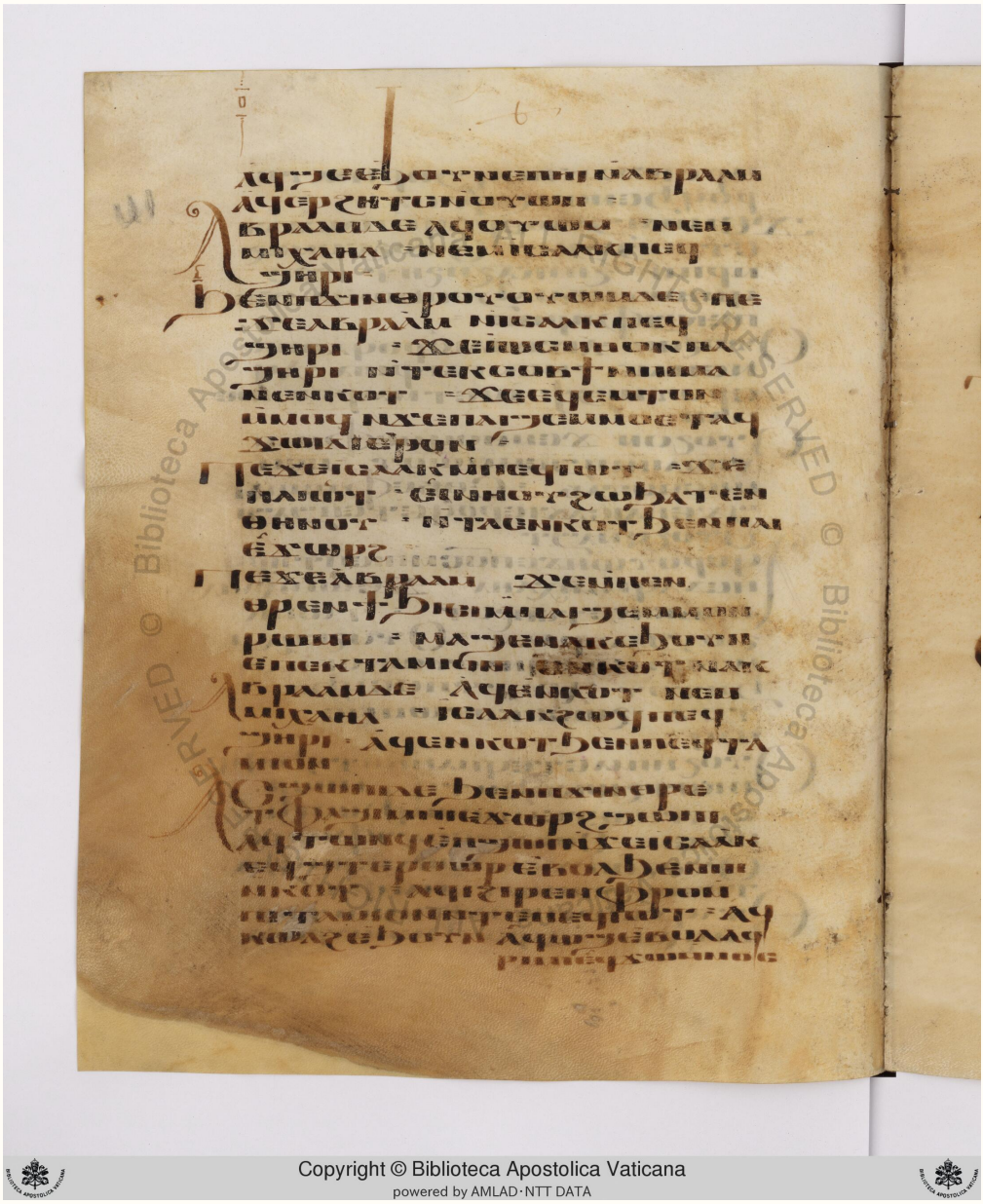
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 146r · ancienne foliotation 151r



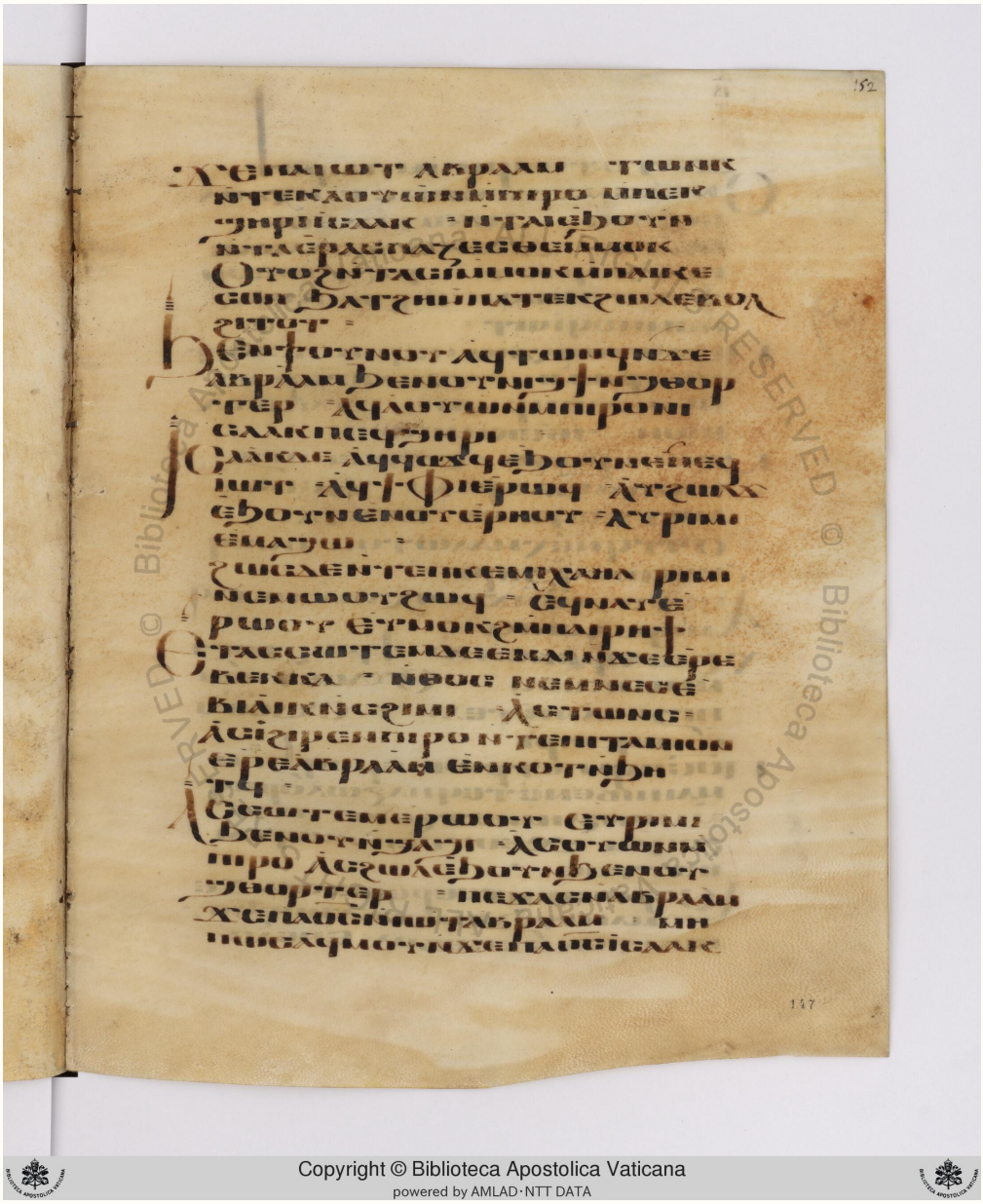
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 146v · ancienne foliotation 151v



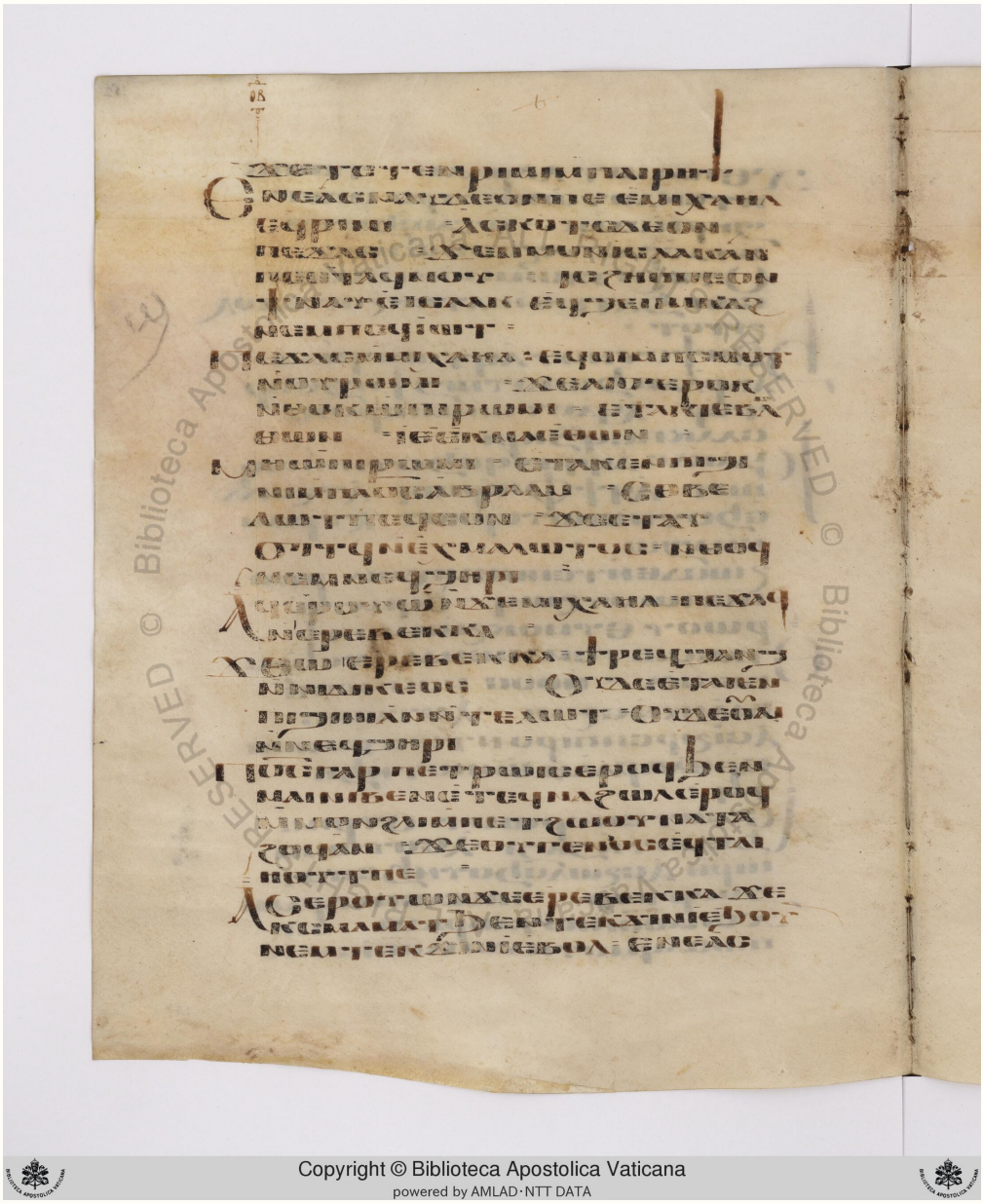
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 147r · ancienne foliotation 152r



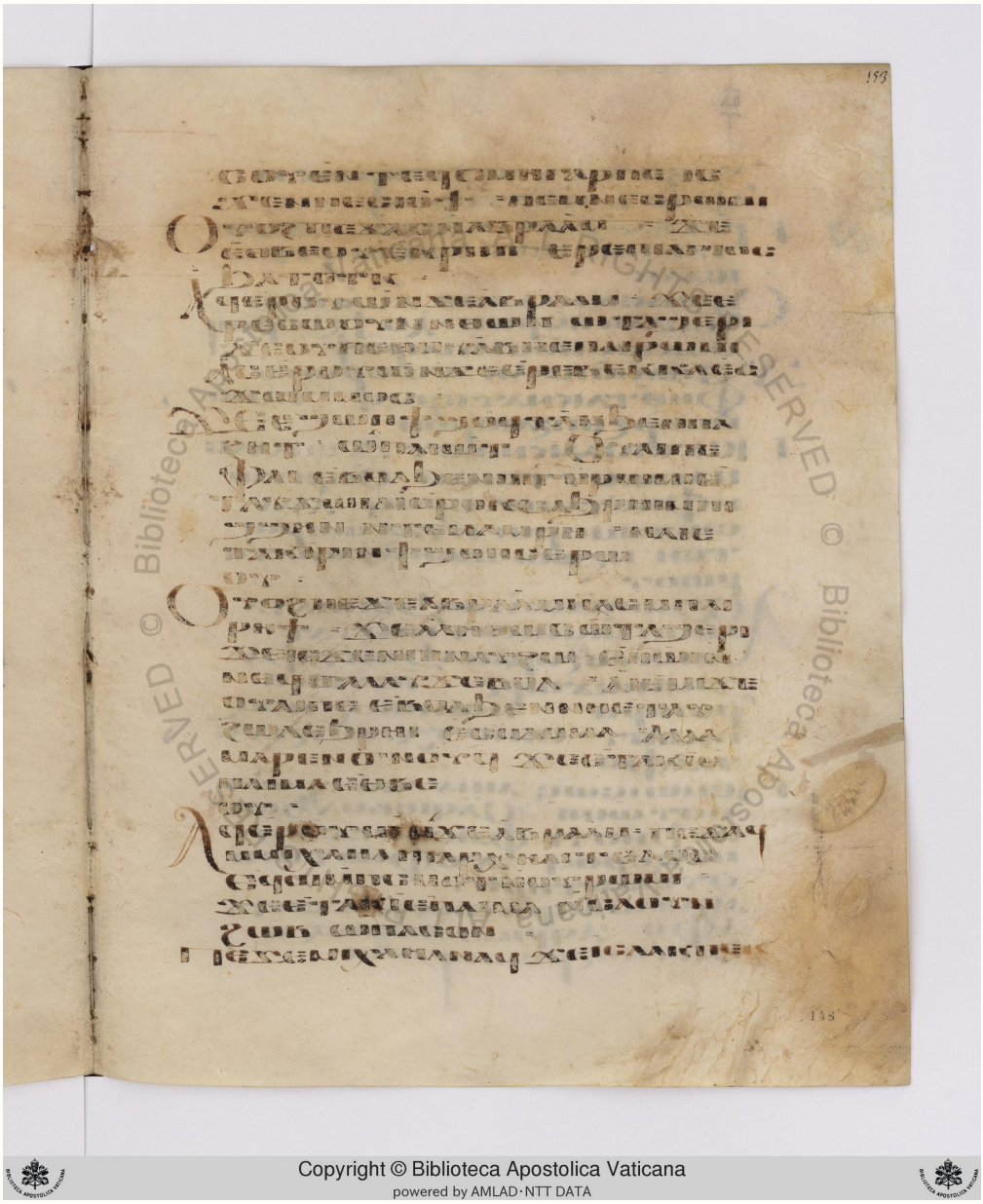
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 147v · ancienne foliotation 152v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

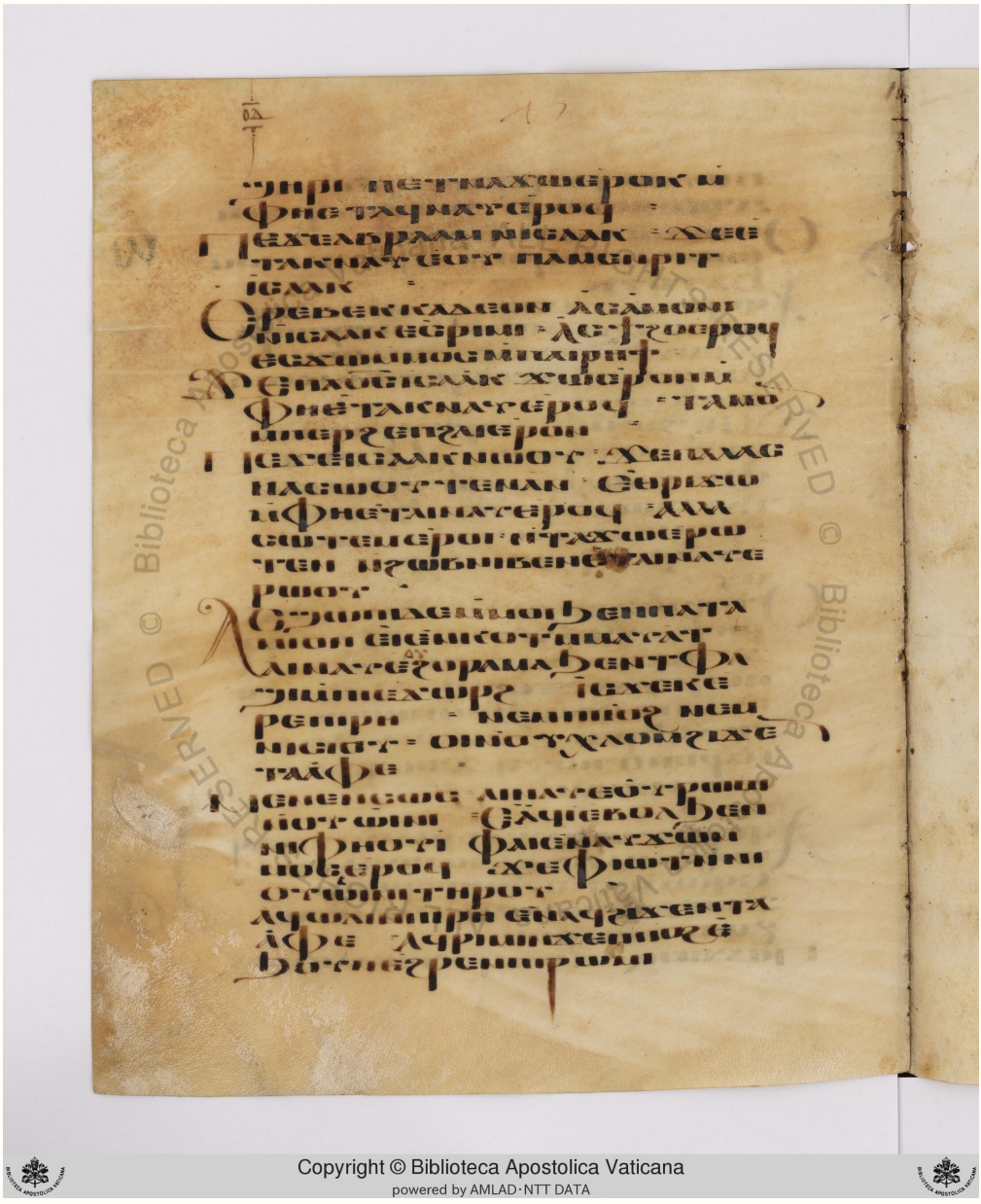
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 148r · ancienne foliotation 153r



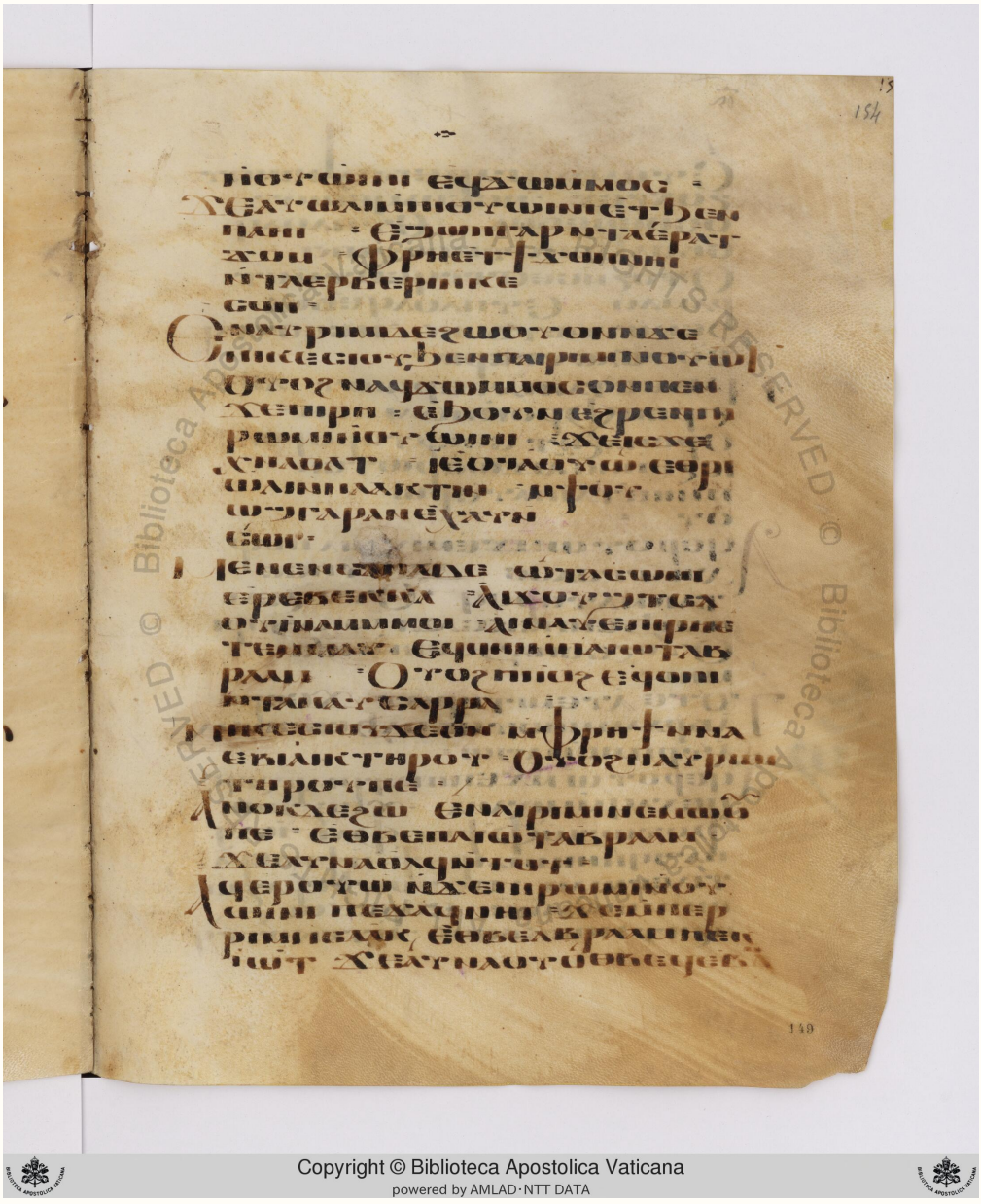
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 148v · ancienne foliotation 153v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

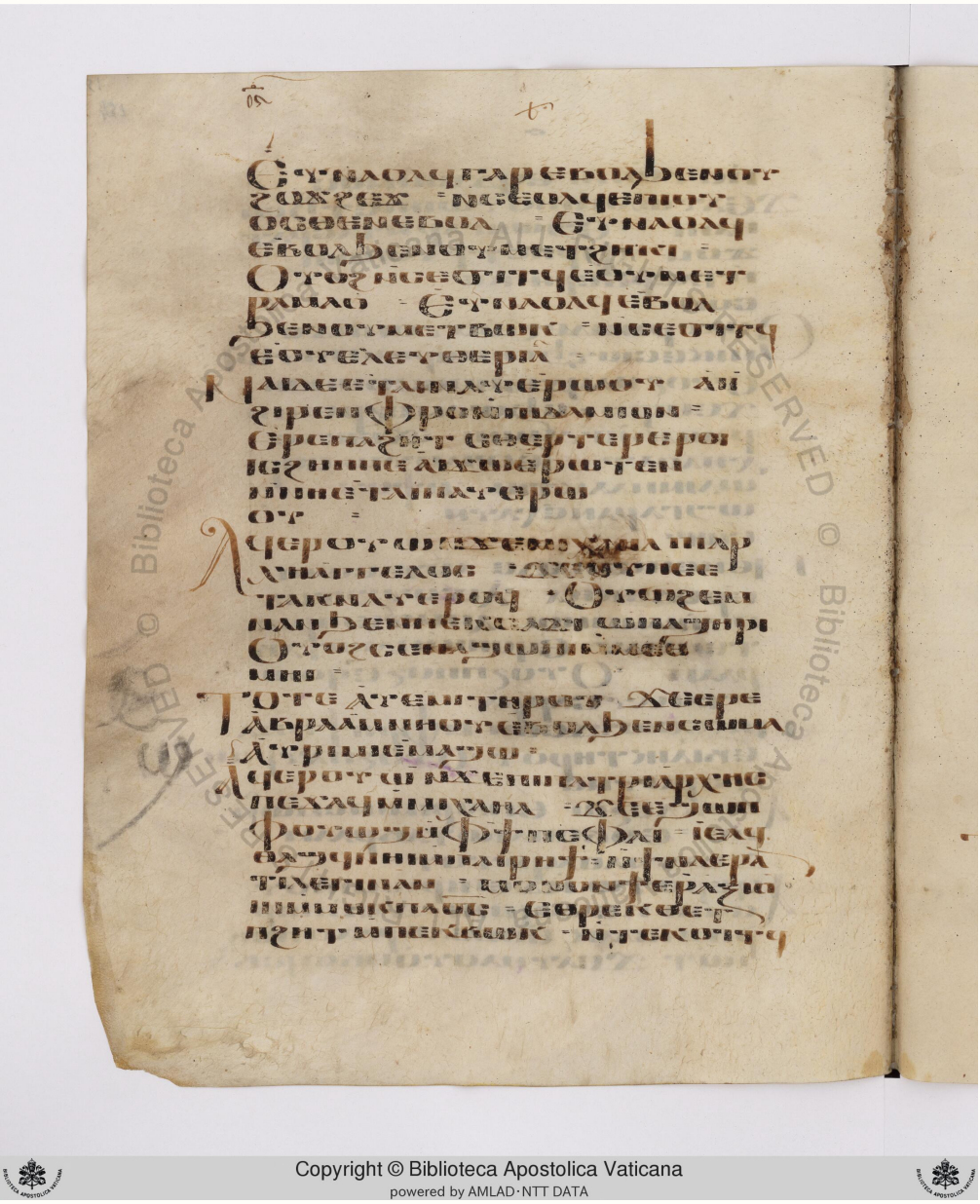
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 149r · ancienne foliotation 154r



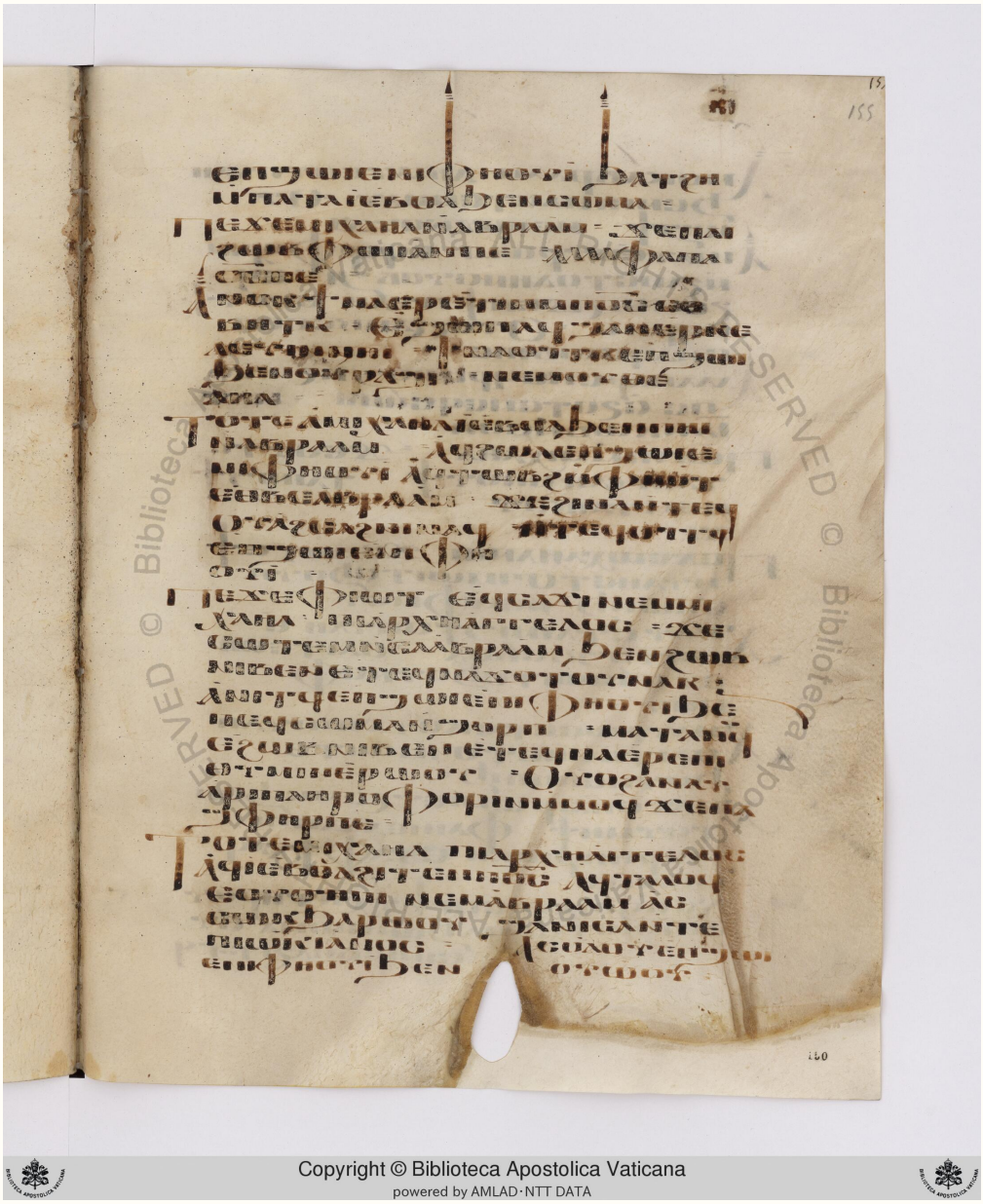
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 149v · ancienne foliotation 154v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

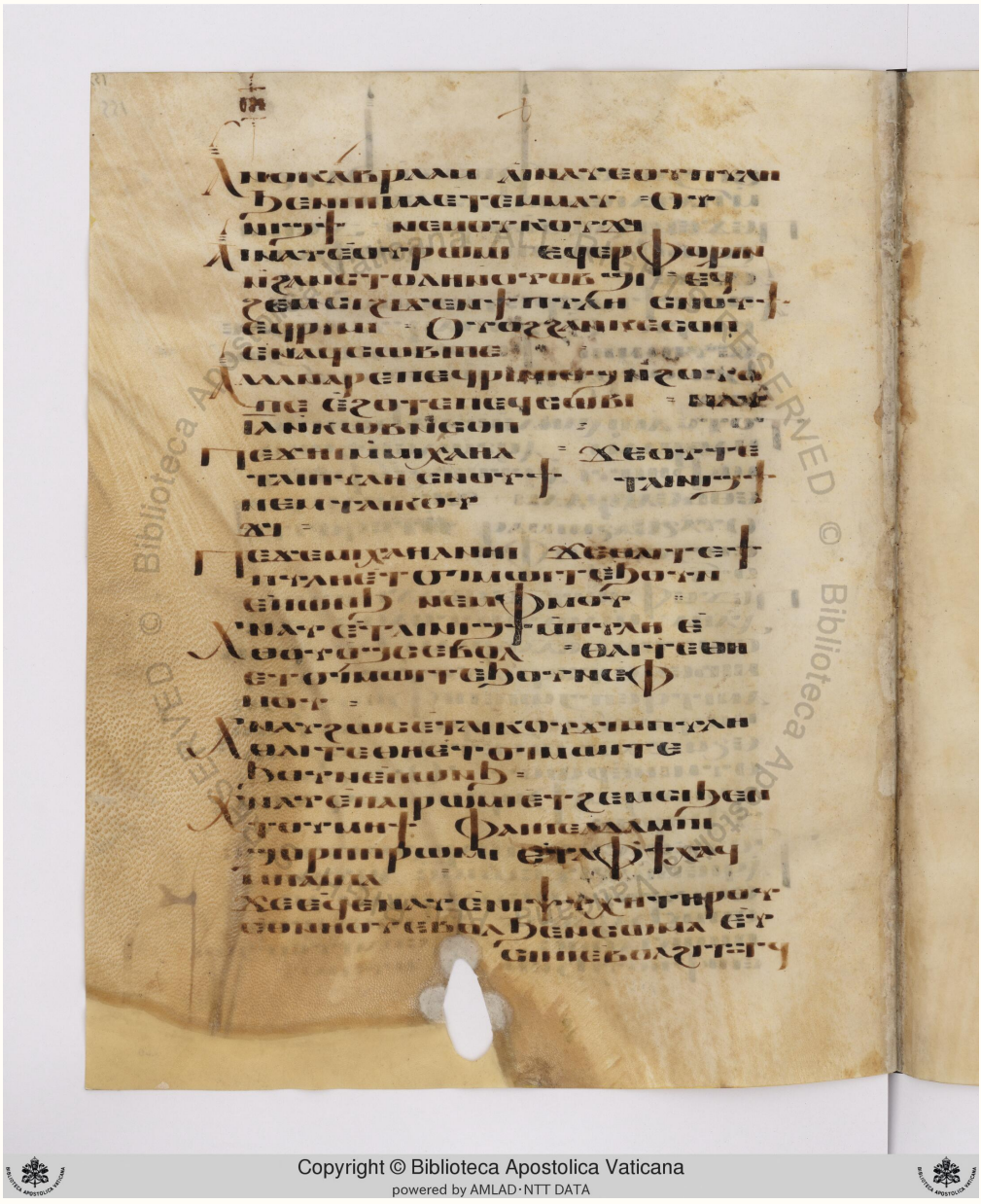
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 150r · ancienne foliotation 155r



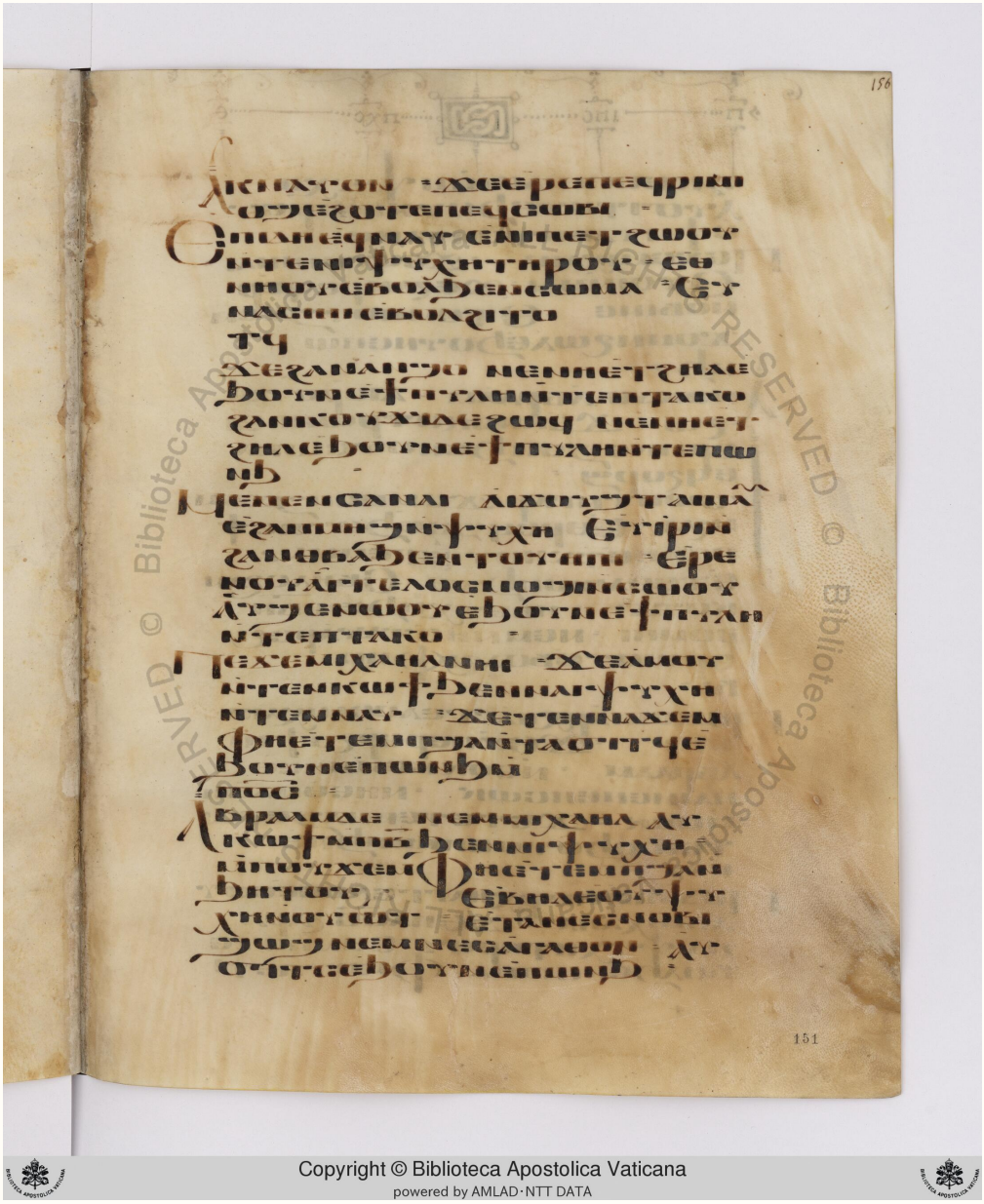
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 150v · ancienne foliotation 155v



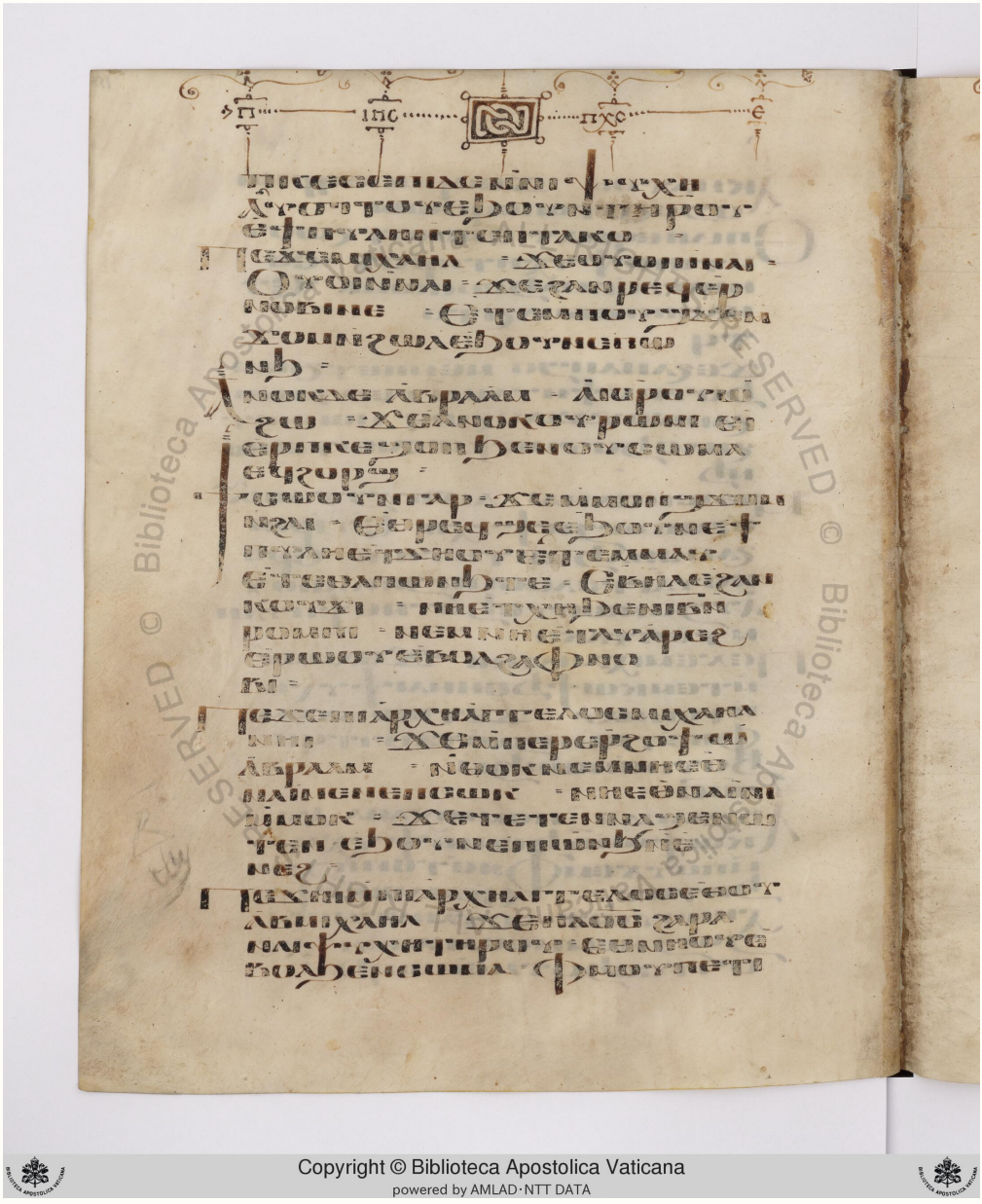
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 151r · ancienne foliotation 156r



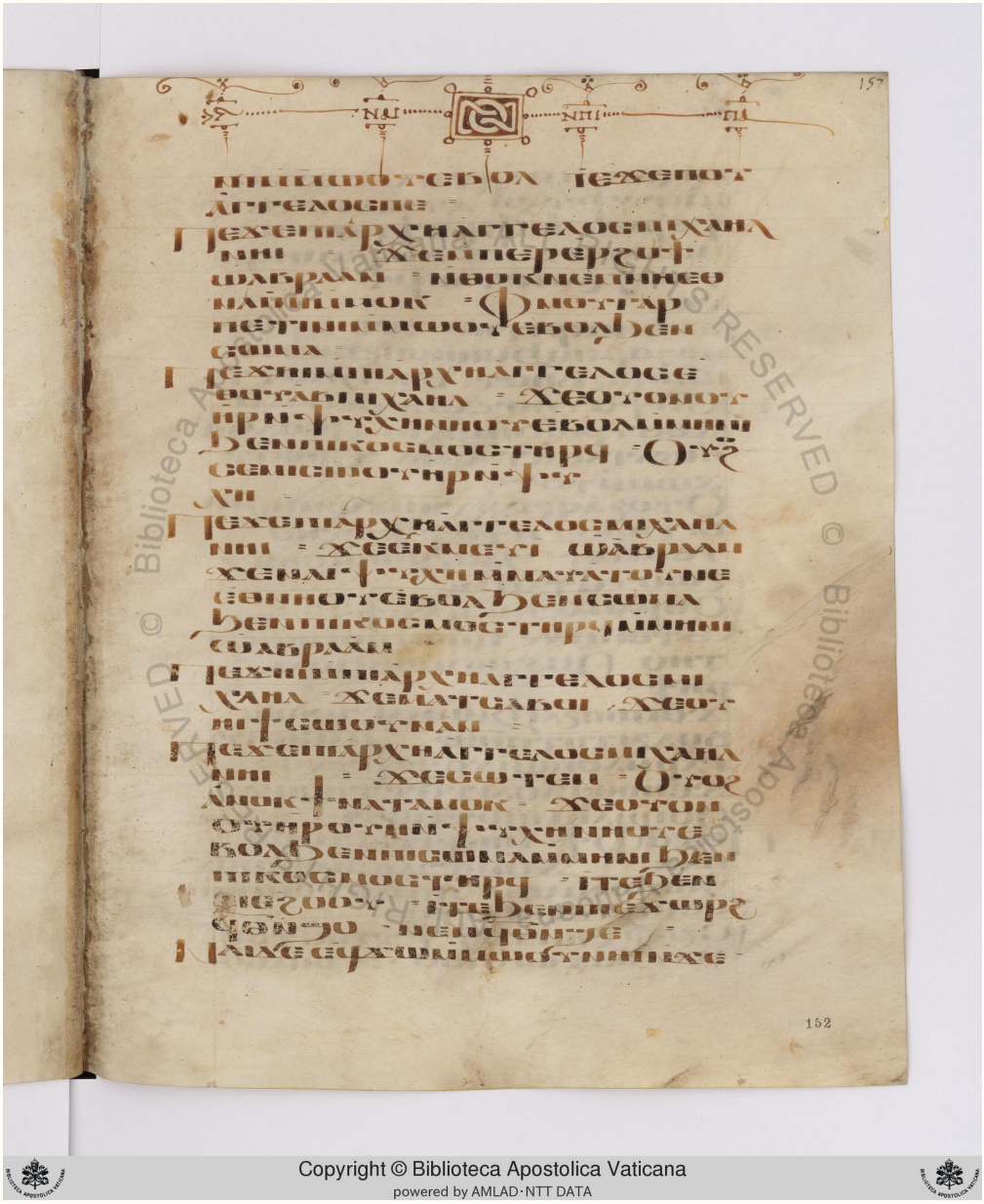
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 151v · ancienne foliotation 156v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

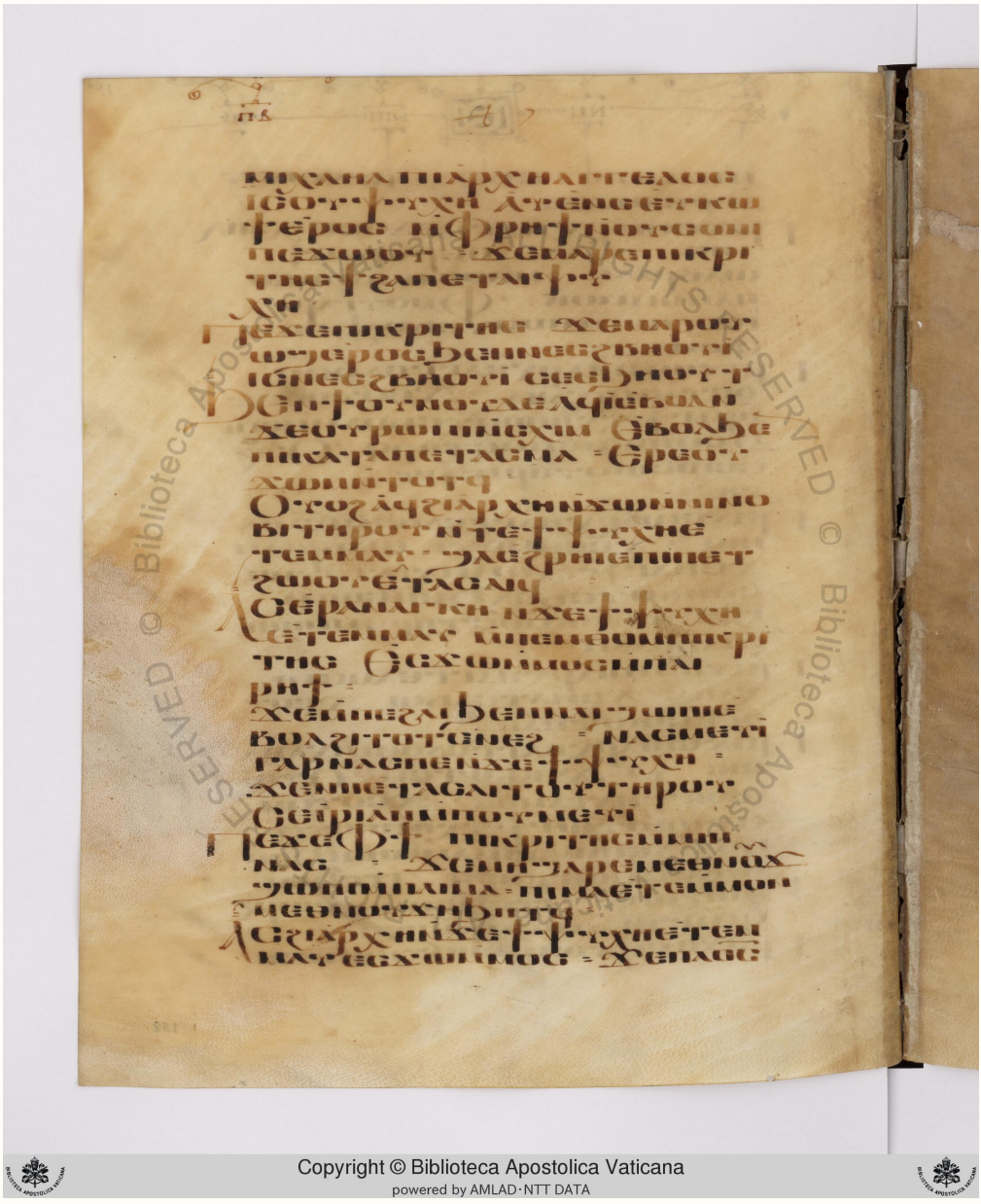
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 152r · ancienne foliotation 157r



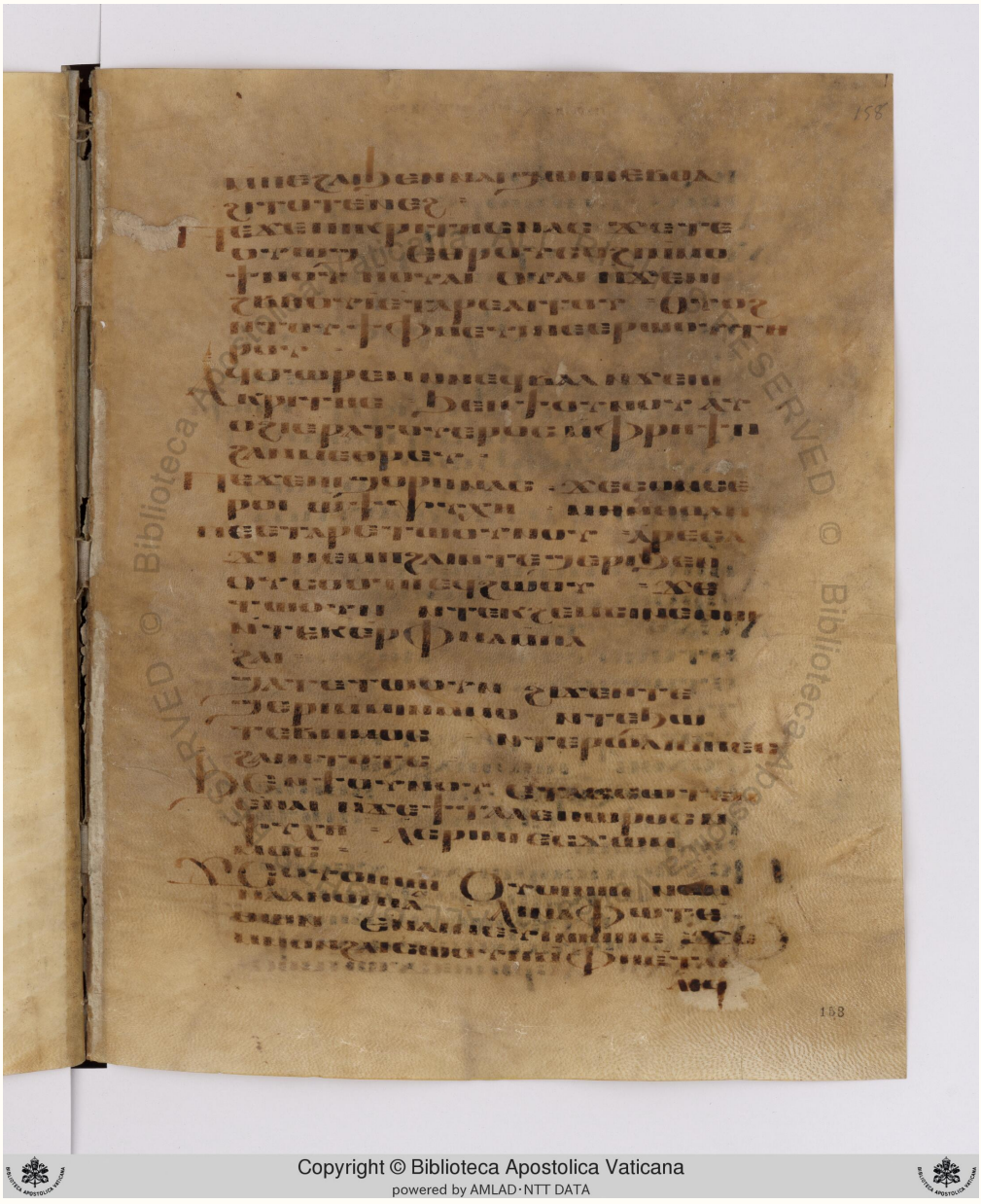
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 152v · ancienne foliotation 157v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

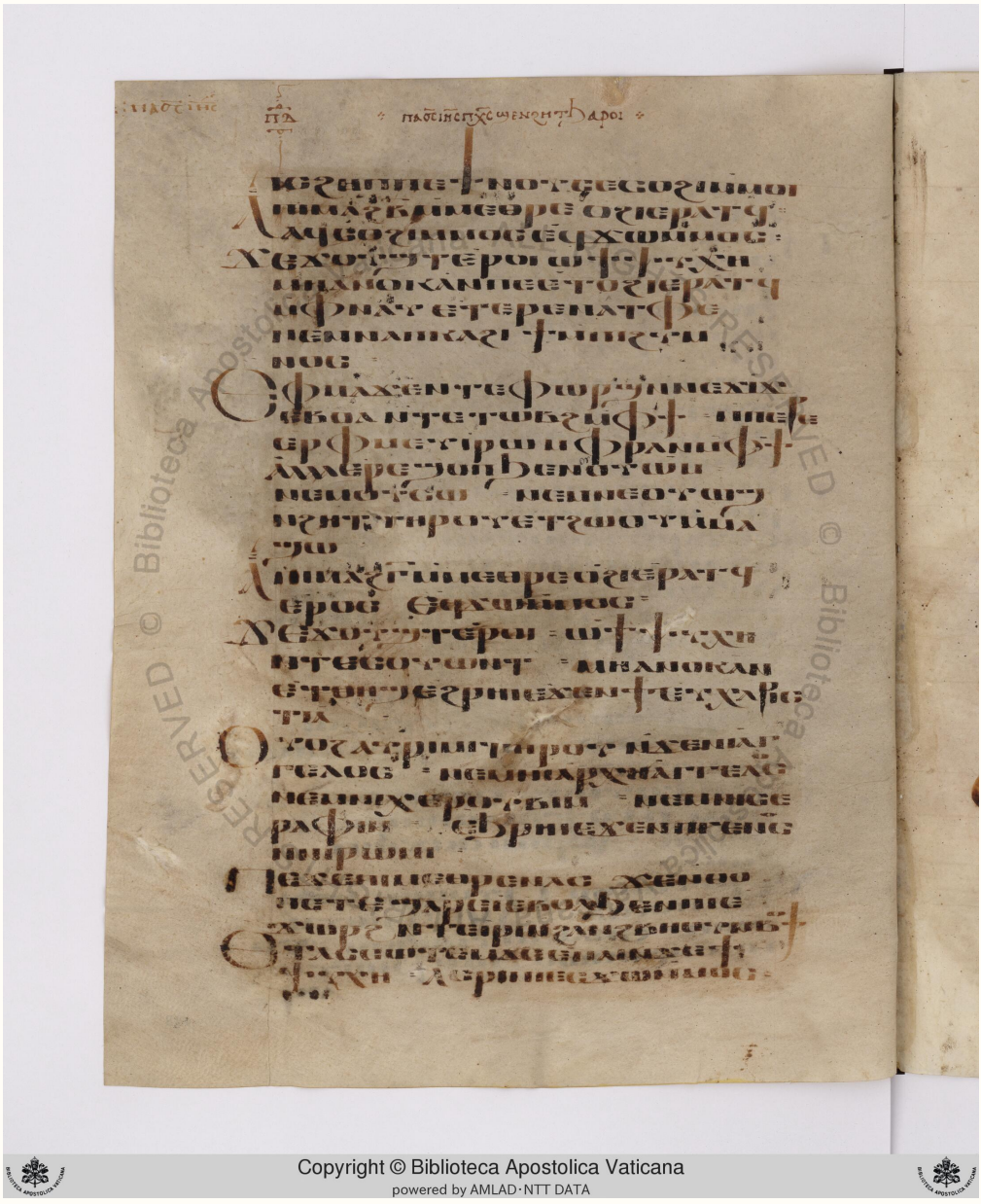
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 153r · ancienne foliotation 158r



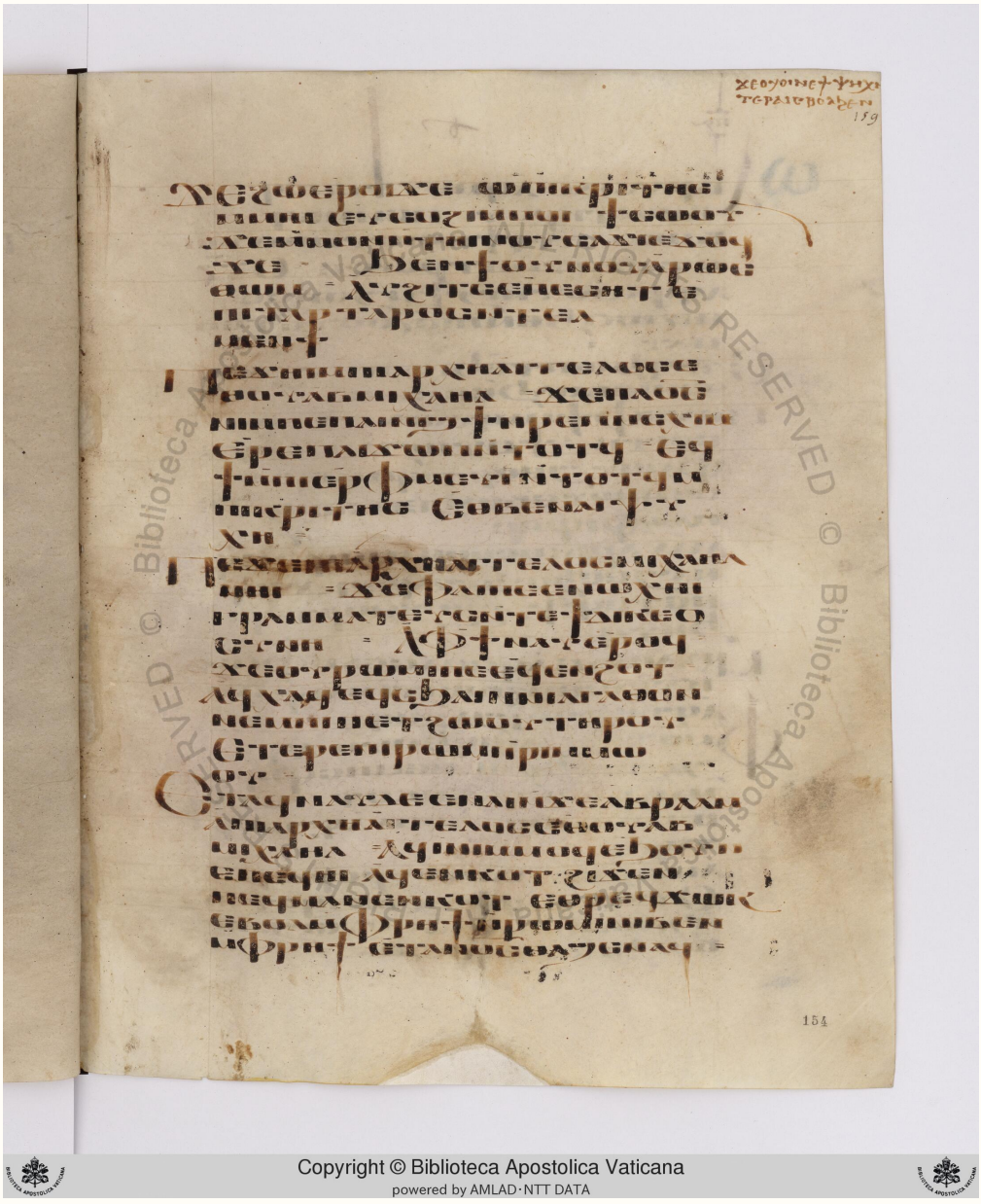
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 153v · ancienne foliotation 158v



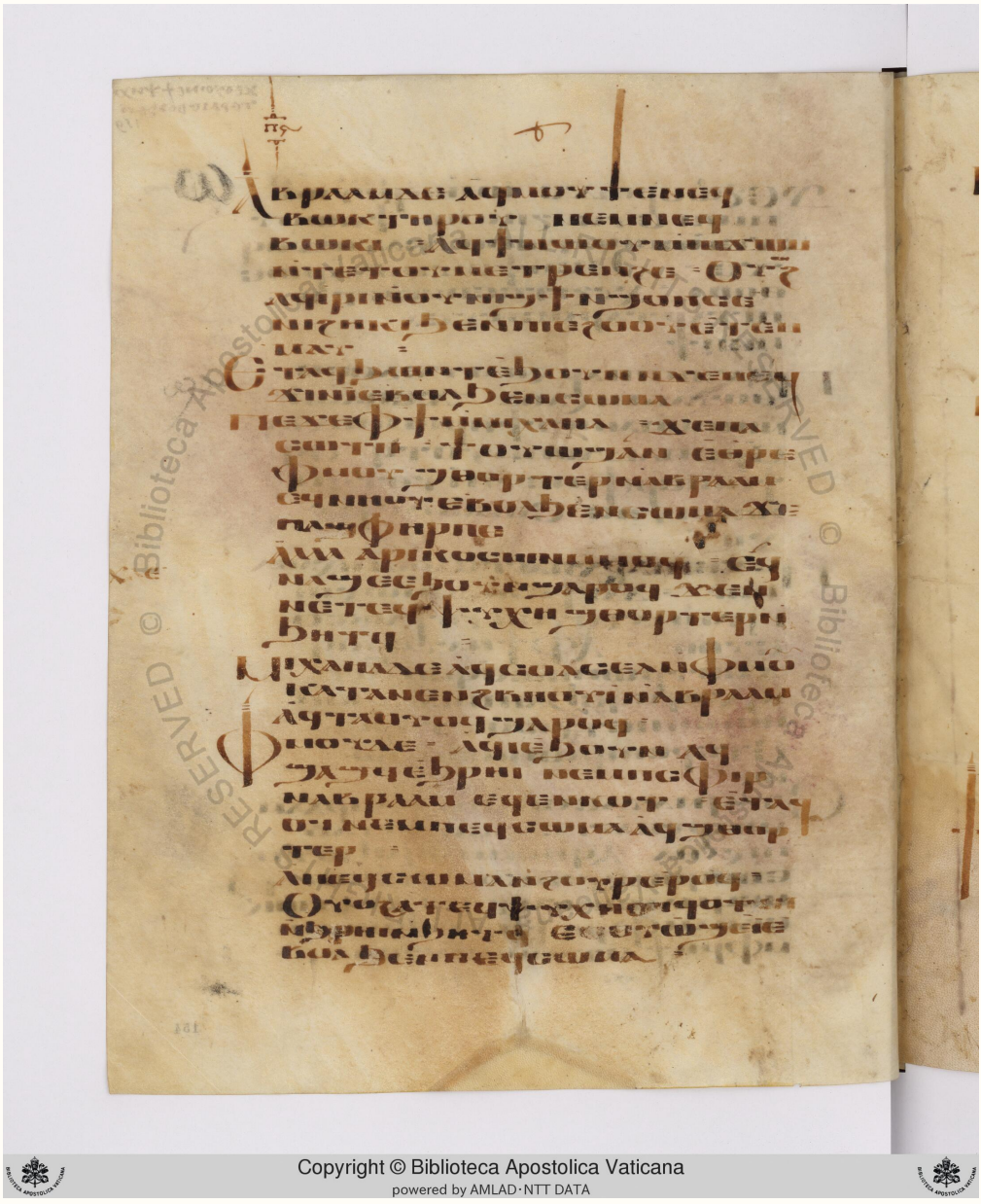
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 154r · ancienne foliotation 159r



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 154v · ancienne foliotation 159v



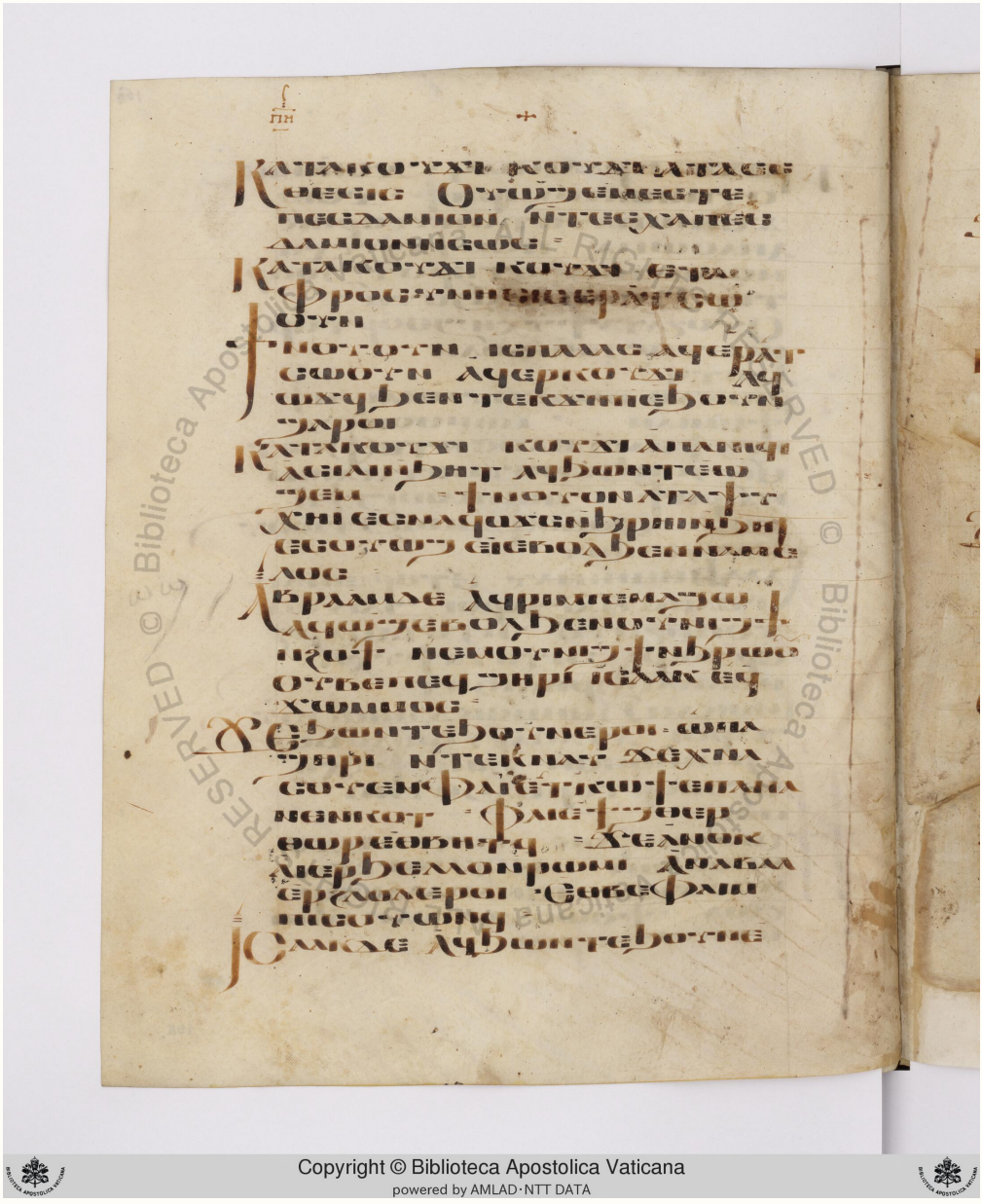
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 155r · ancienne foliotation 160r



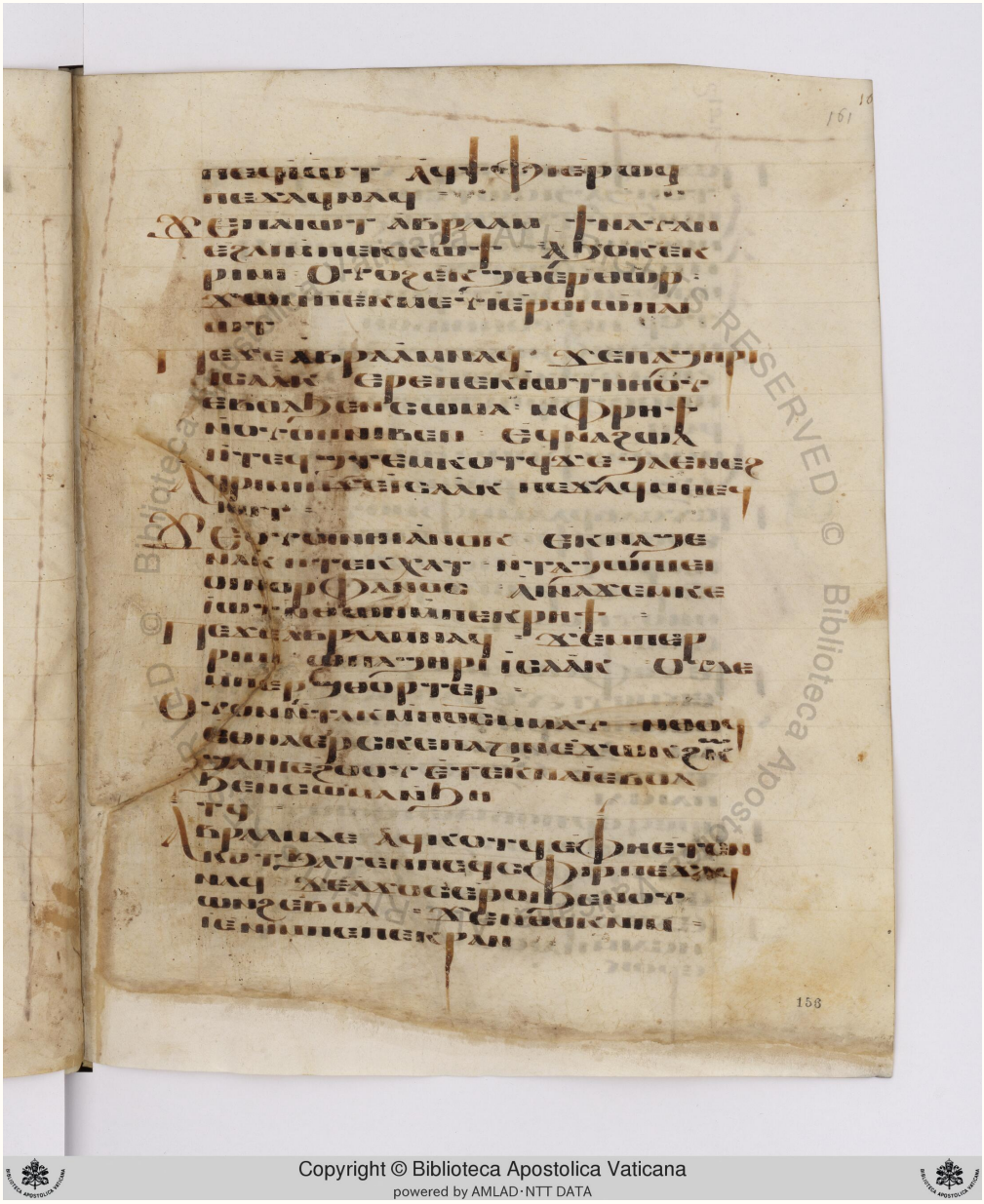
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 155v · ancienne foliotation 160v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

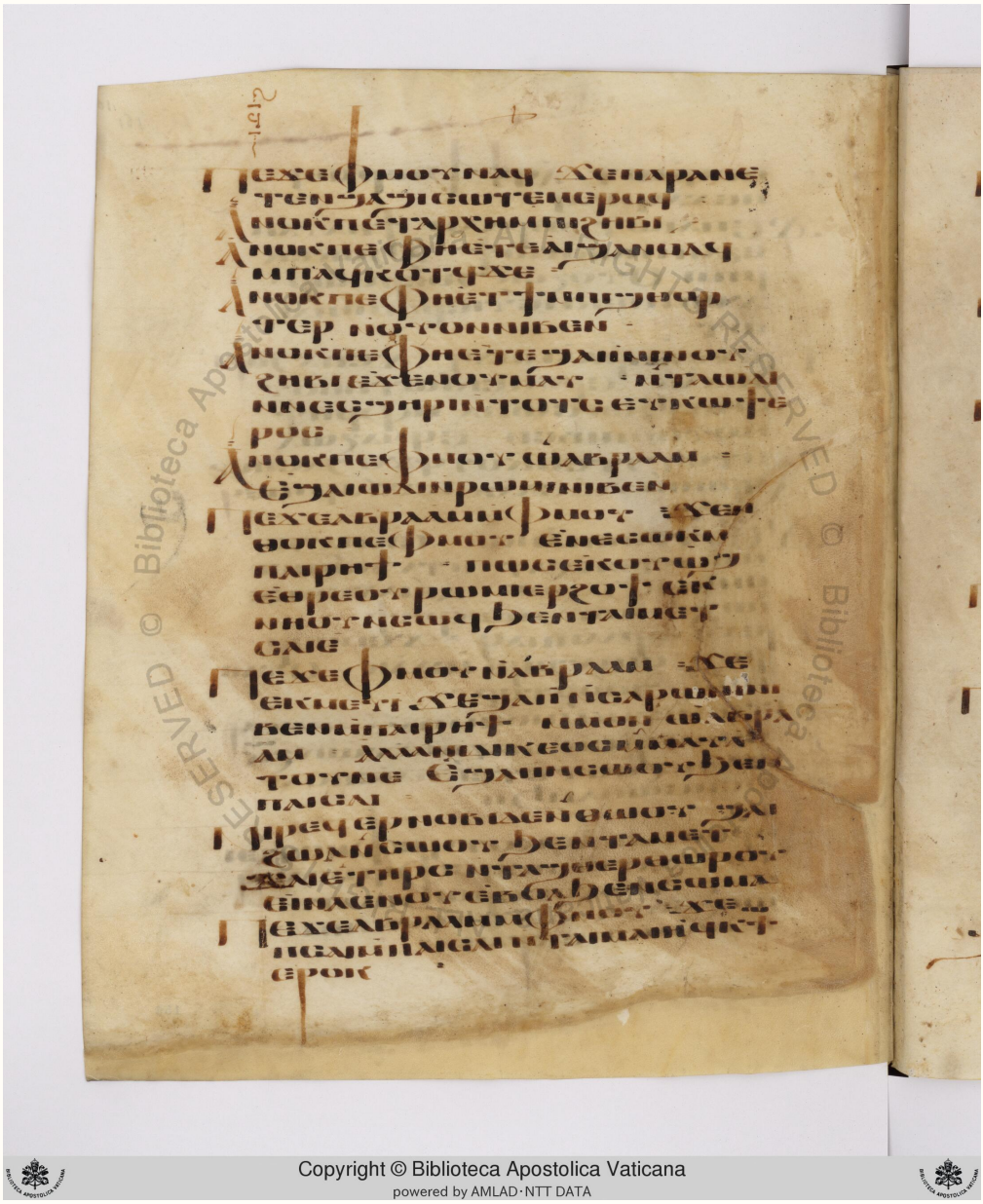
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 156r · ancienne foliotation 161r



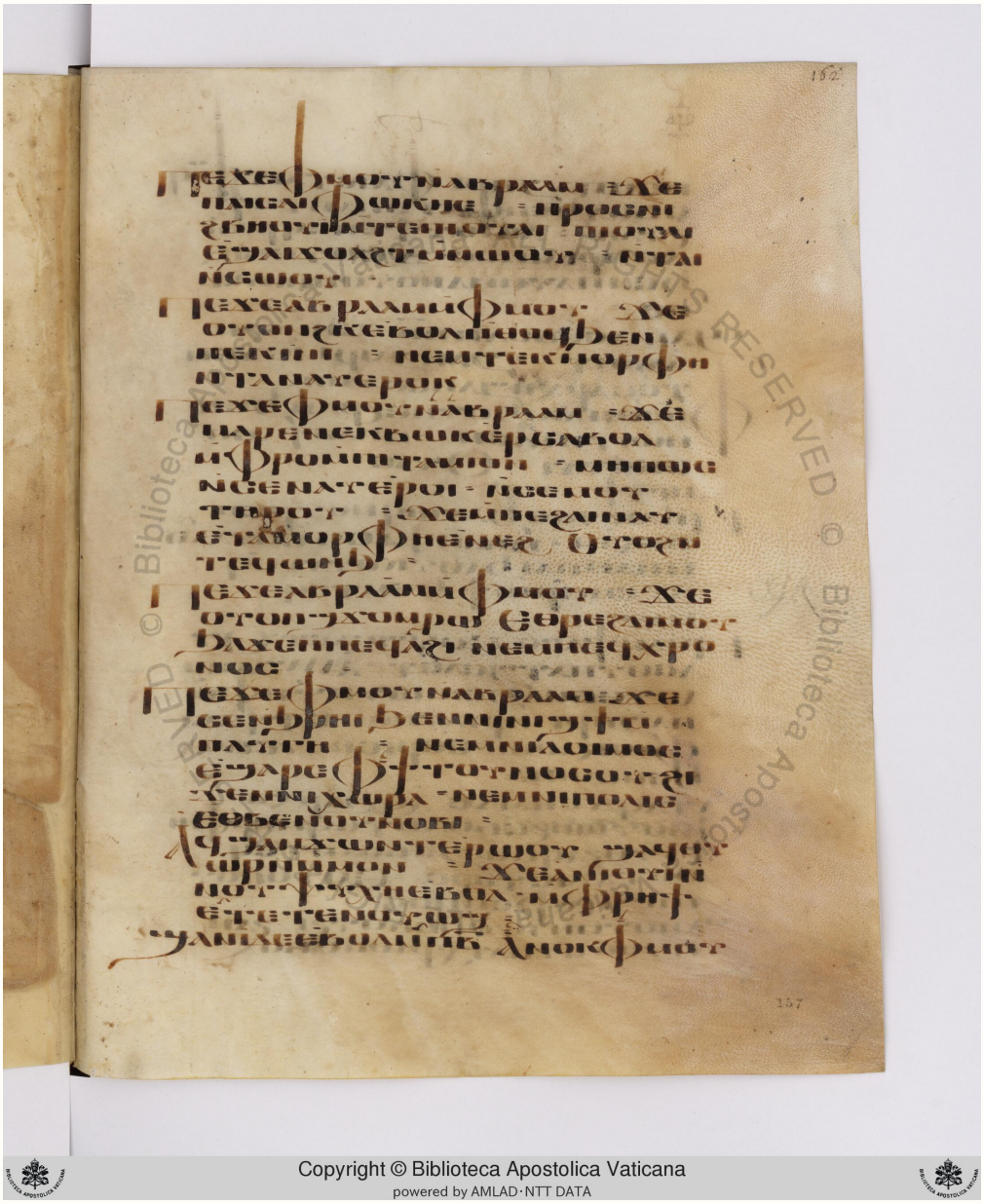
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 156v · ancienne foliotation 161v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

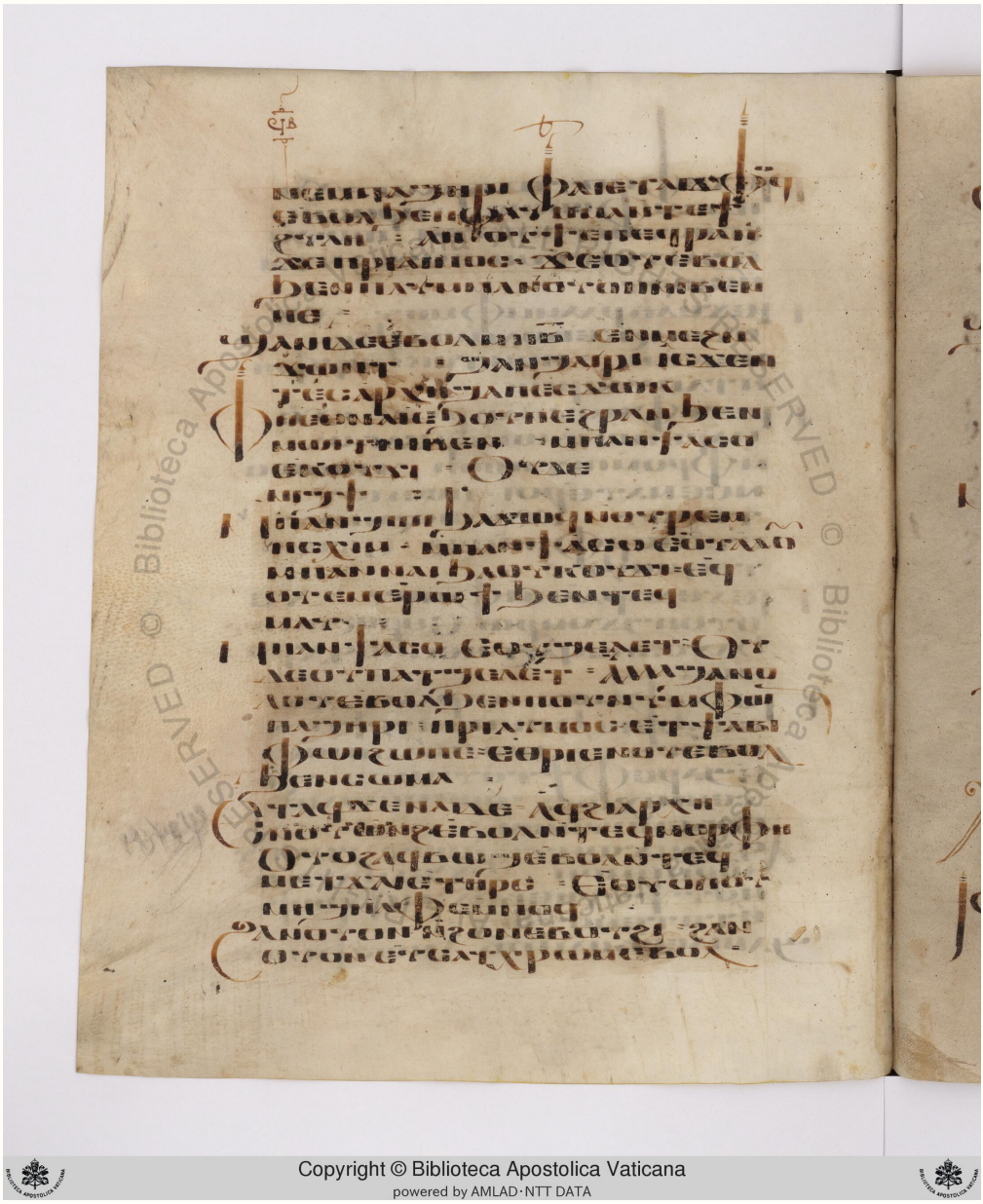
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 157r · ancienne foliotation 162r


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

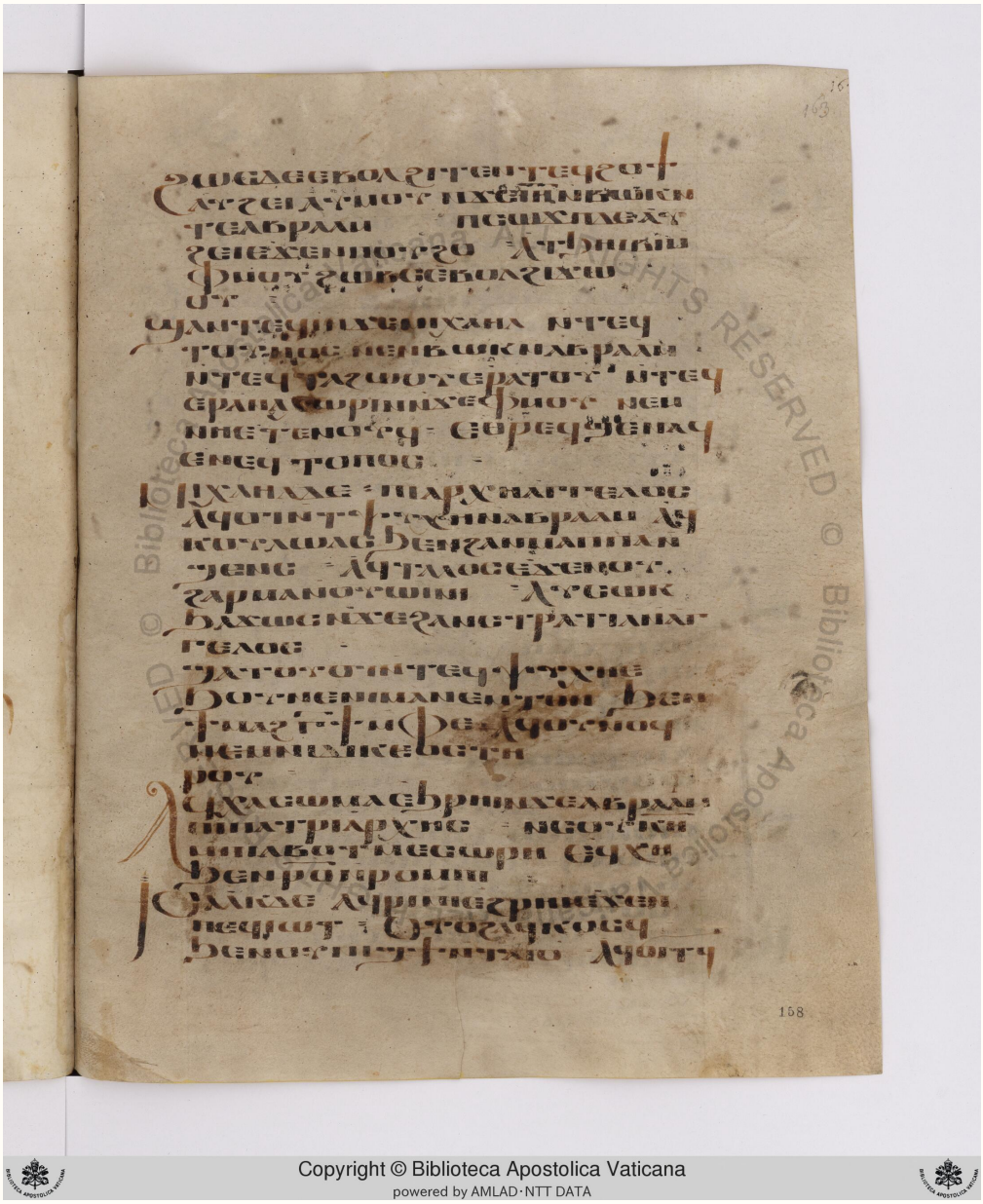
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 157v · ancienne foliotation 162v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

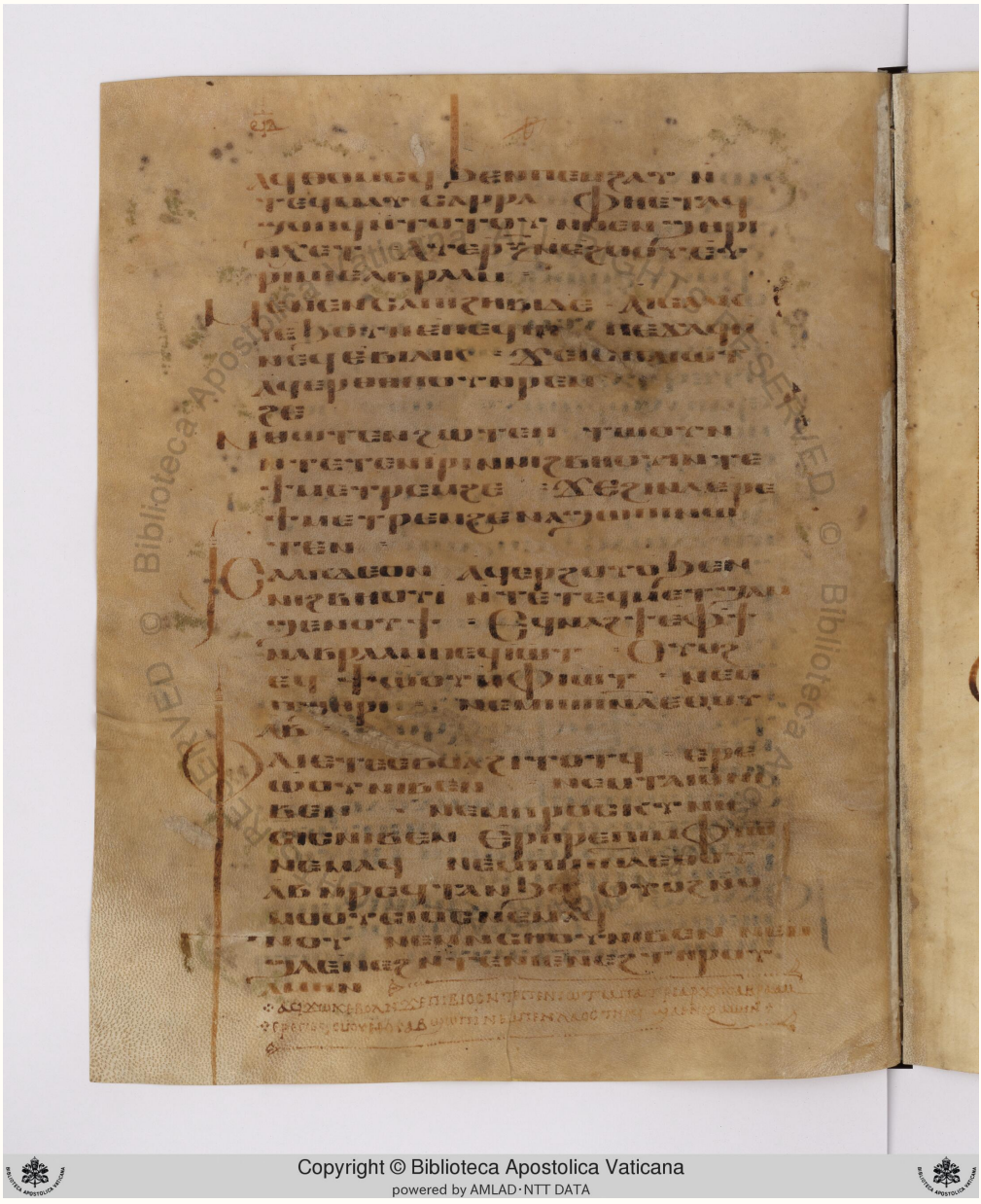
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 158r · ancienne foliotation 163r



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 158v · ancienne foliotation 163v



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 159r · ancienne foliotation 164r

Testament d'Isaac



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

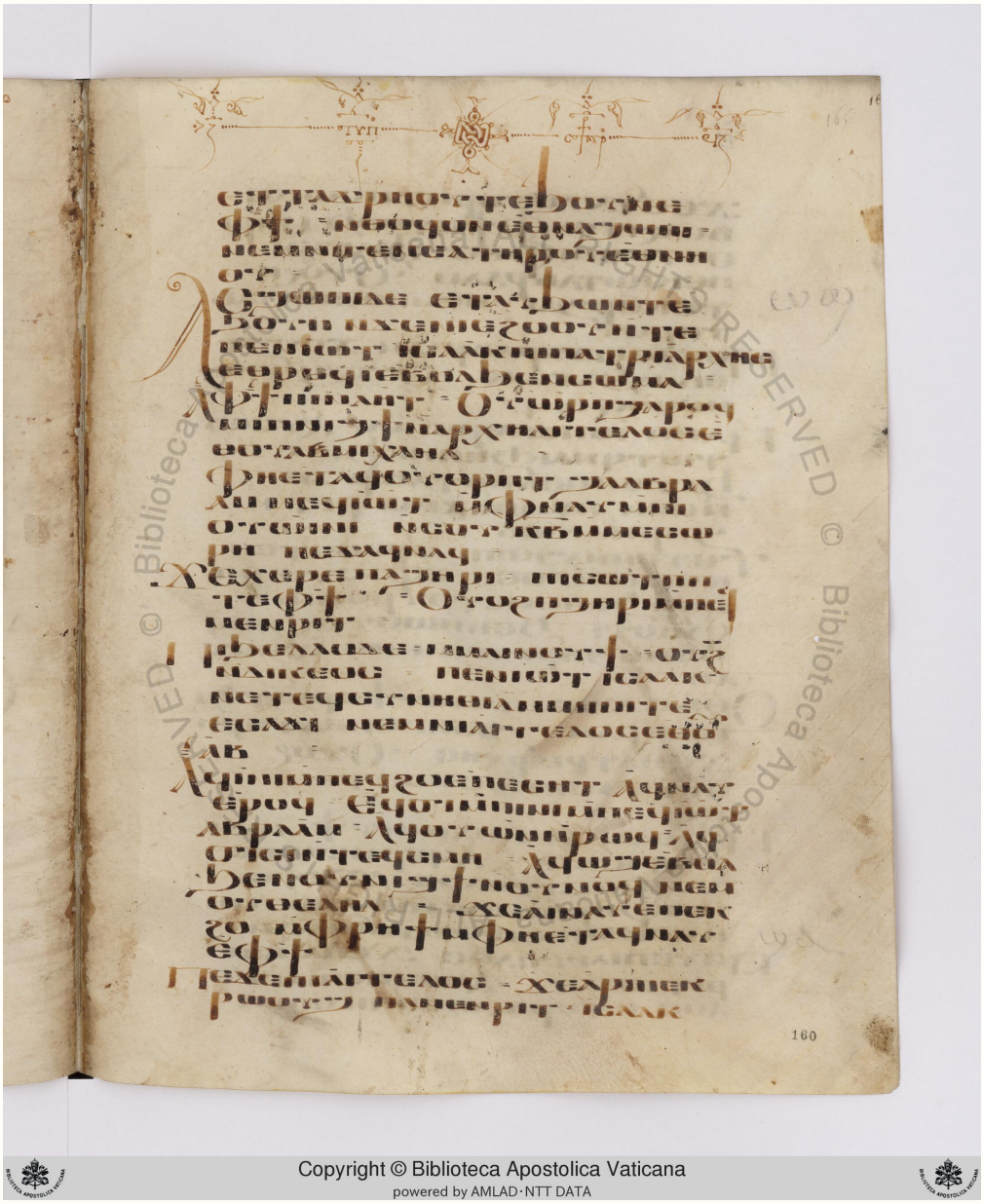
Français p. 102 · Notes p. 114

Vat.copt.61 Feuillet 159v · ancienne foliotation 164v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

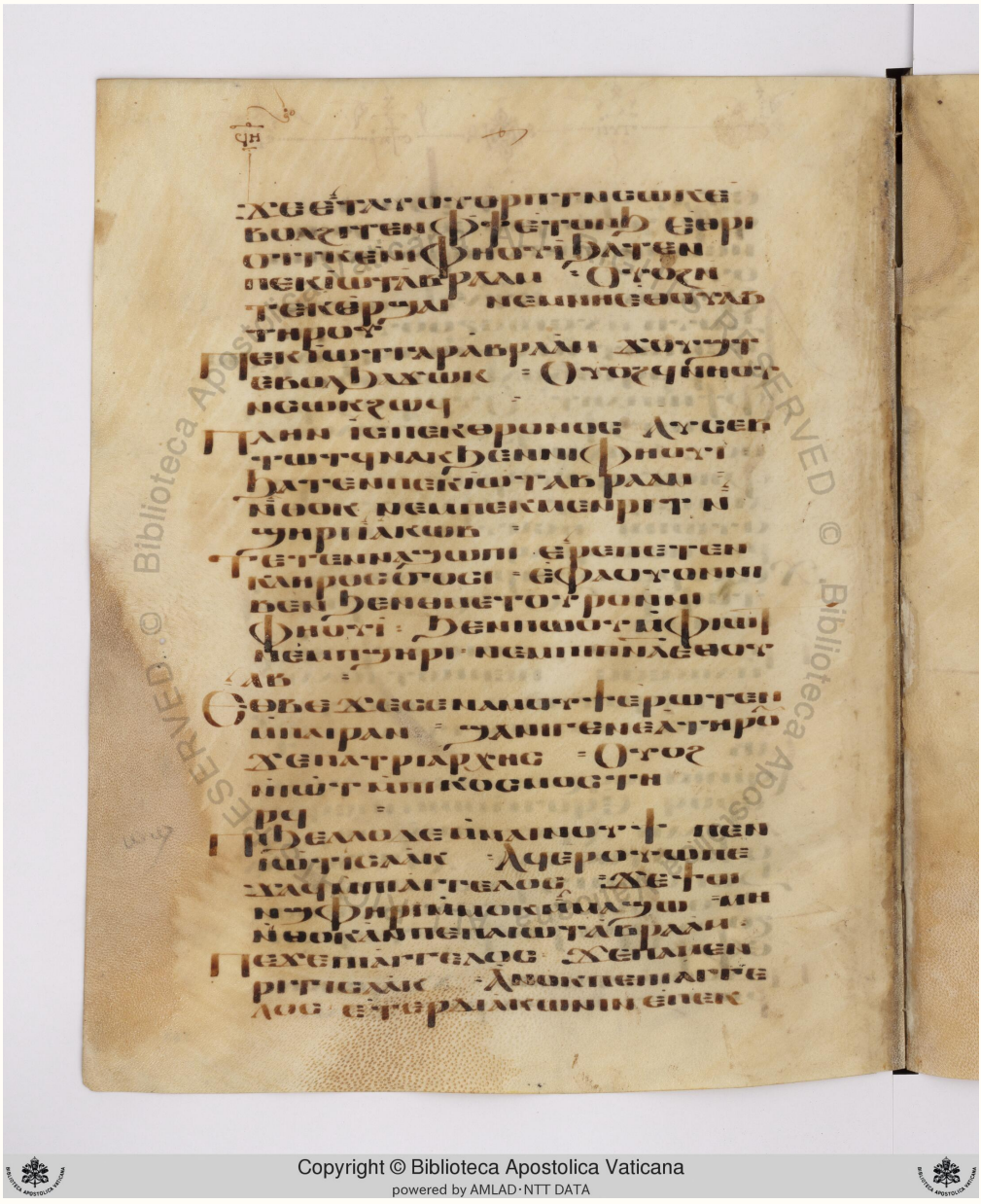
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 160r · ancienne foliotation 165r



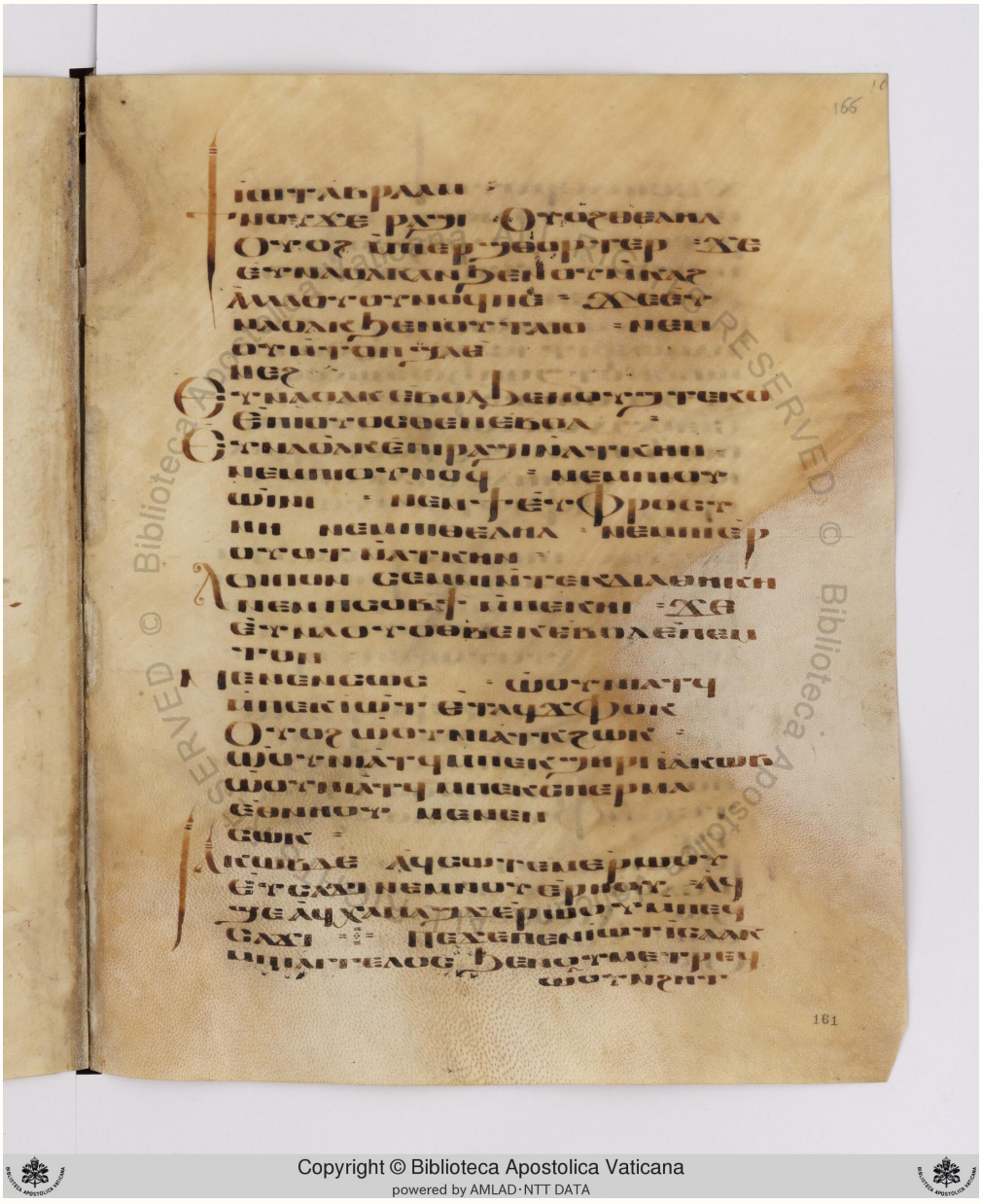
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 160v · ancienne foliotation 165v



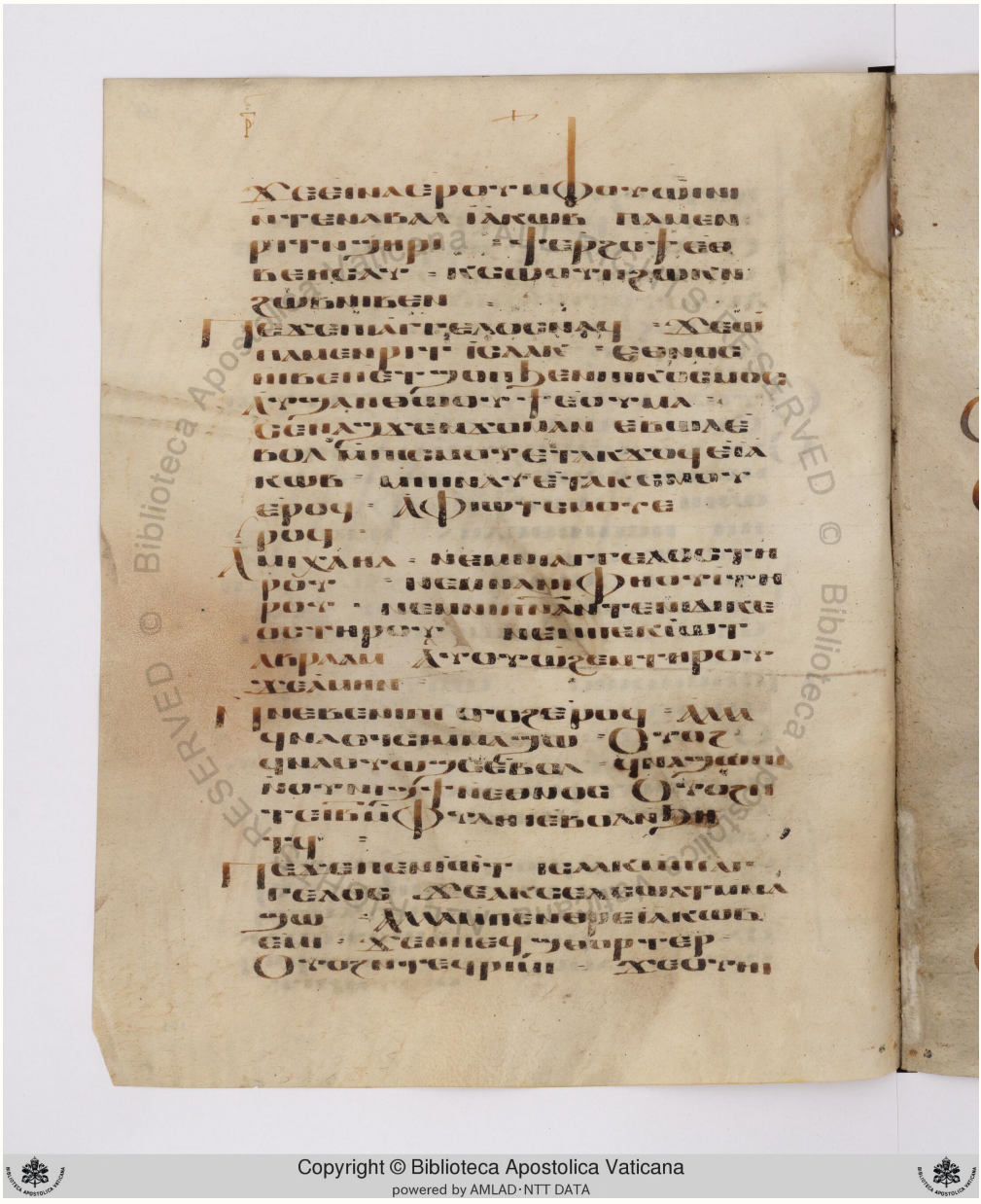
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 161r · ancienne foliotation 166r



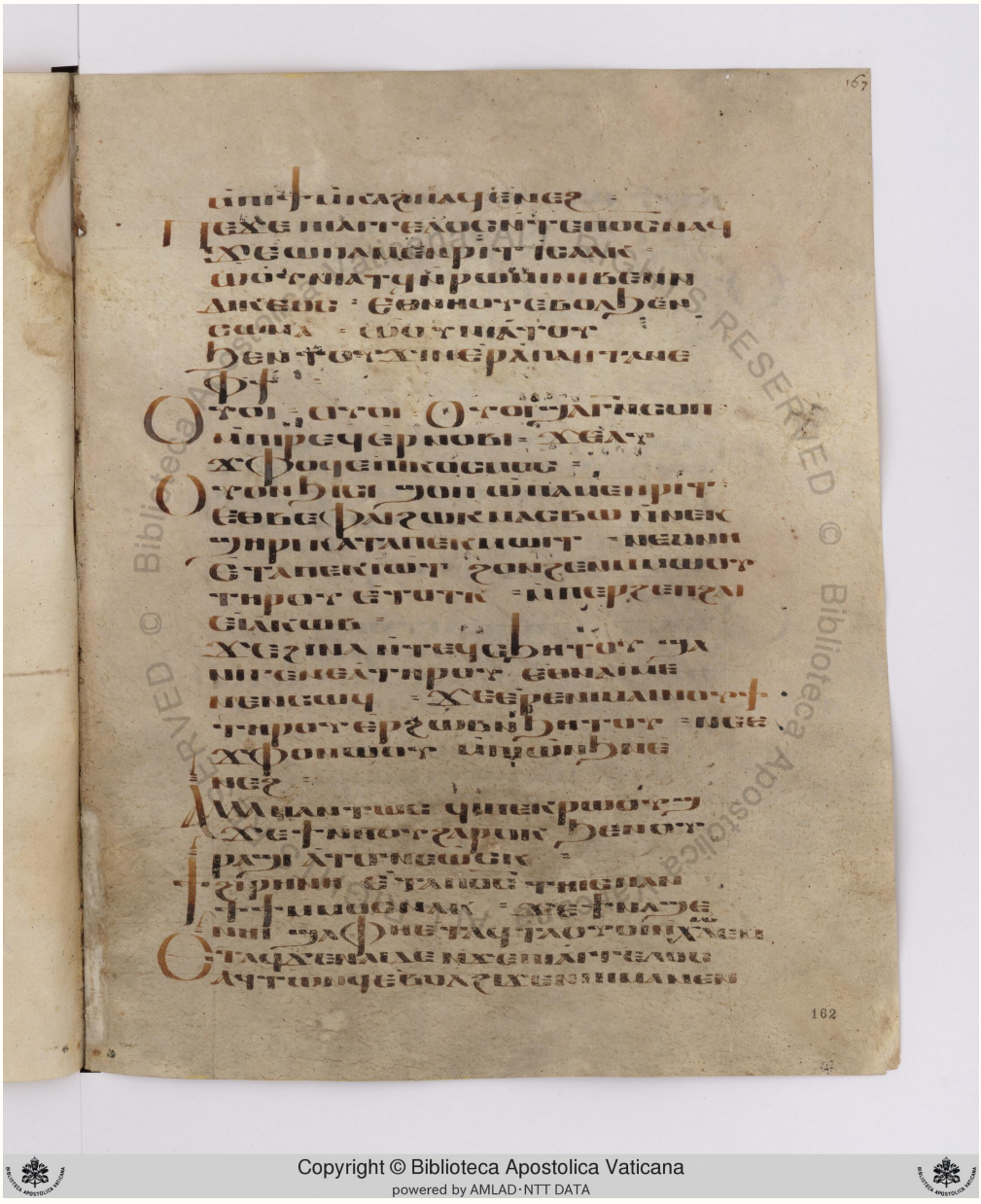
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 161v · ancienne foliotation 166v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 162r · ancienne foliotation 167r



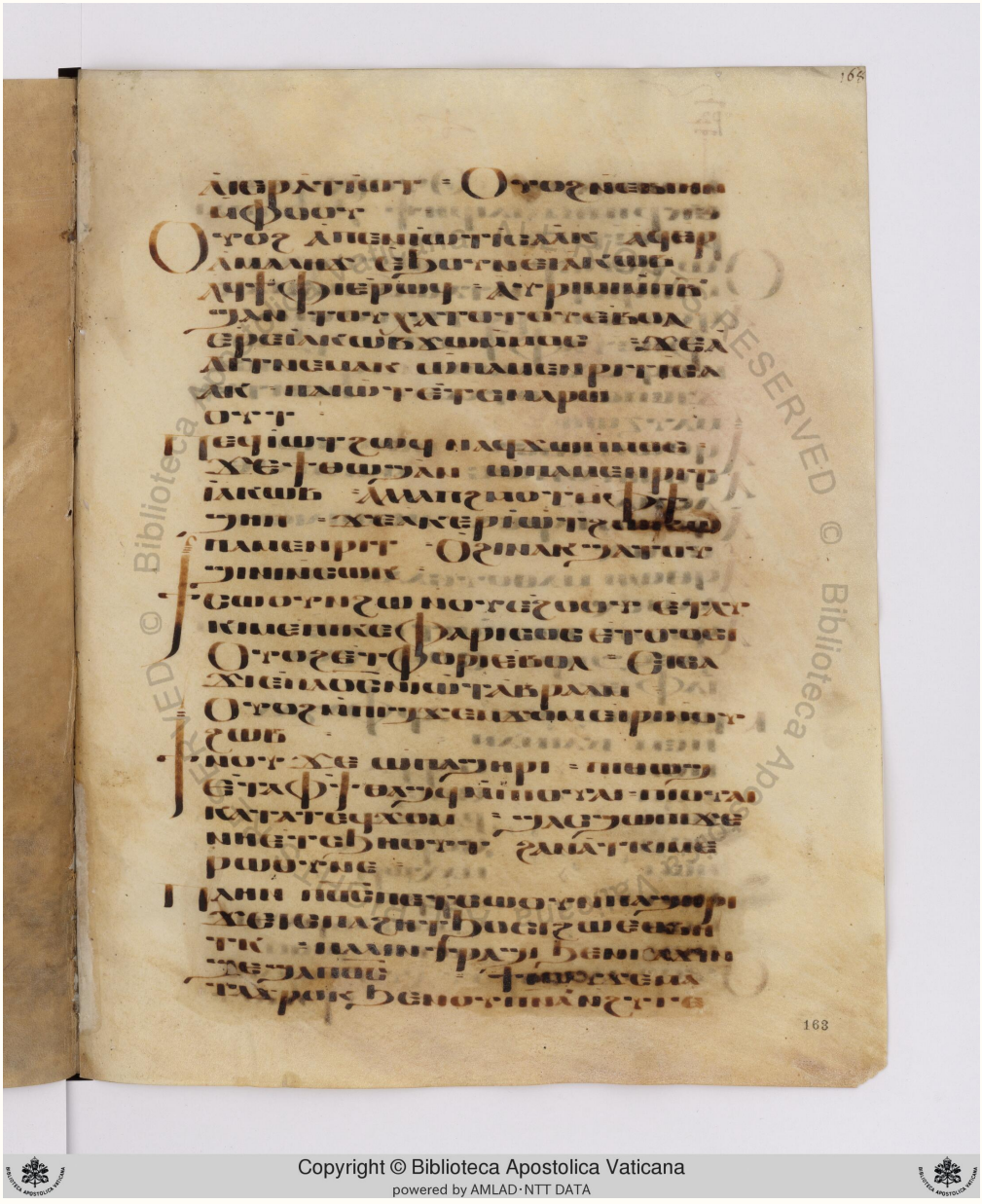
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 162v · ancienne foliotation 167v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 163r · ancienne foliotation 168r



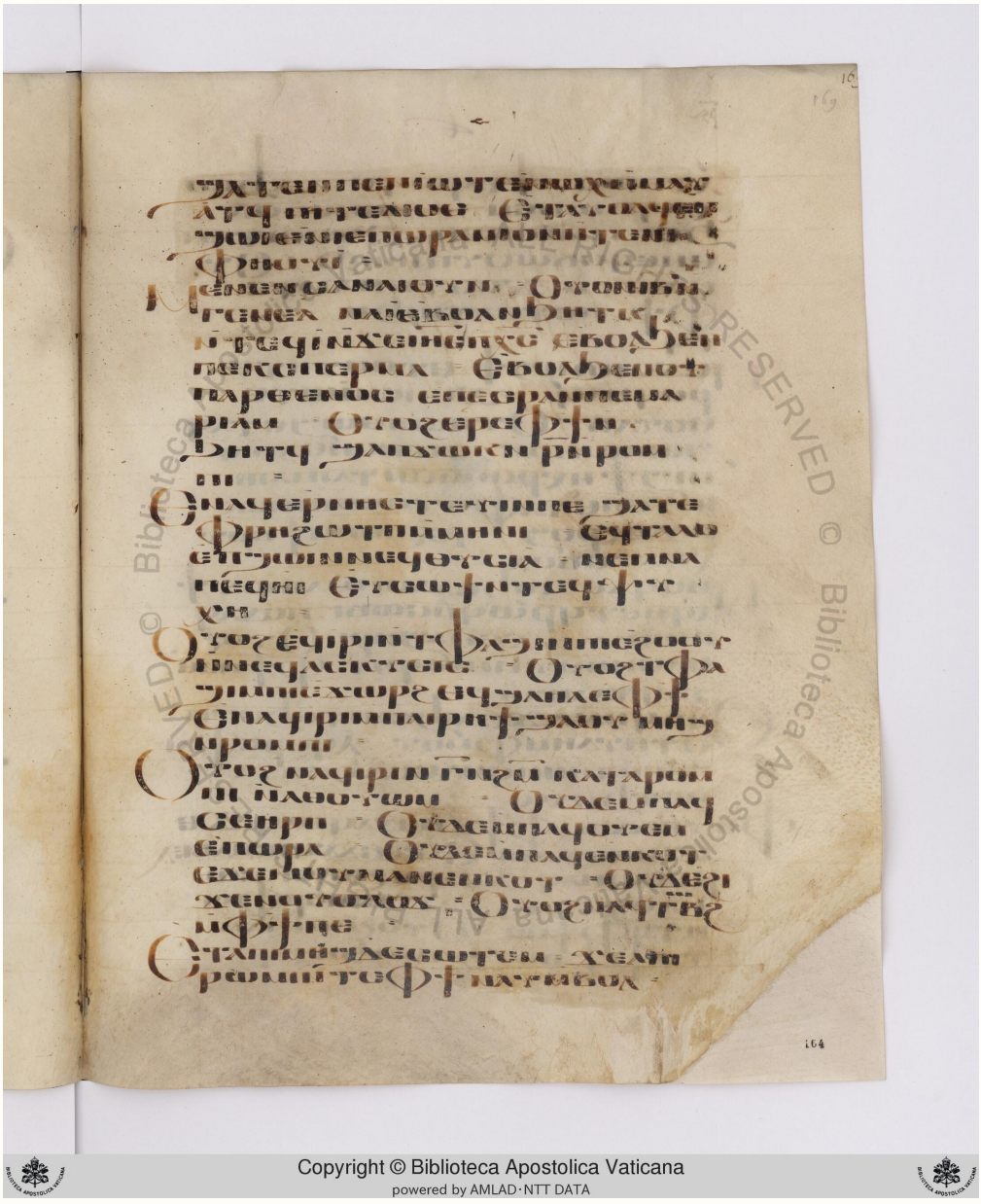
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 163v · ancienne foliotation 168v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

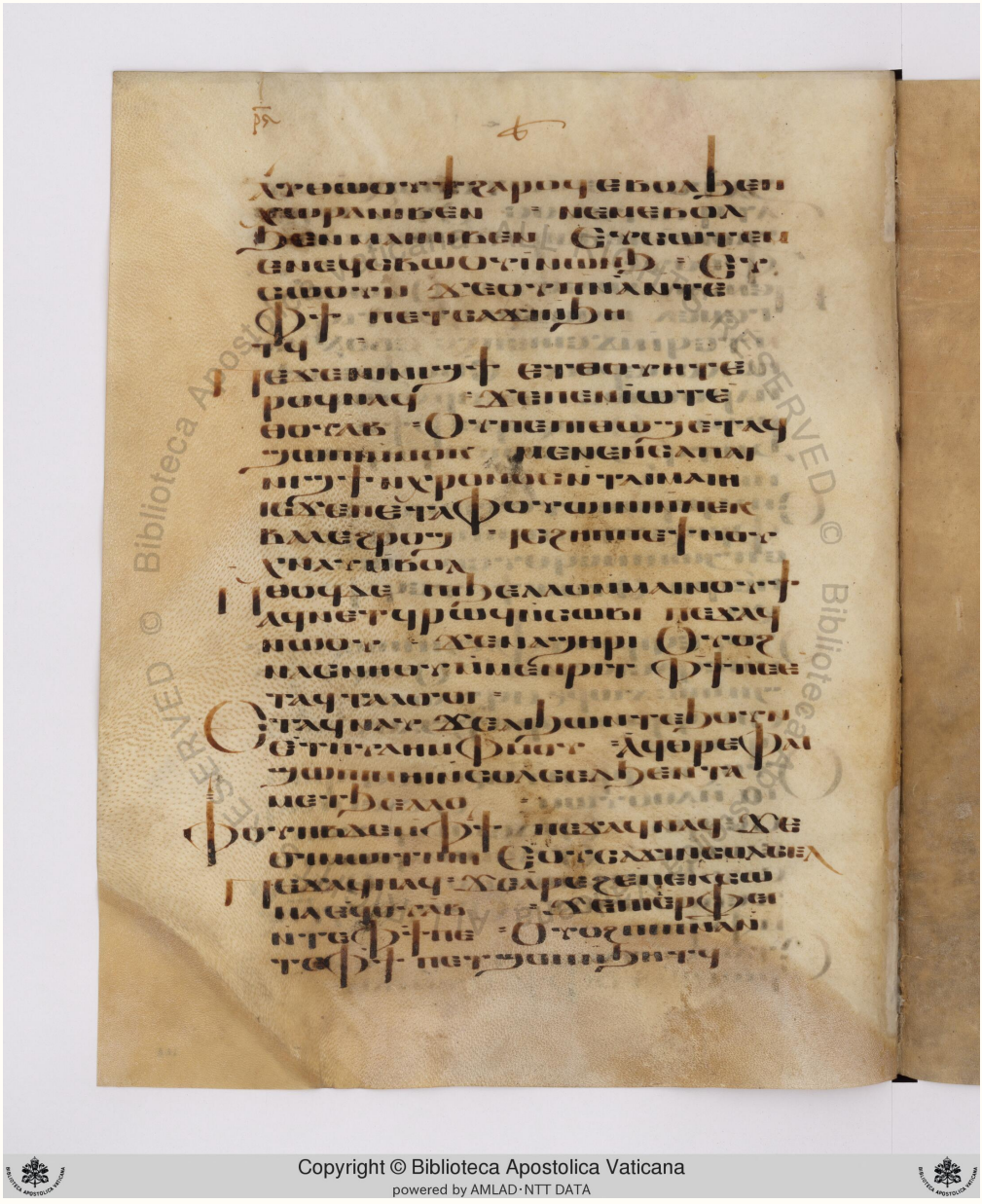
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 164r · ancienne foliotation 169r



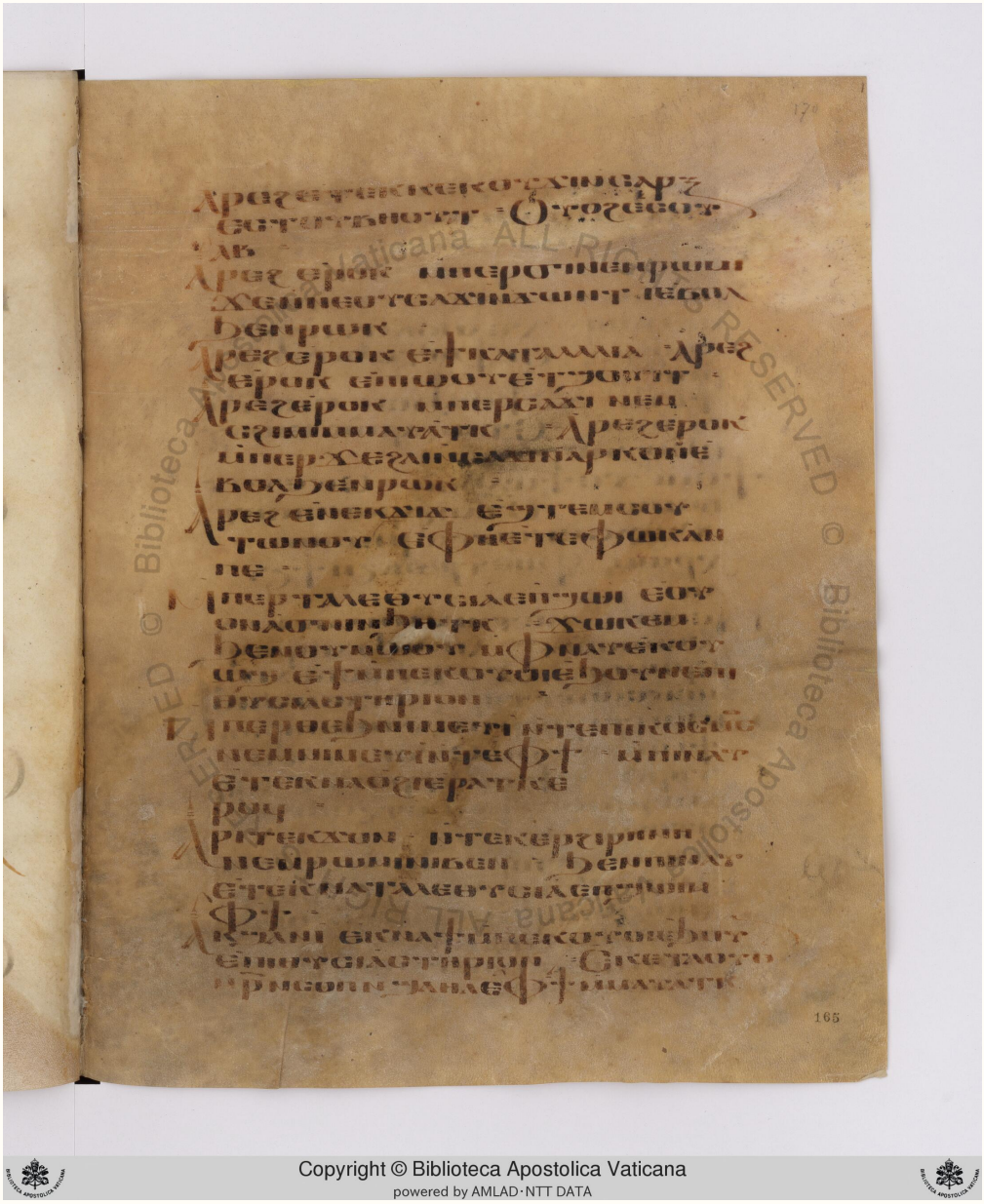
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 164v · ancienne foliotation 169v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

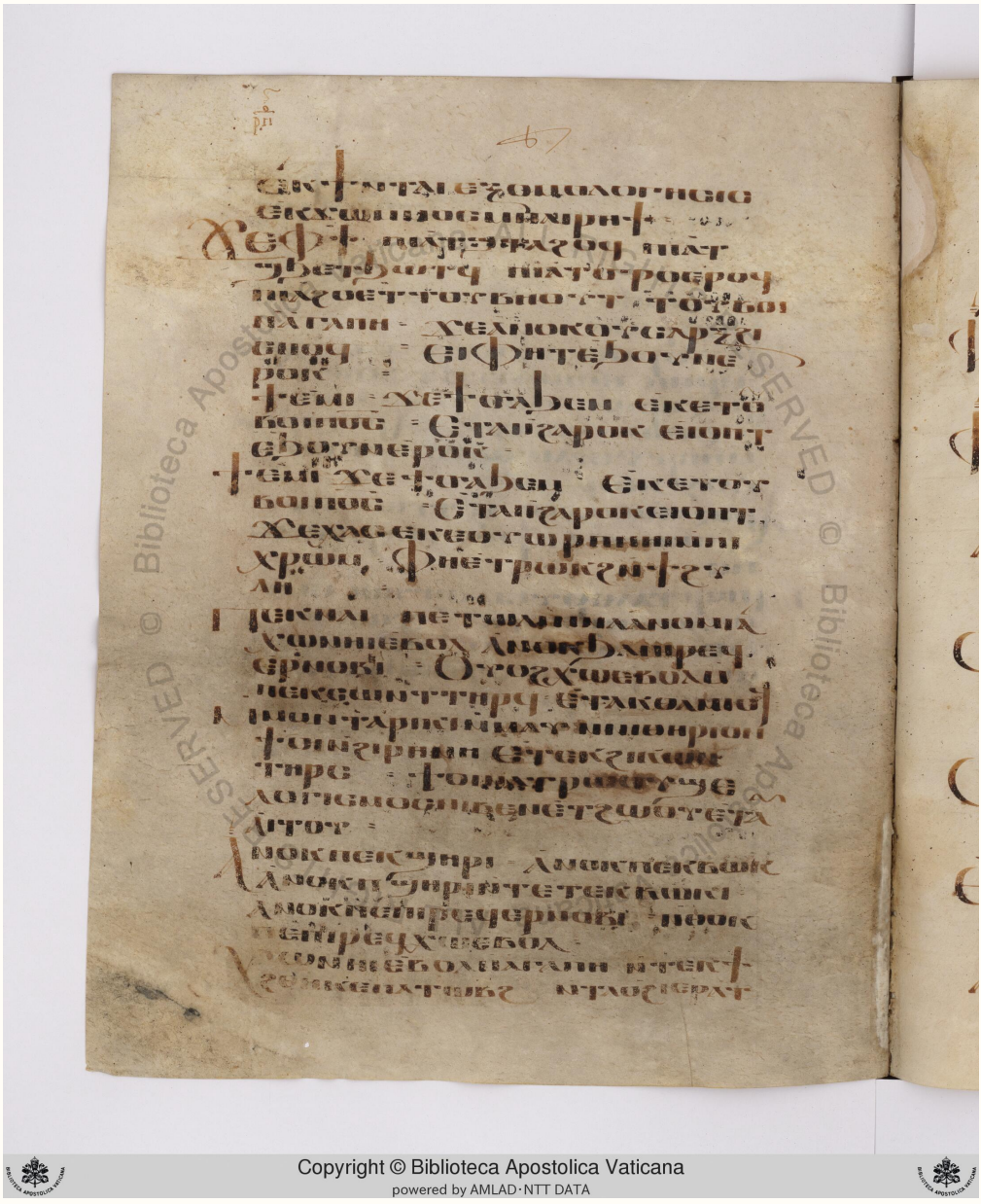
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 165r · ancienne foliotation 170r



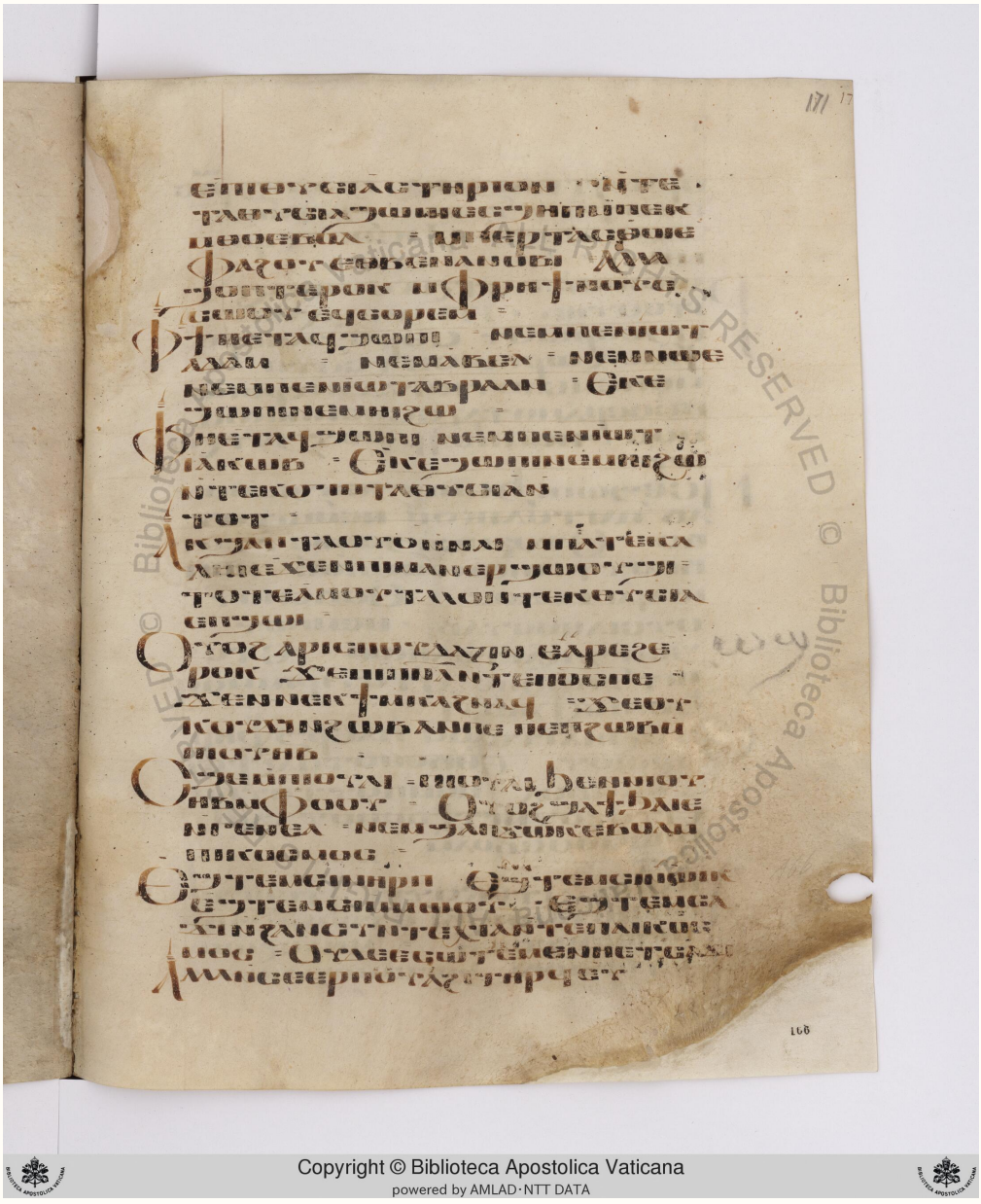
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 165v · ancienne foliotation 170v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

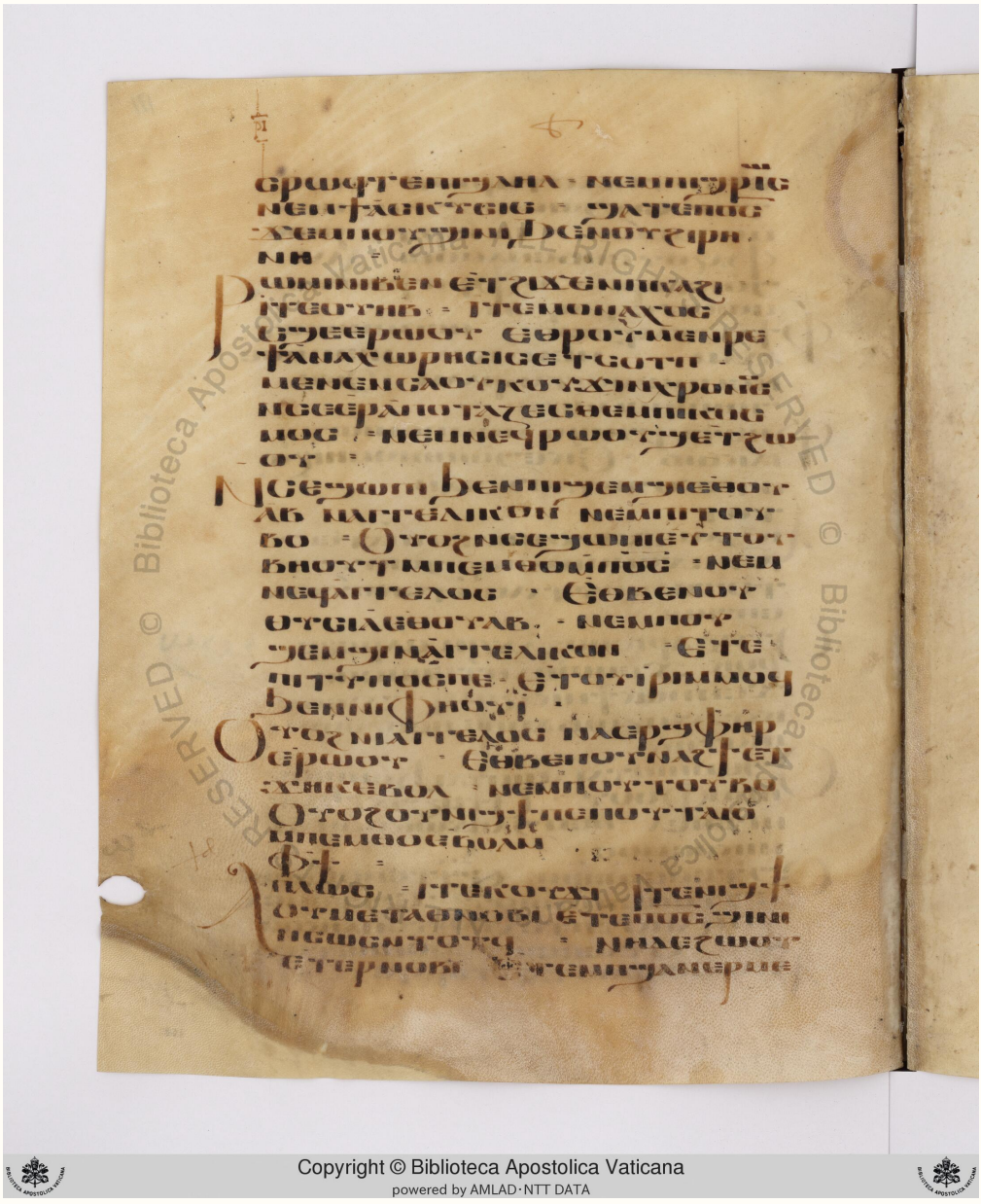
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 166r · ancienne foliotation 171r



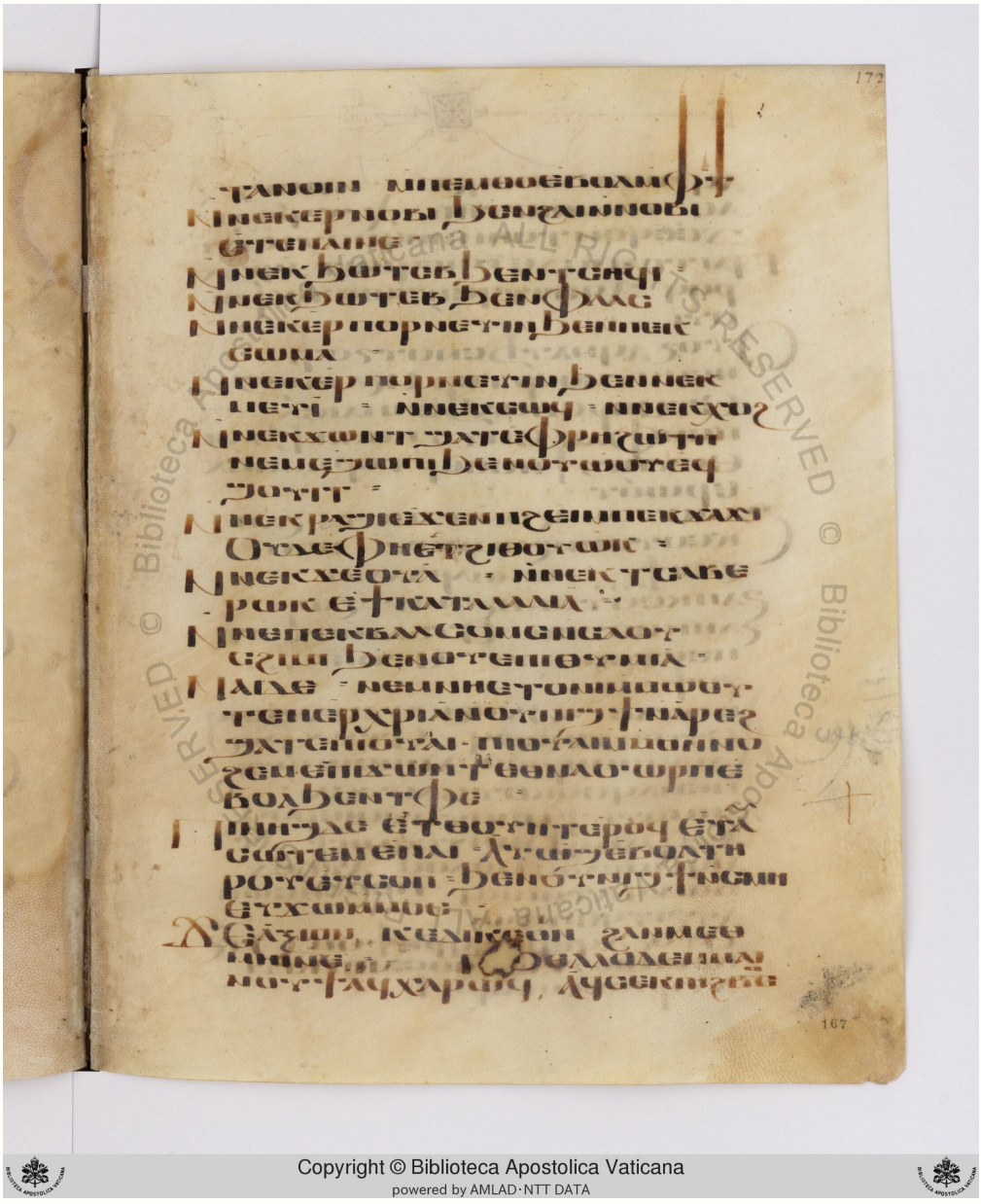
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 166v · ancienne foliotation 171v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 167r · ancienne foliotation 172r



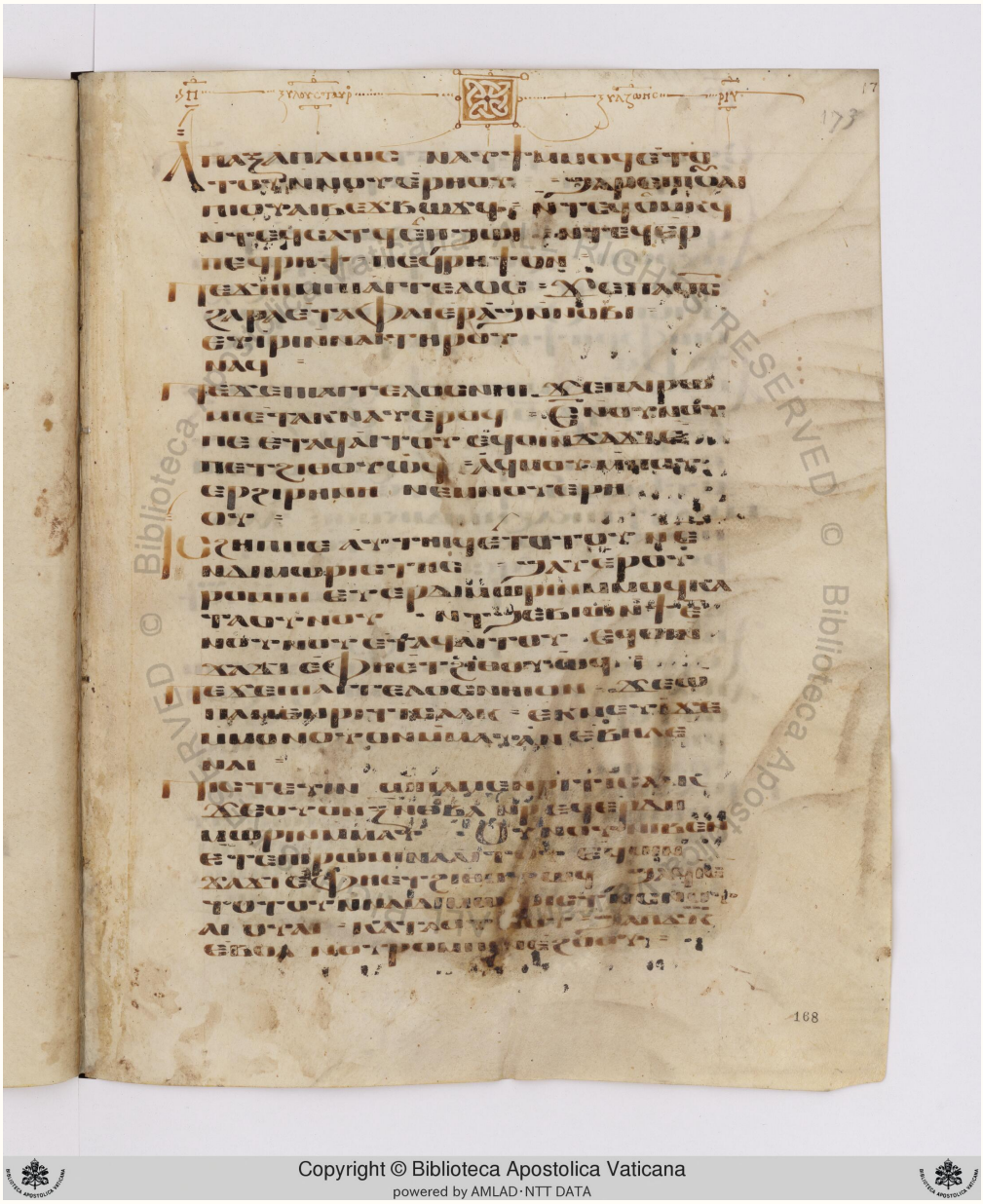
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 167v · ancienne foliotation 172v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

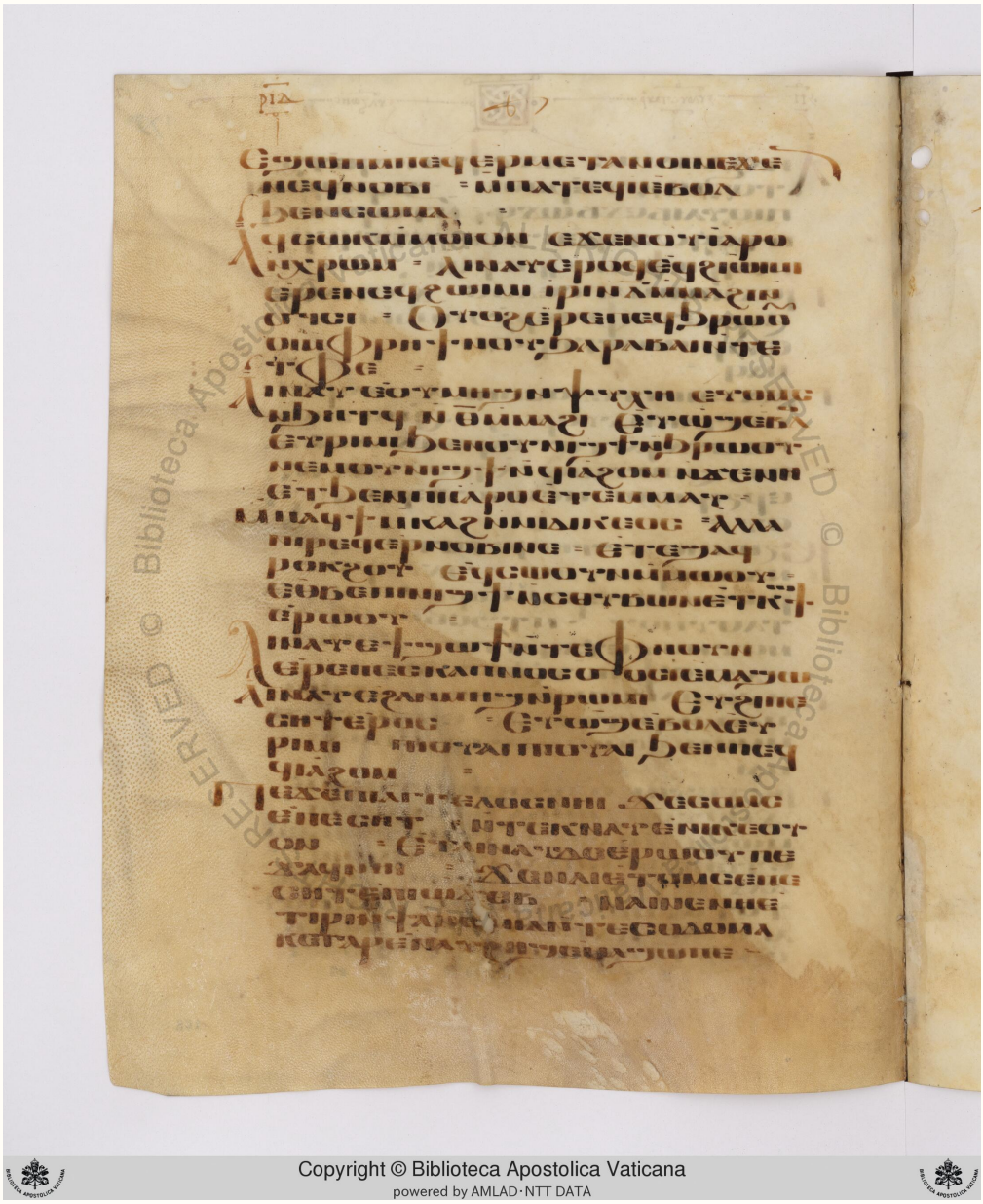
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 168r · ancienne foliotation 173r



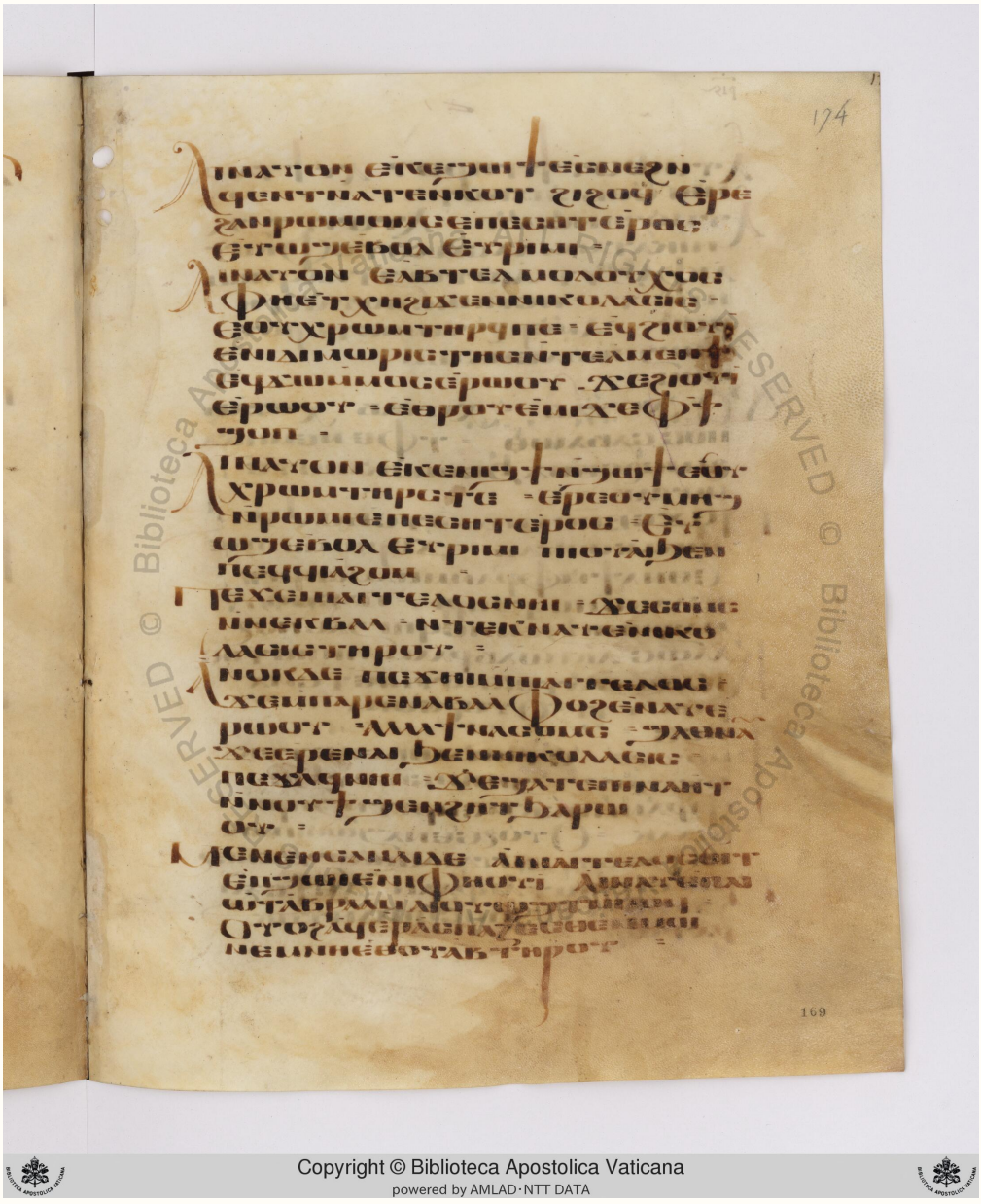
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 168v · ancienne foliotation 173v



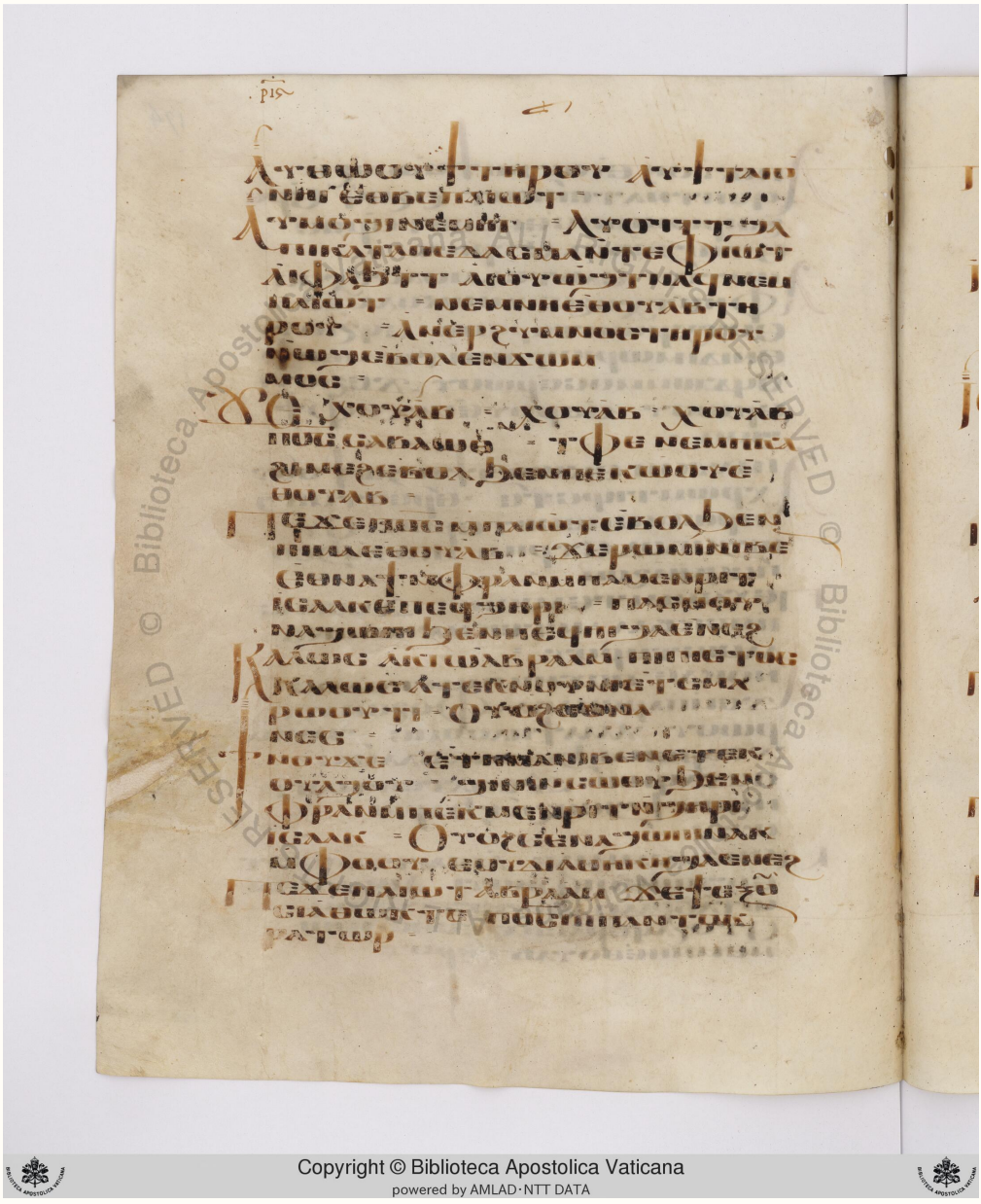
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 169r · ancienne foliotation 174r



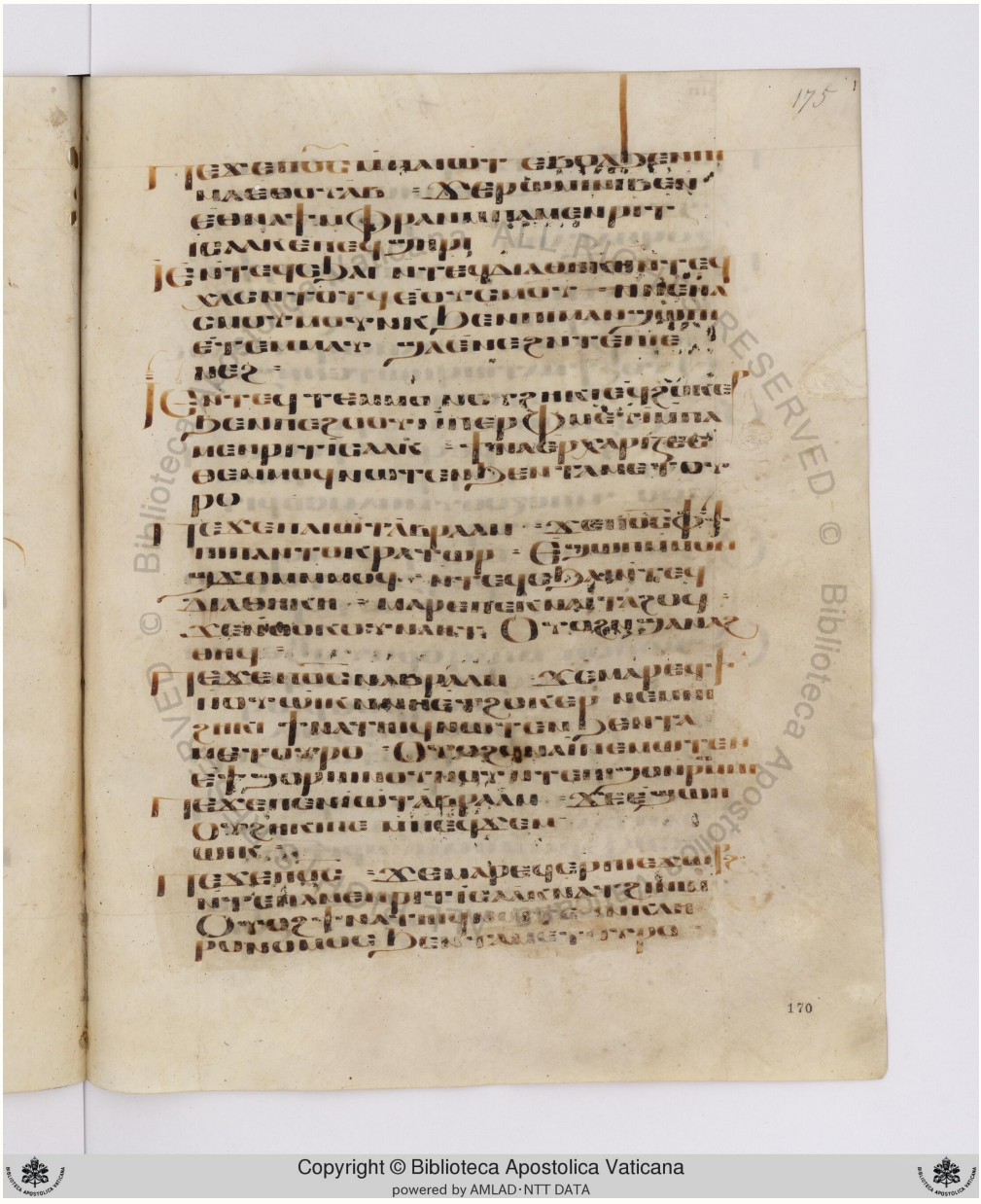
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 169v · ancienne foliotation 174v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

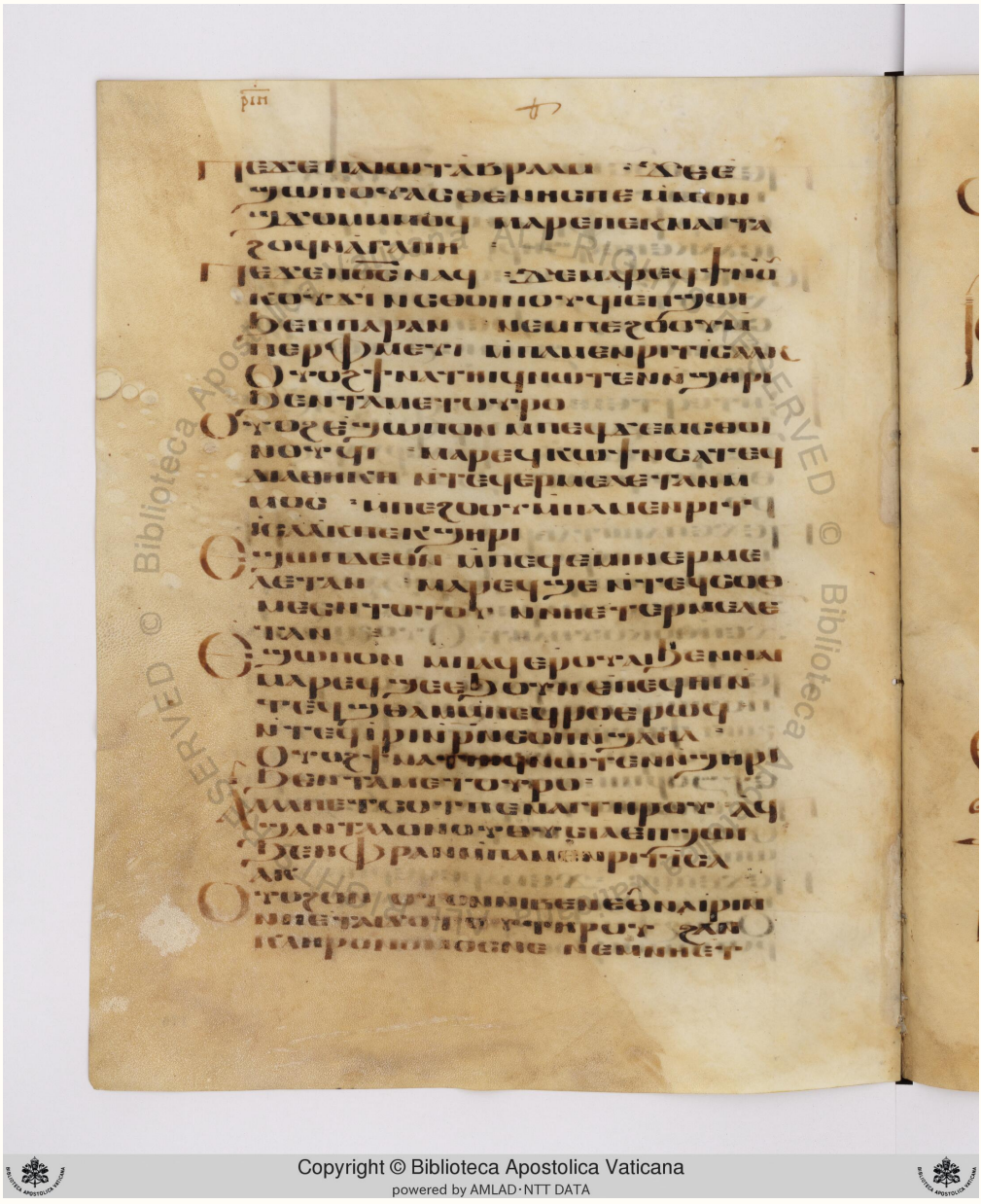
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 170r · ancienne foliotation 175r



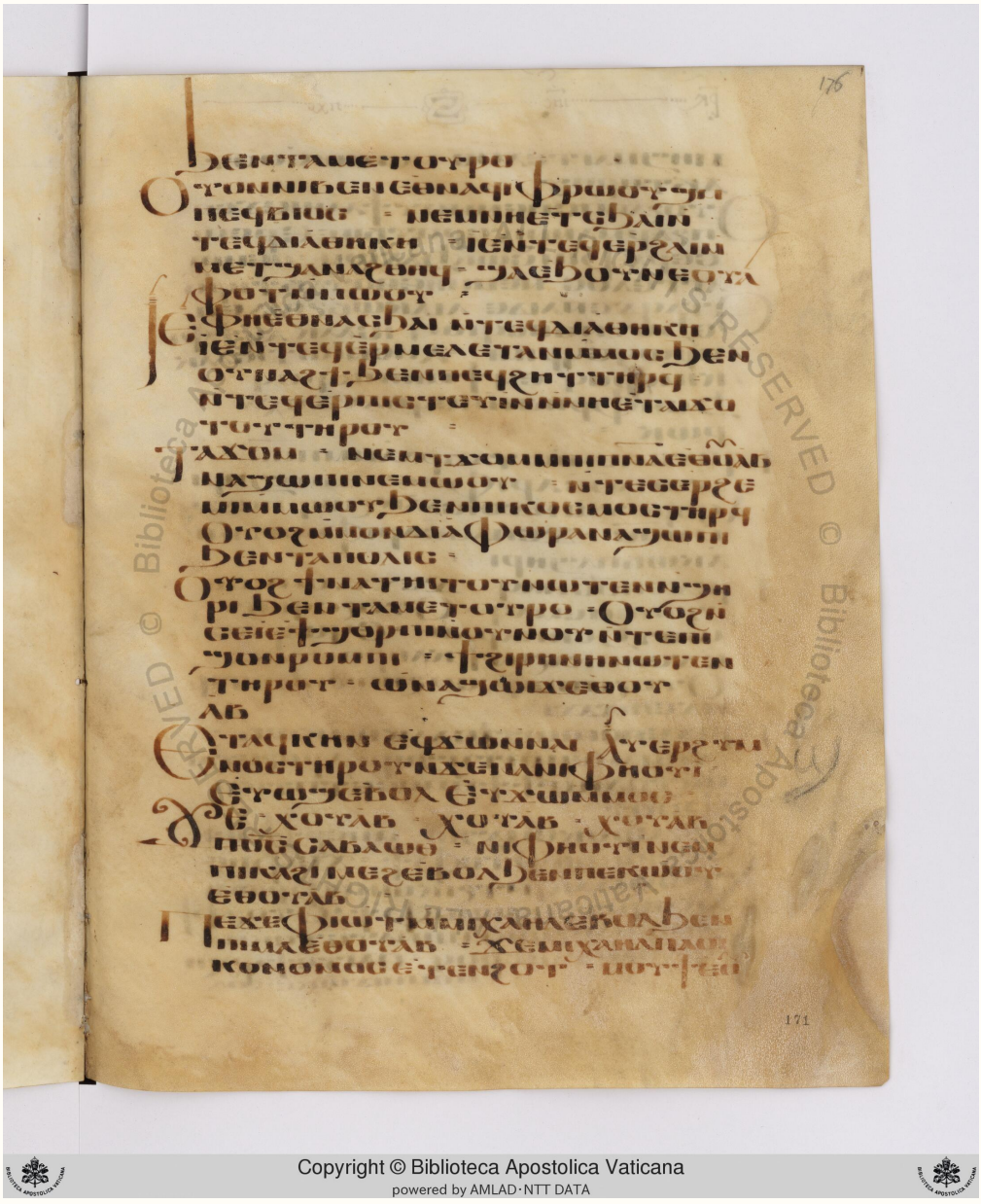
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 170v · ancienne foliotation 175v



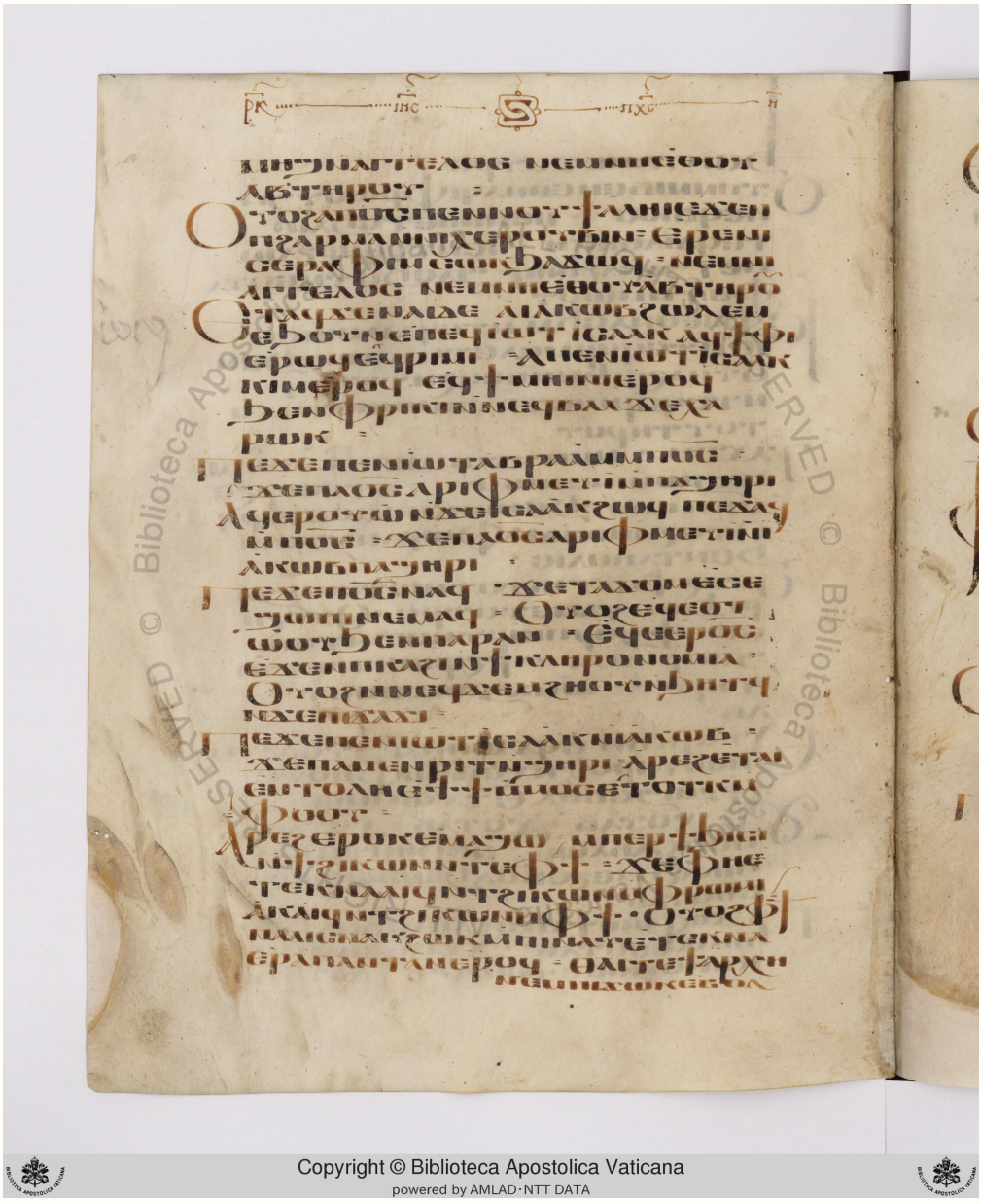
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 171r · ancienne foliotation 176r



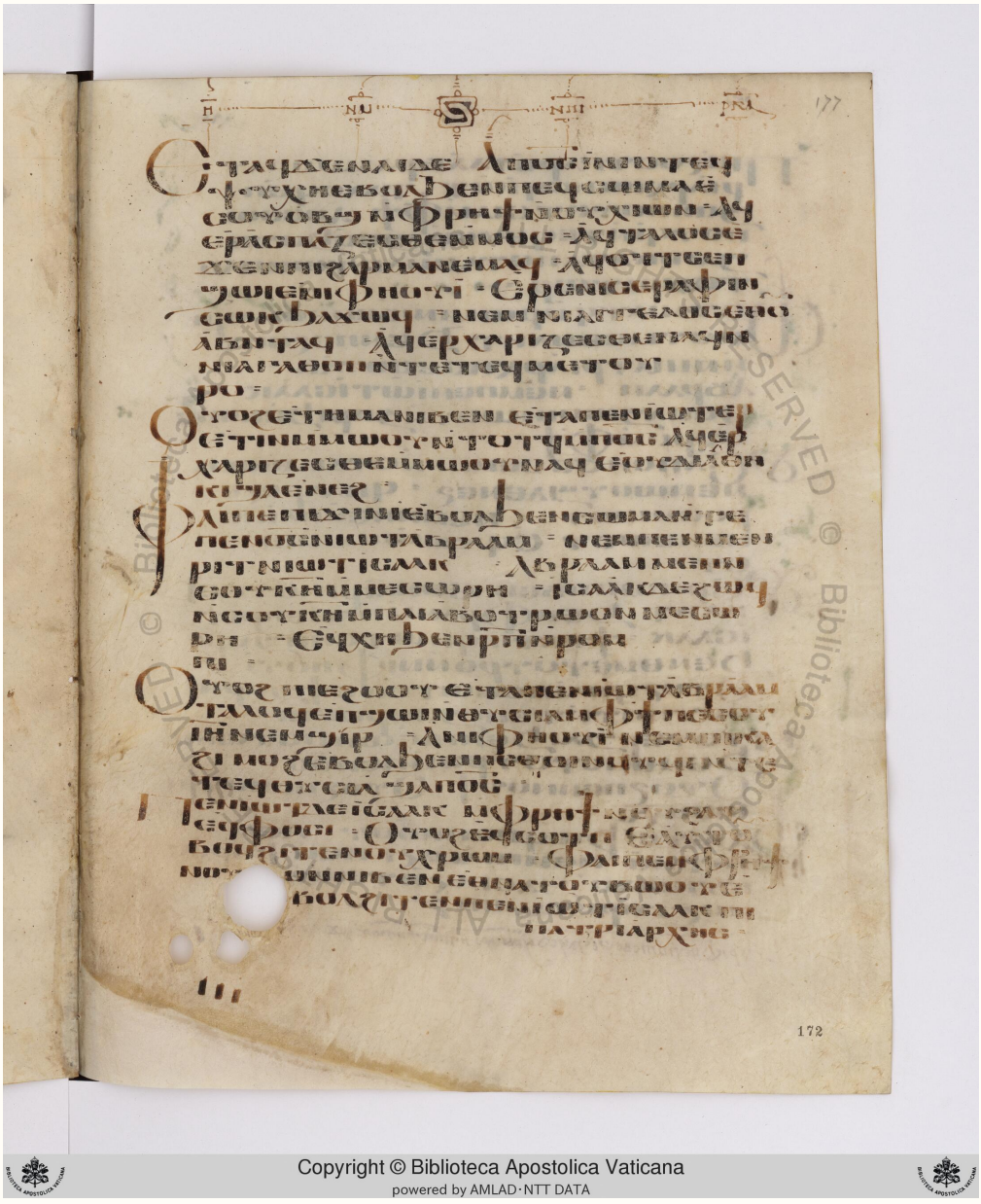
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 171v · ancienne foliotation 176v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 172r · ancienne foliotation 177r



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 172v · ancienne foliotation 177v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 173r · ancienne foliotation 178r

Testament de Jacob



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

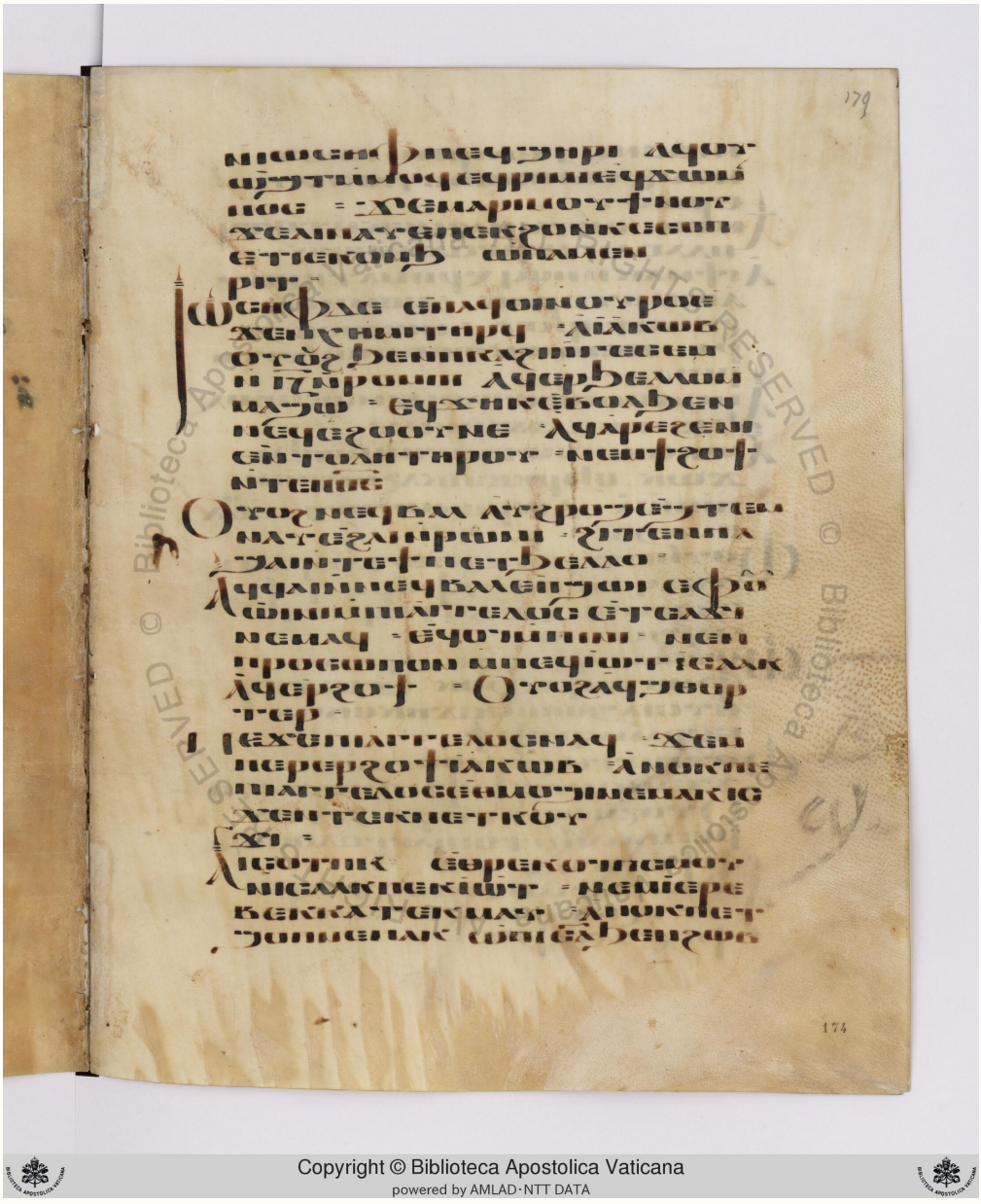
Français p. 116 · Notes p. 114

Vat.copt.61 Feuillet 173v · ancienne foliotation 178v



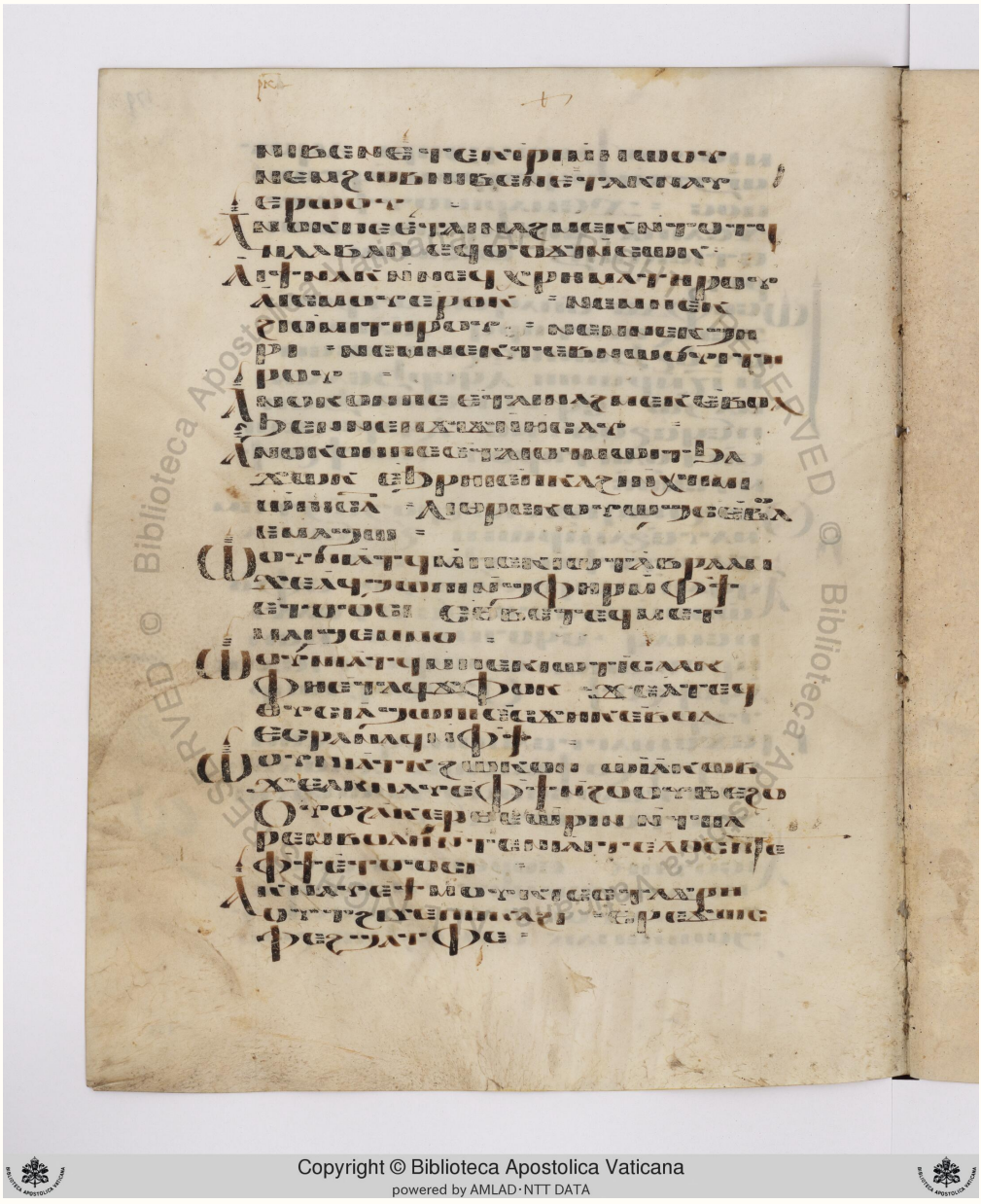
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 174r · ancienne foliotation 179r



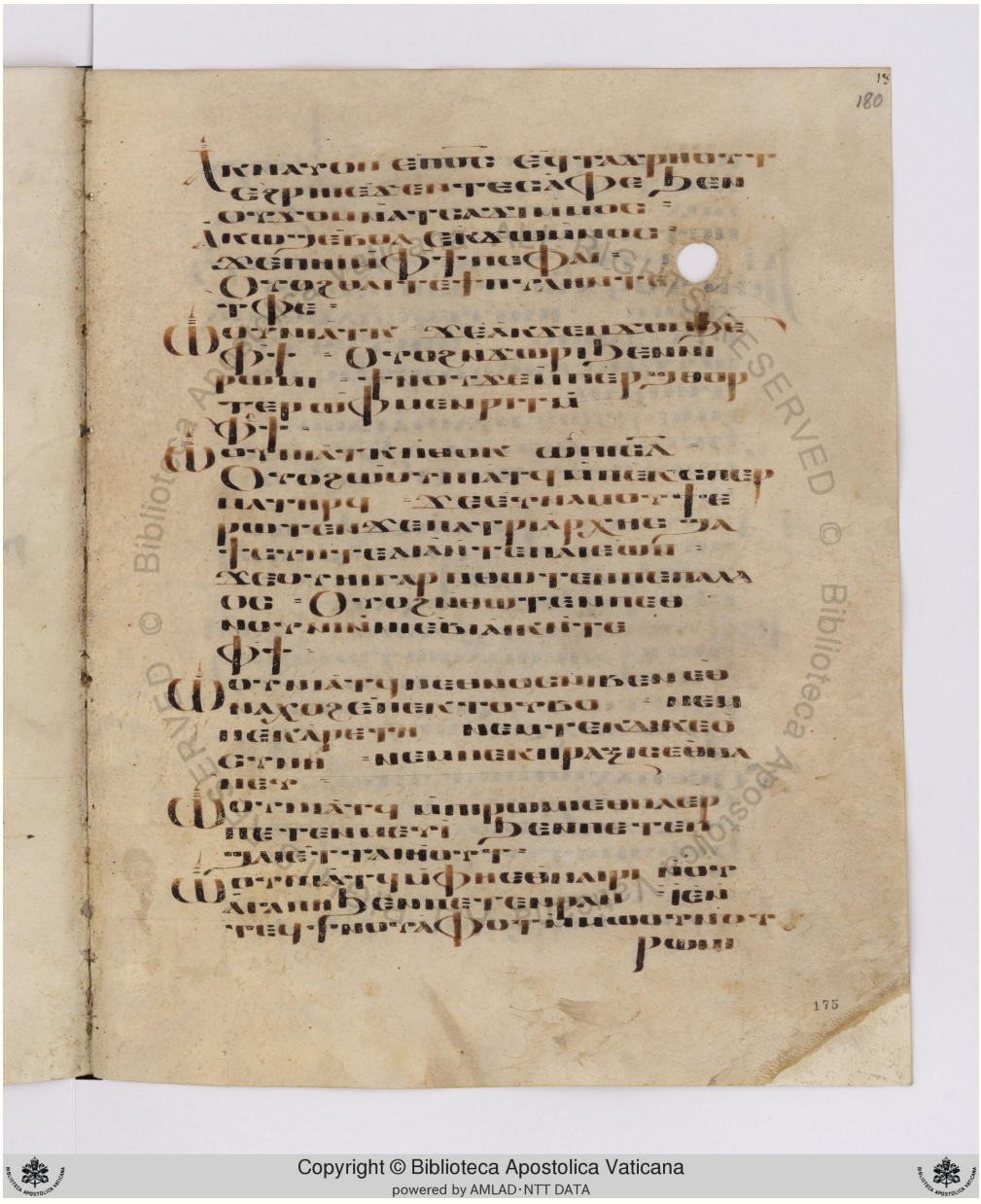
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 174v · ancienne foliotation 179v



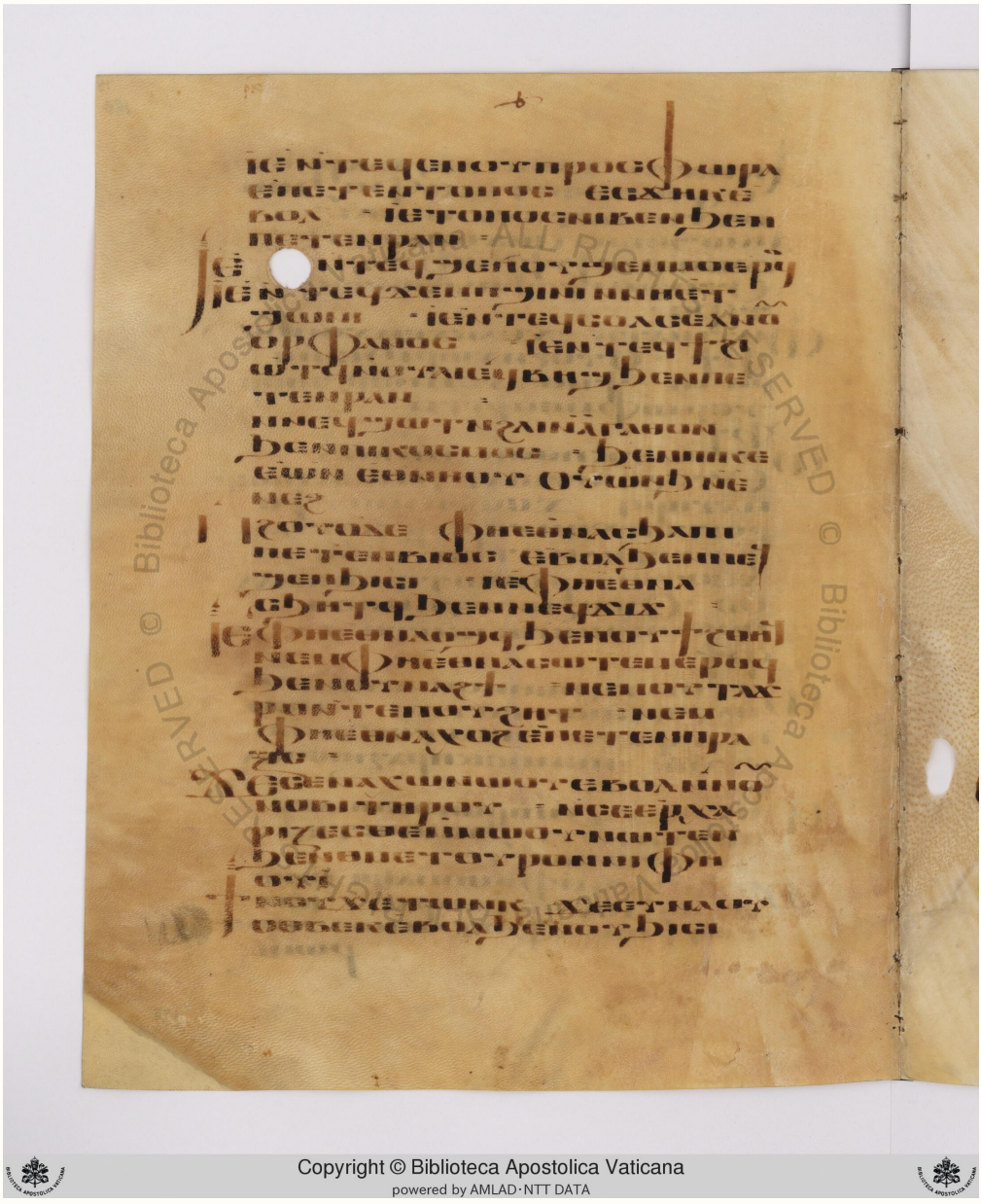
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 175r · ancienne foliotation 180r



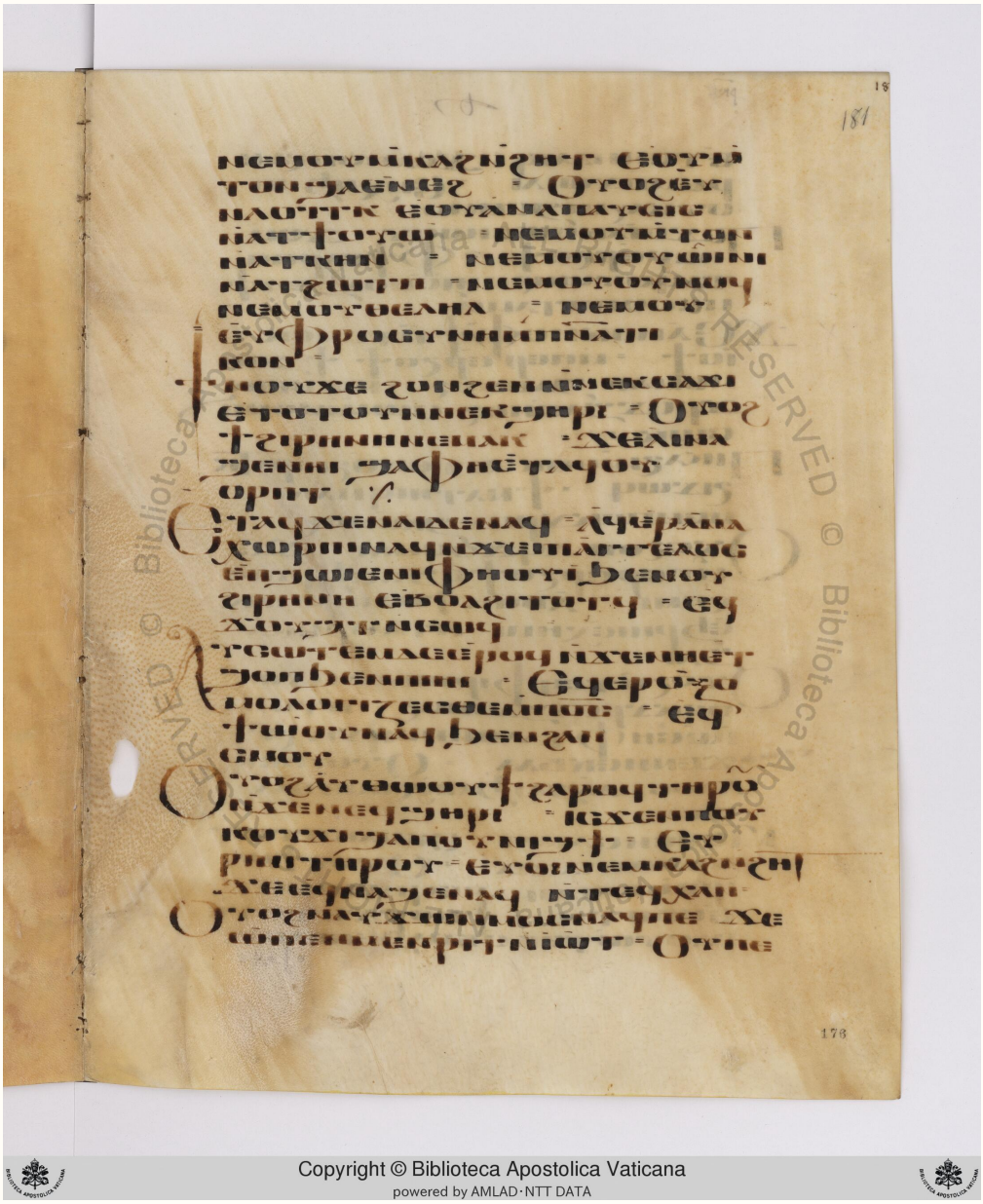
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 175v · ancienne foliotation 180v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

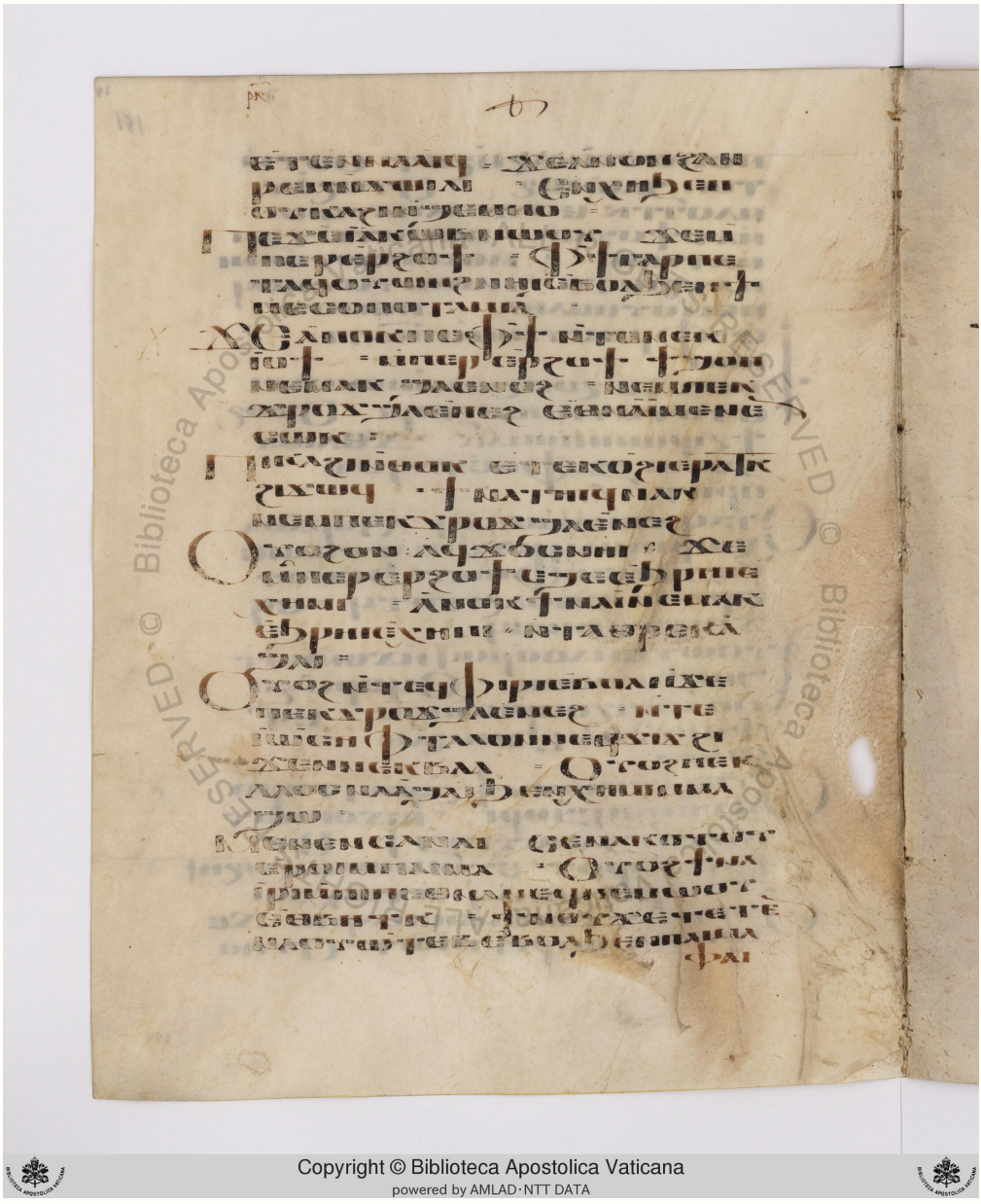
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 176r · ancienne foliotation 181r

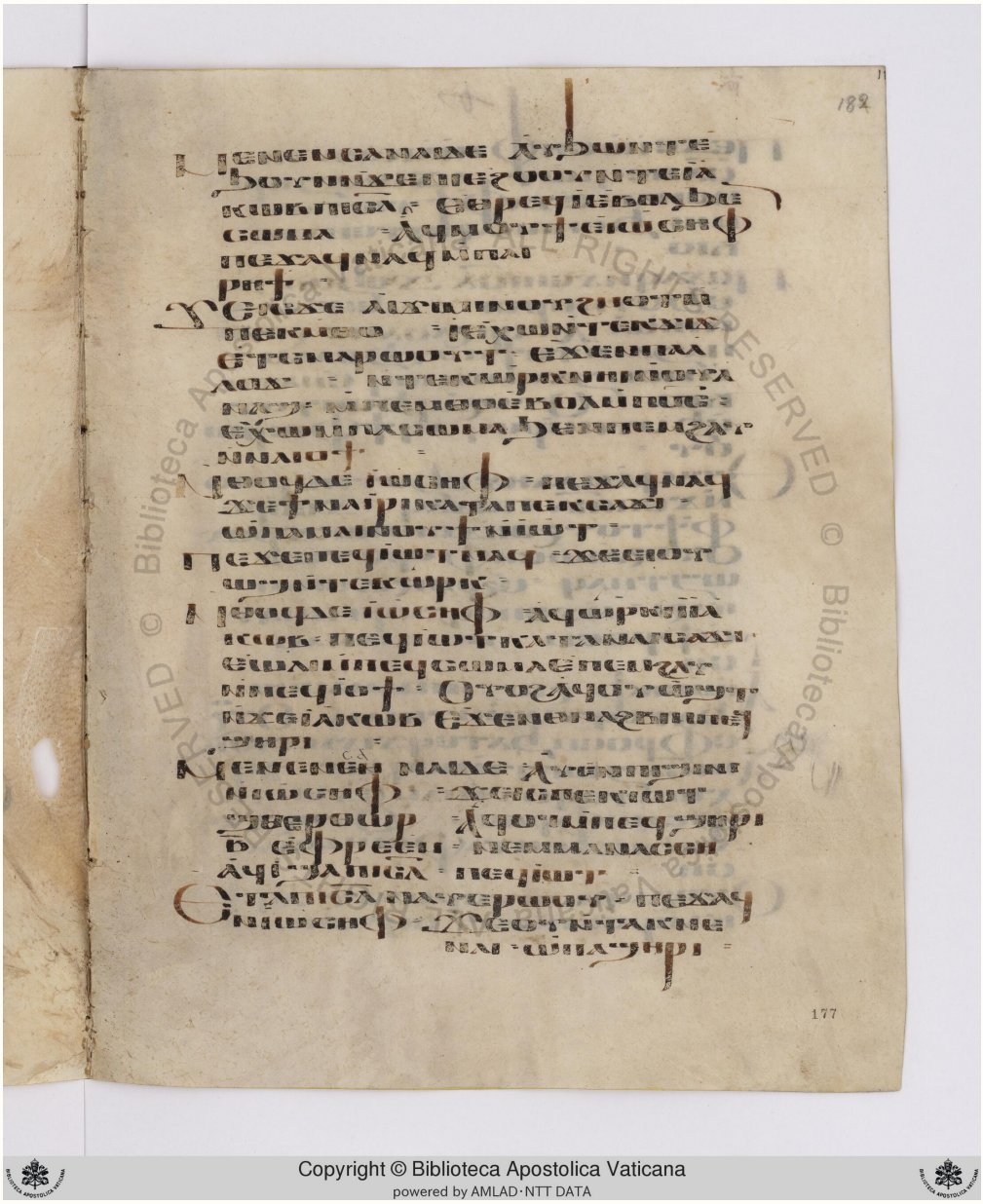


Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 176v · ancienne foliotation 181v

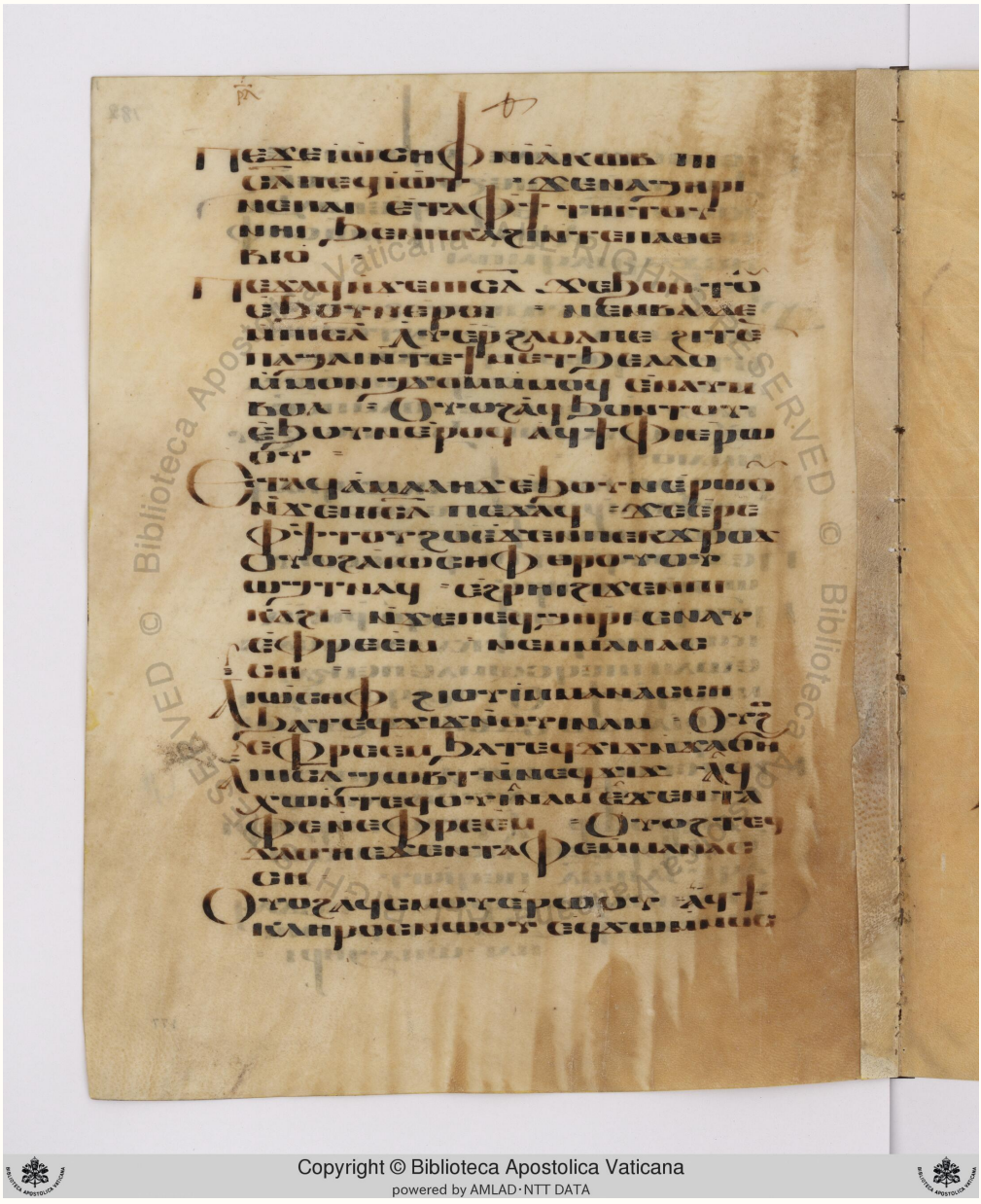

Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition



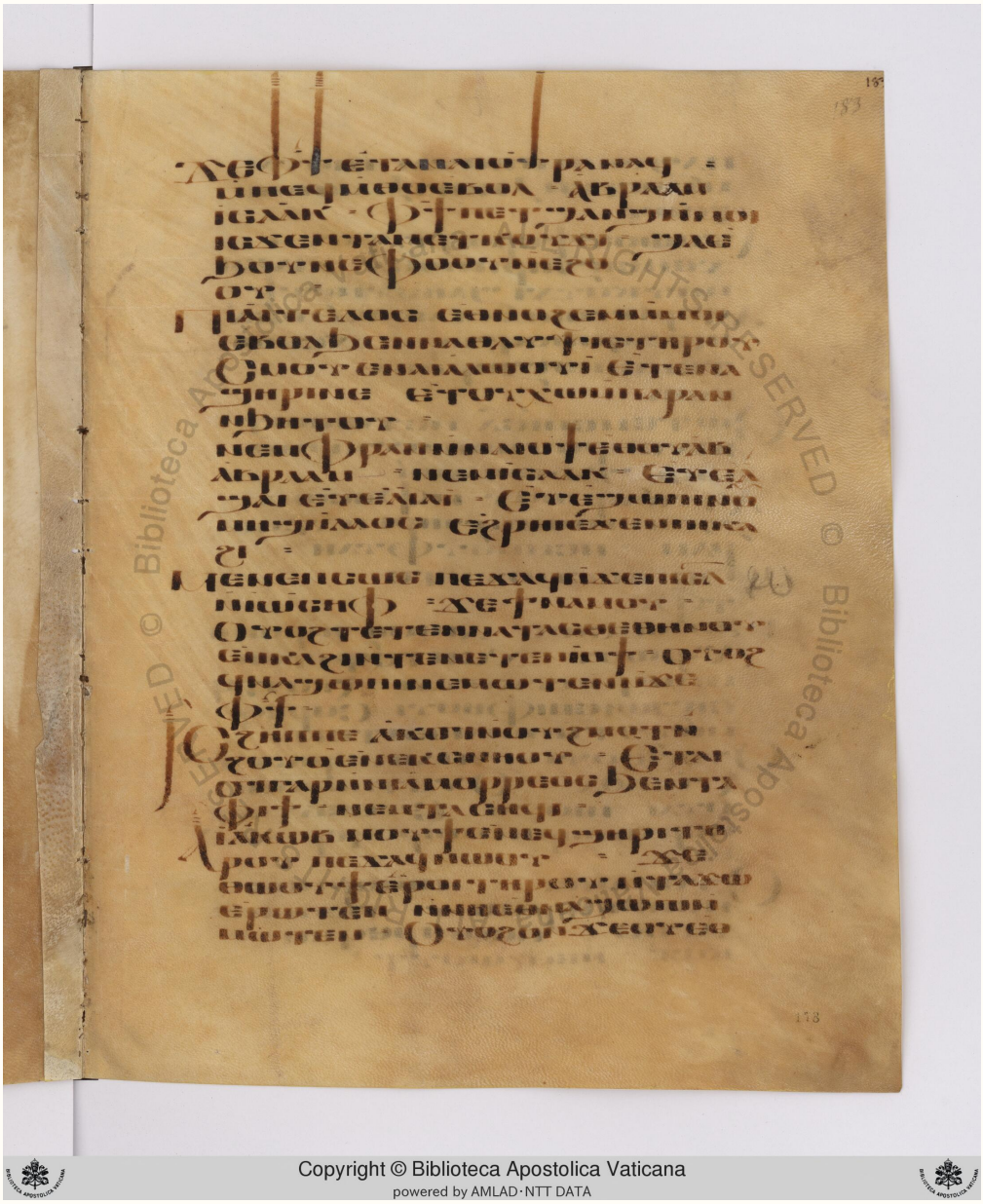
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 177v · ancienne foliotation 182v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

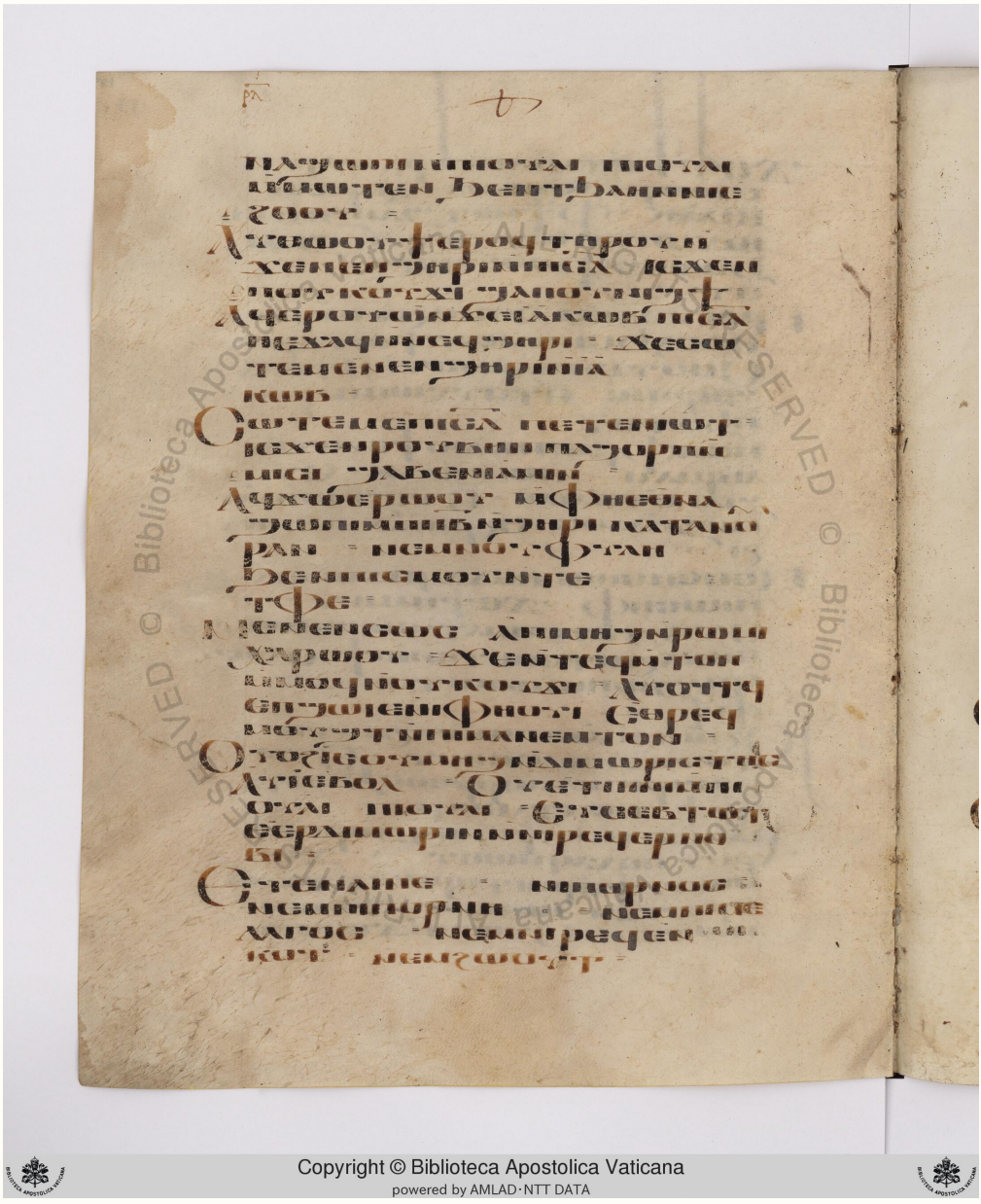
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 178r · ancienne foliotation 183r

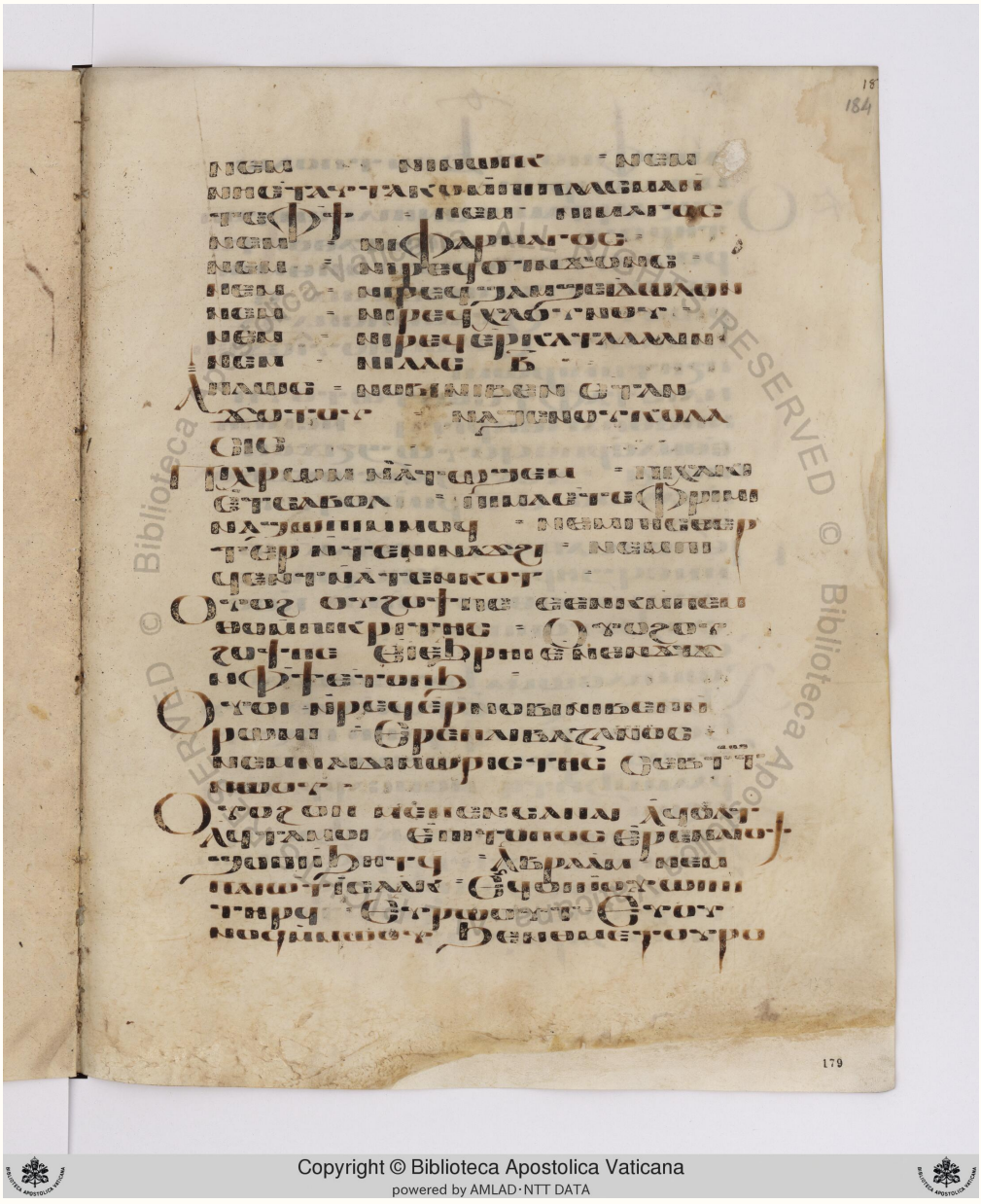


Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 178v · ancienne foliotation 183v

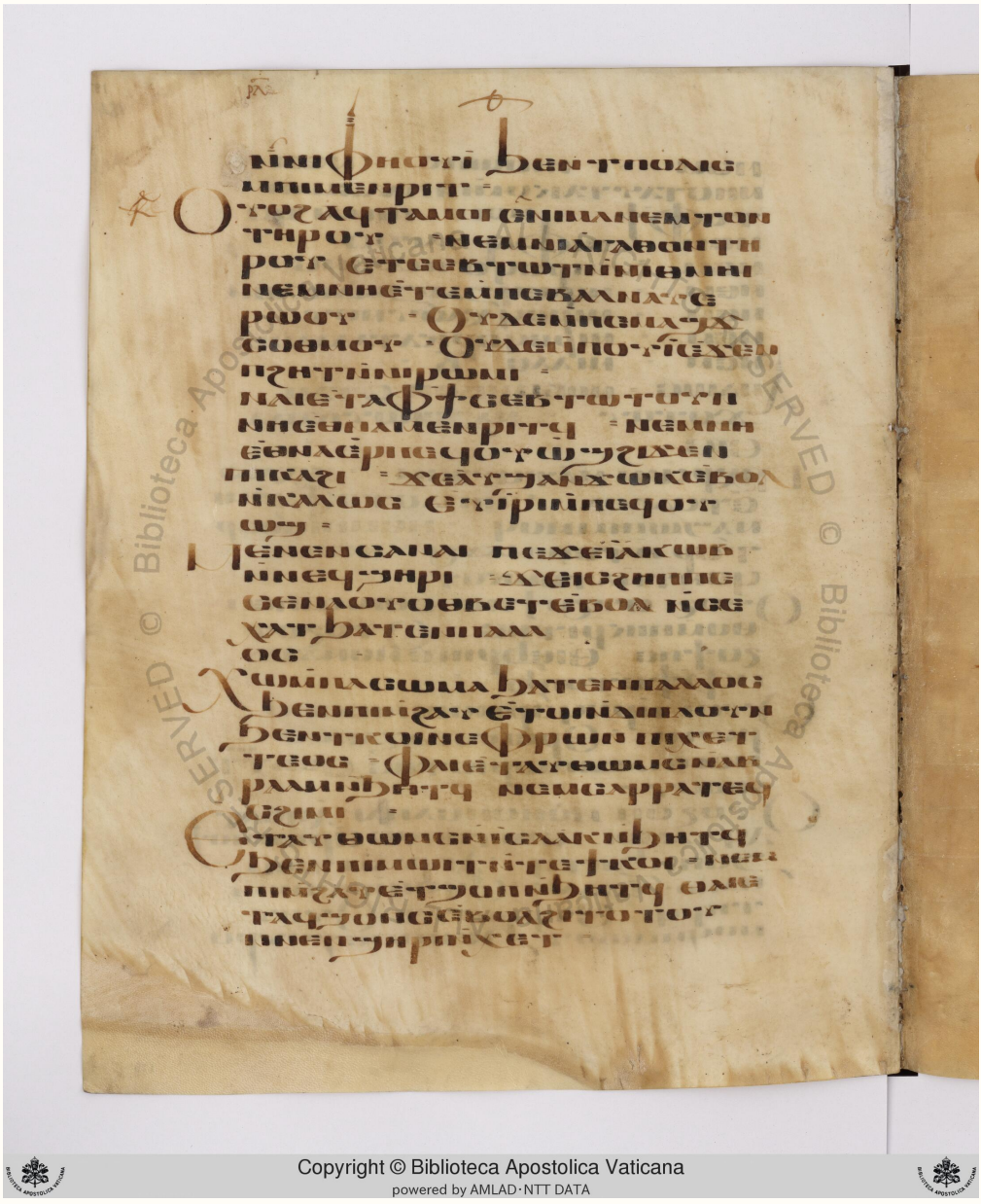


Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition



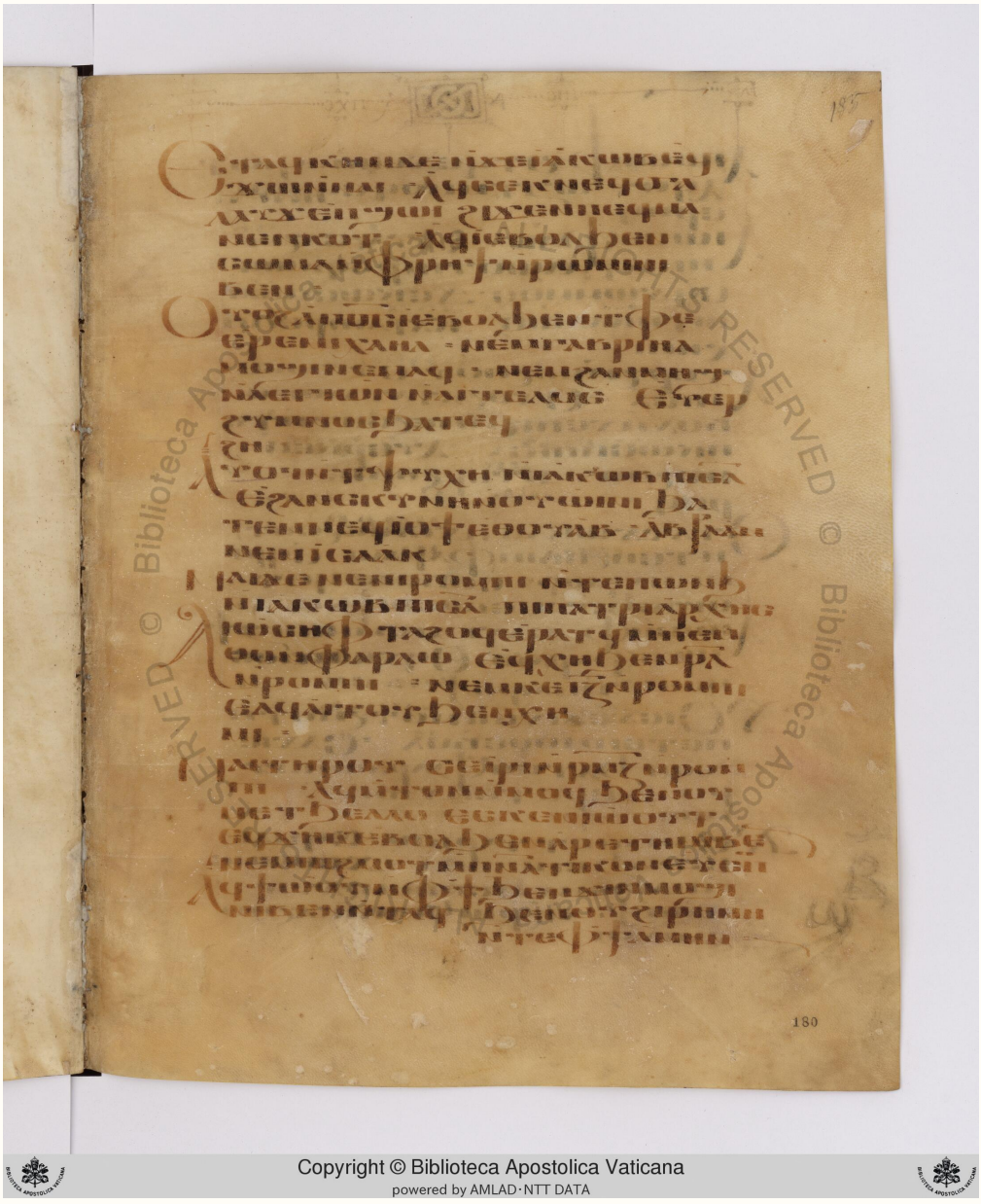
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 179v · ancienne foliotation 184v


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

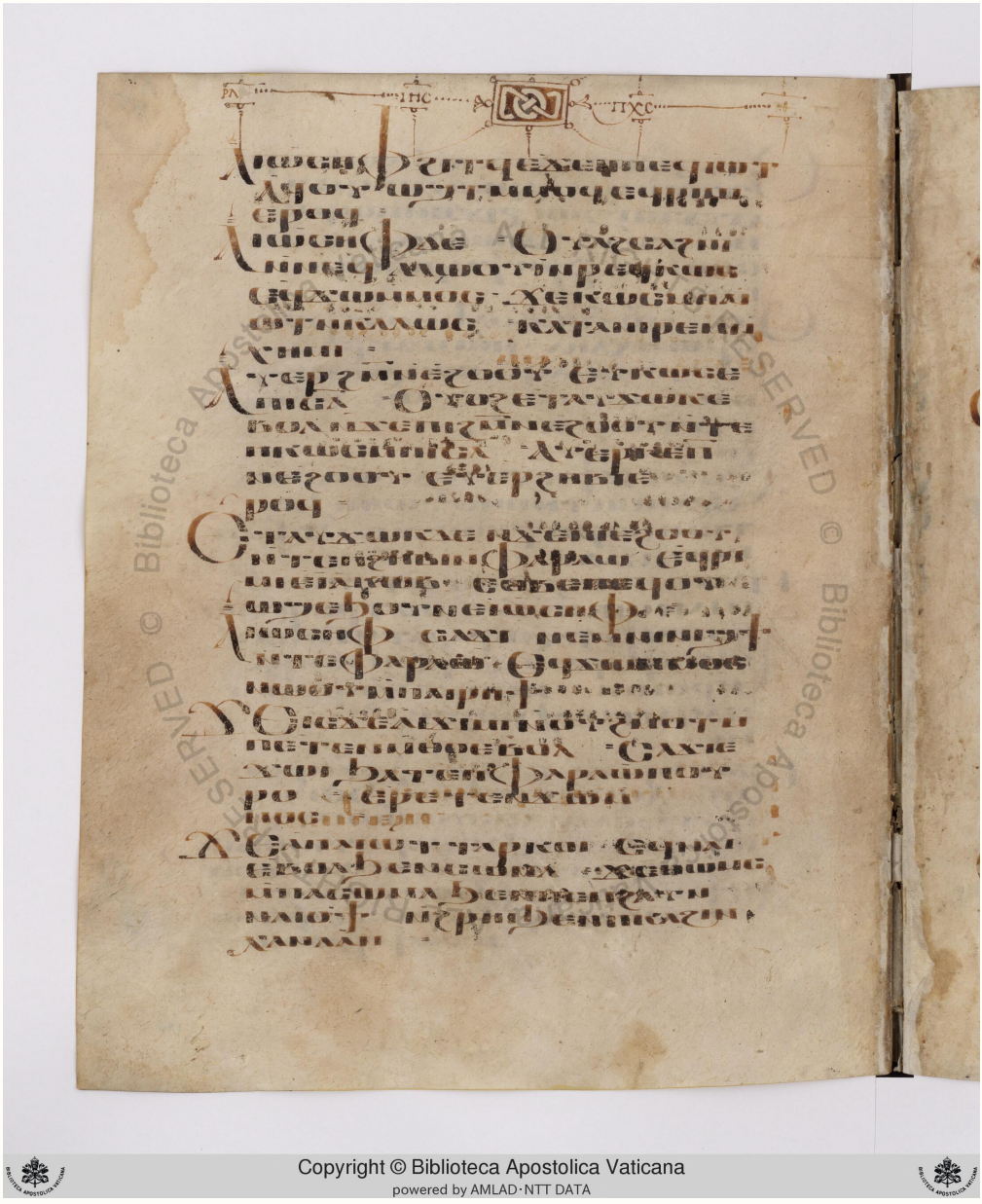
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 180r · ancienne foliotation 185r



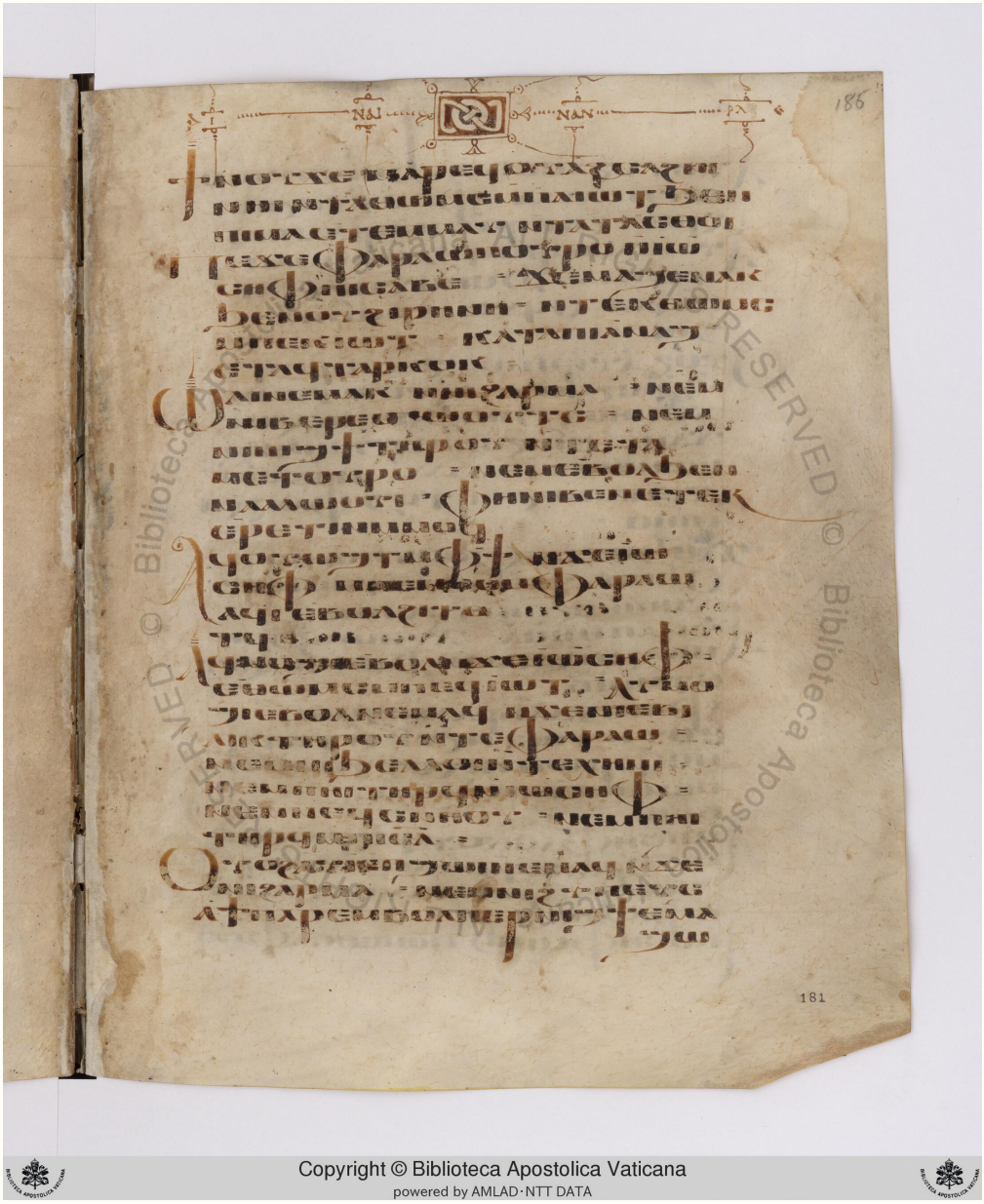
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 180v · ancienne foliotation 185v



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 181r · ancienne foliotation 186r



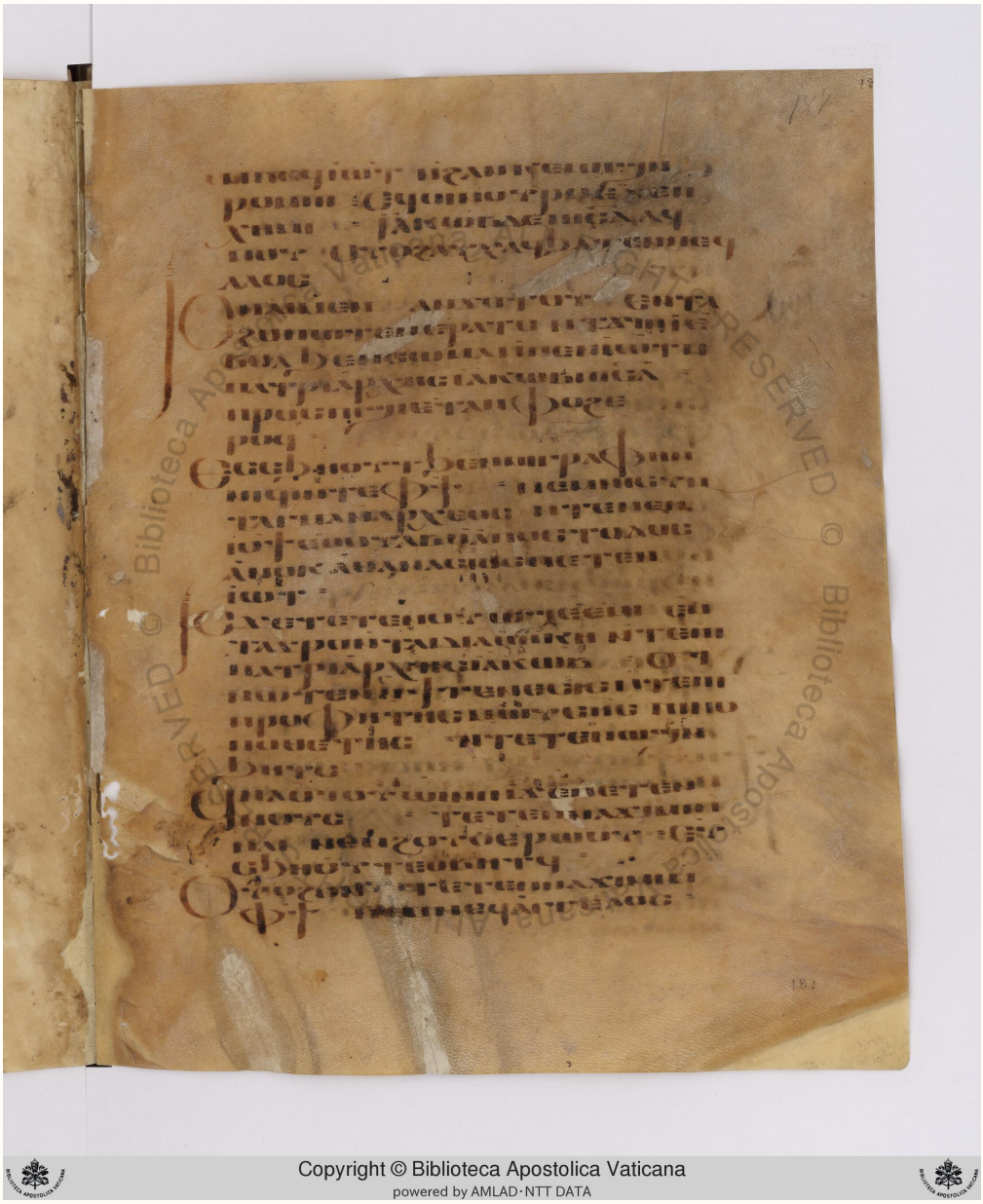
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 181v · ancienne foliotation 186v



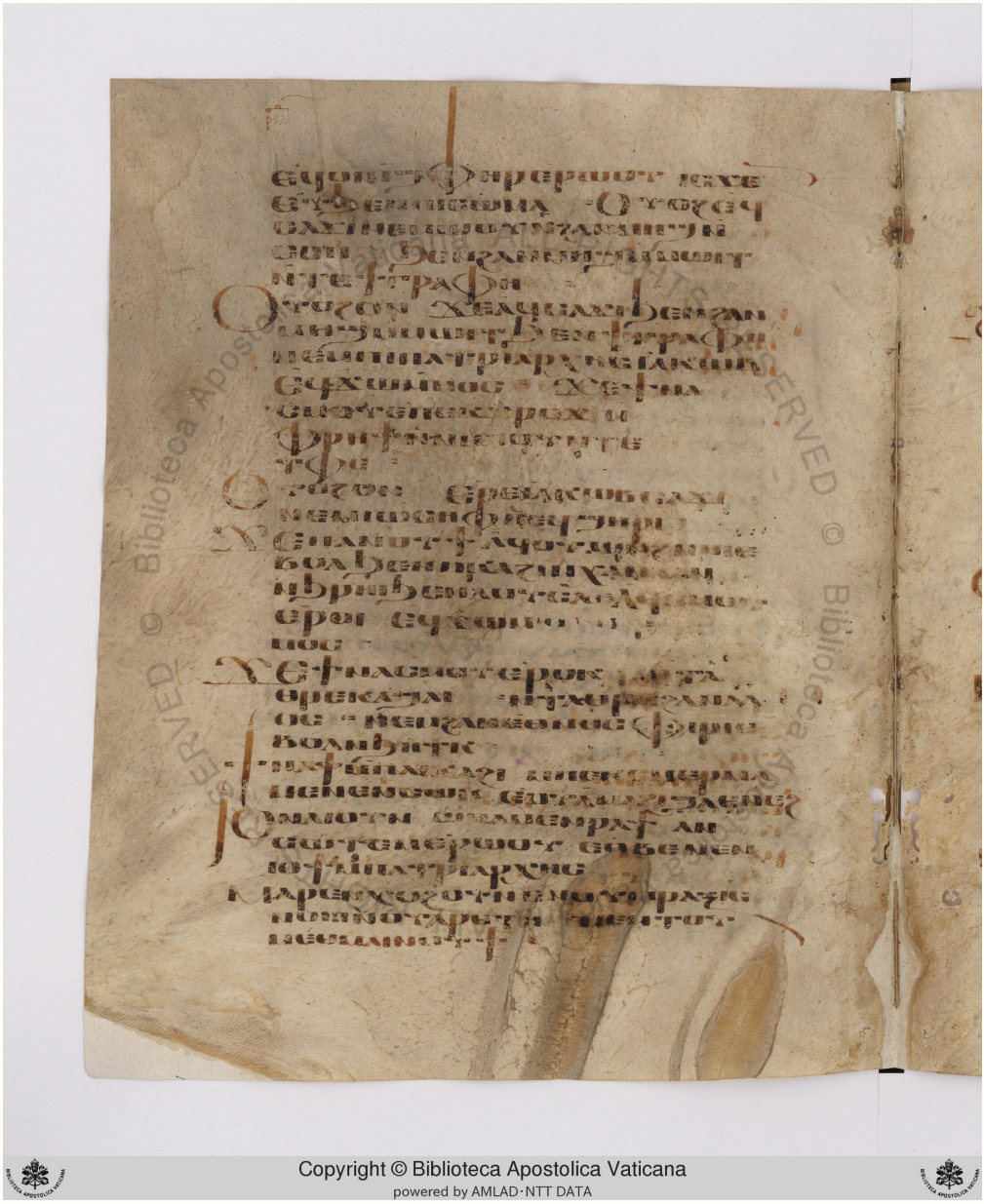
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 182r · ancienne foliotation 187r



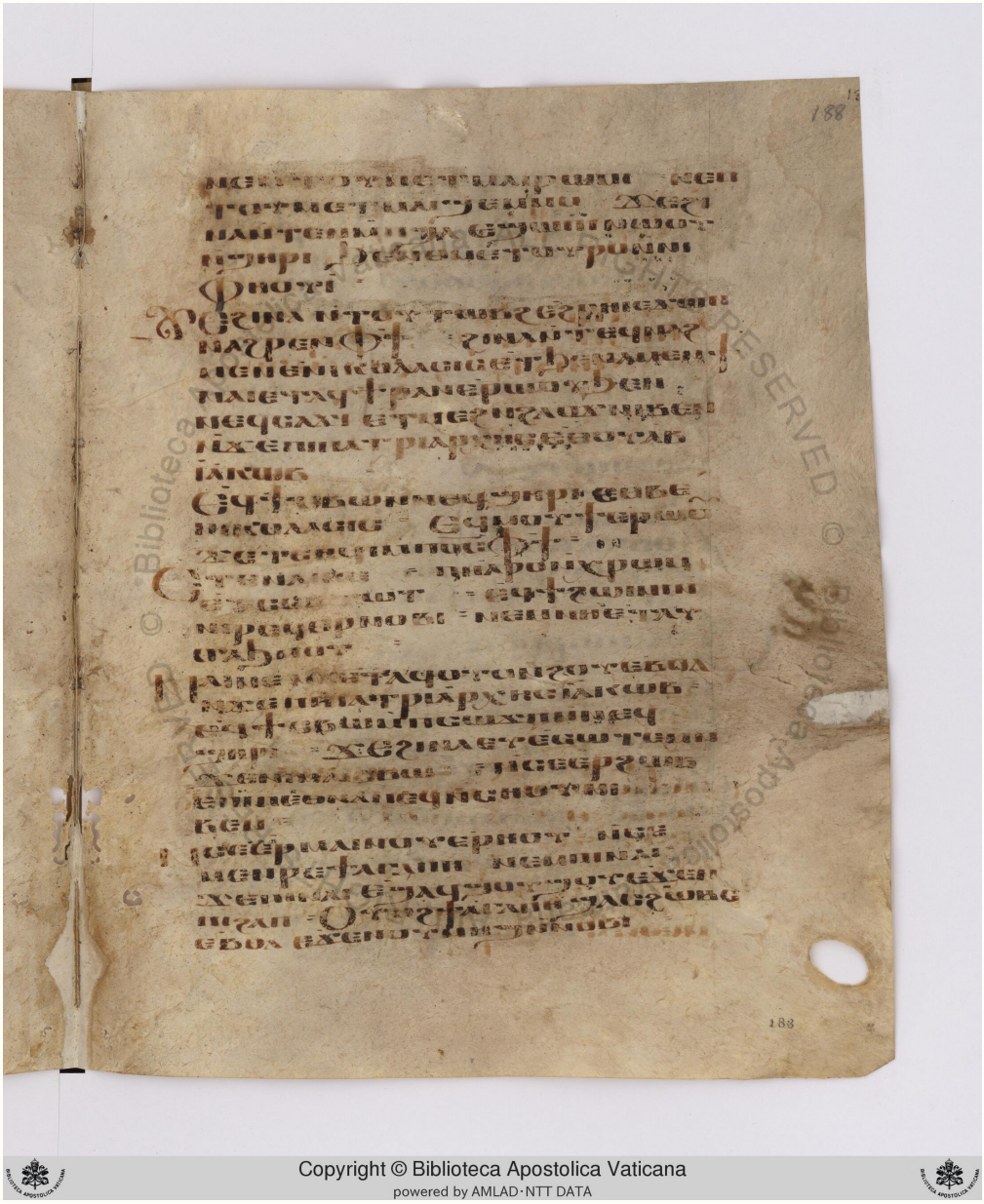
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 182v · ancienne foliotation 187v



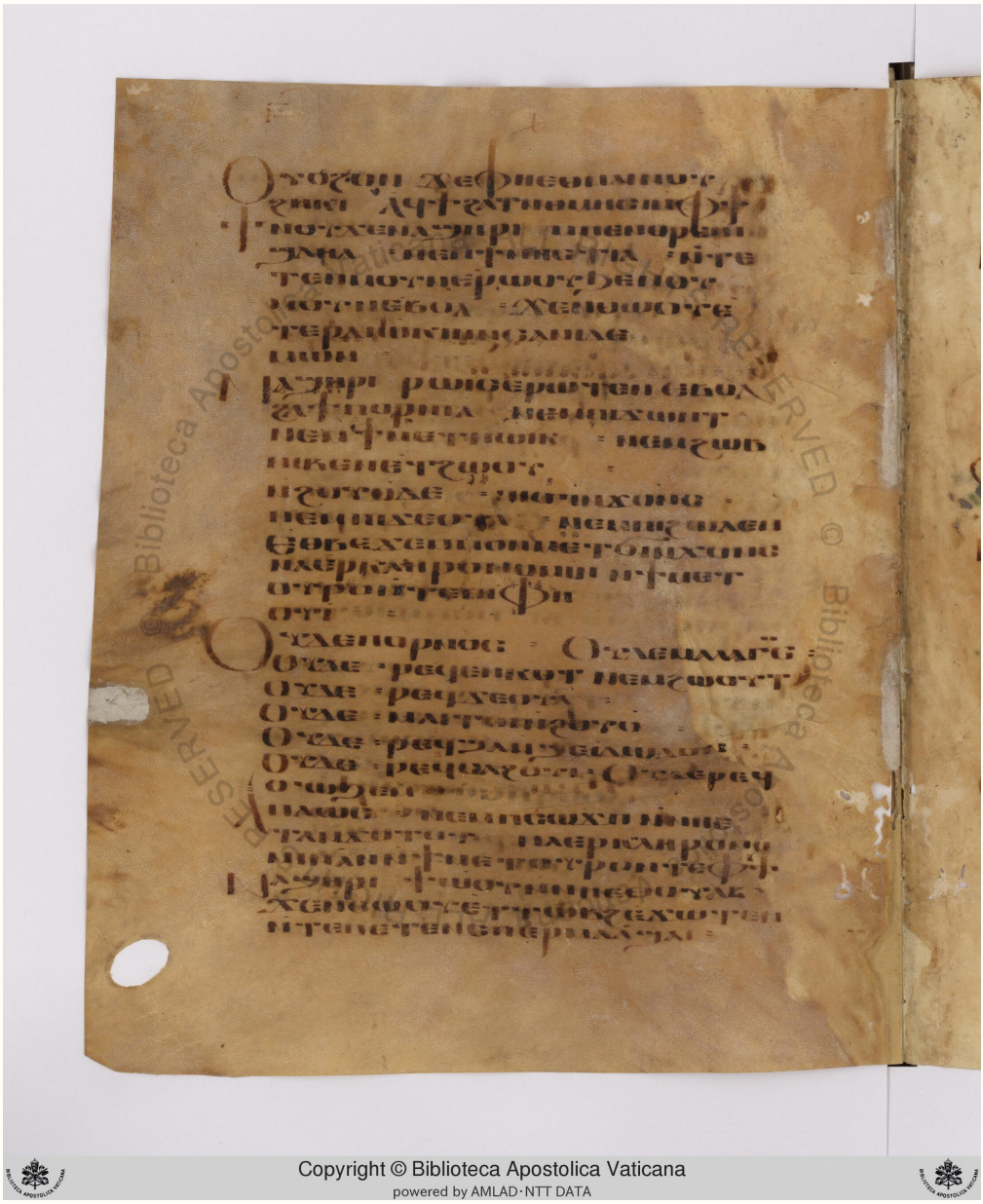
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 183r · ancienne foliotation 188r



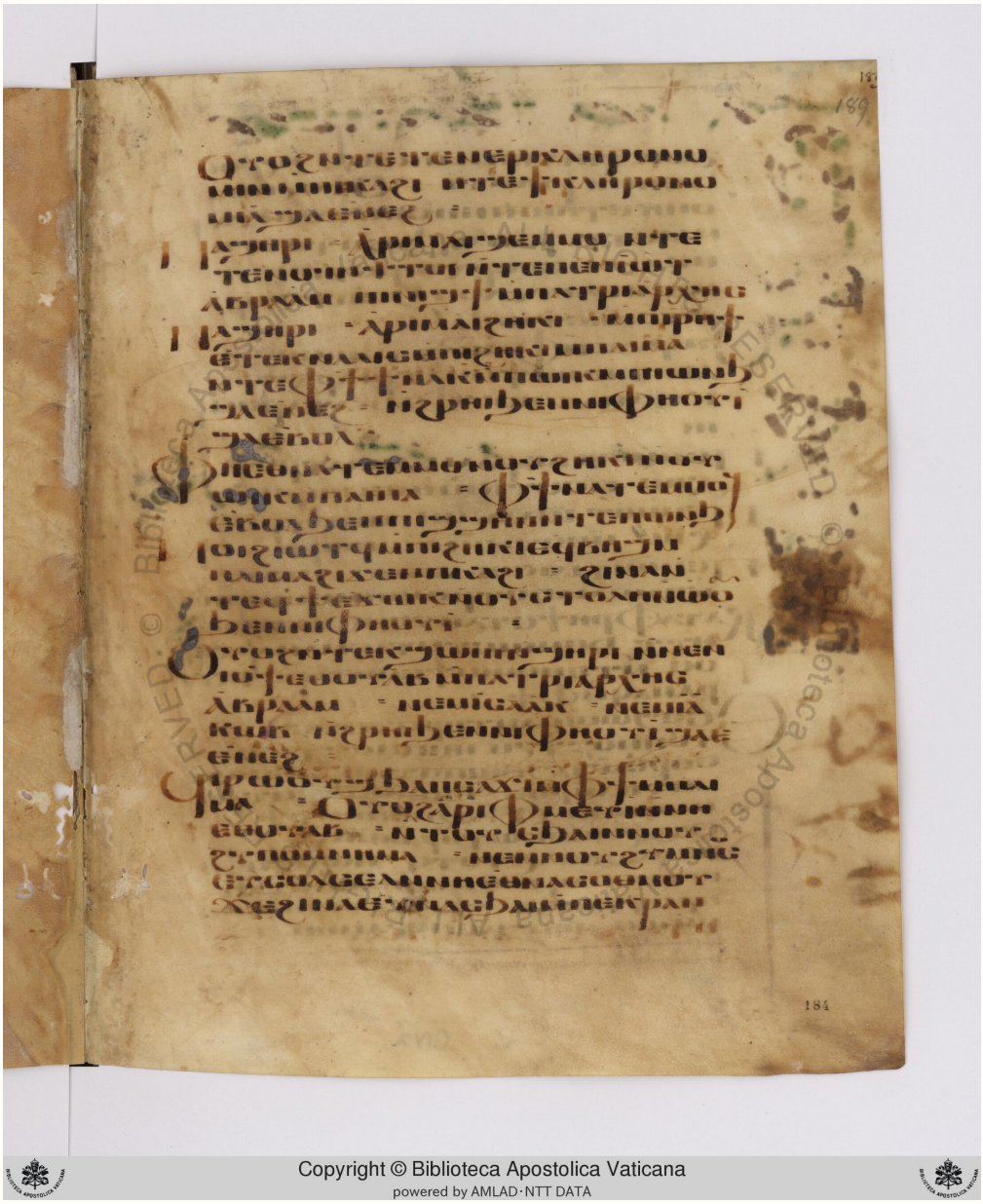
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 183v · ancienne foliotation 188v



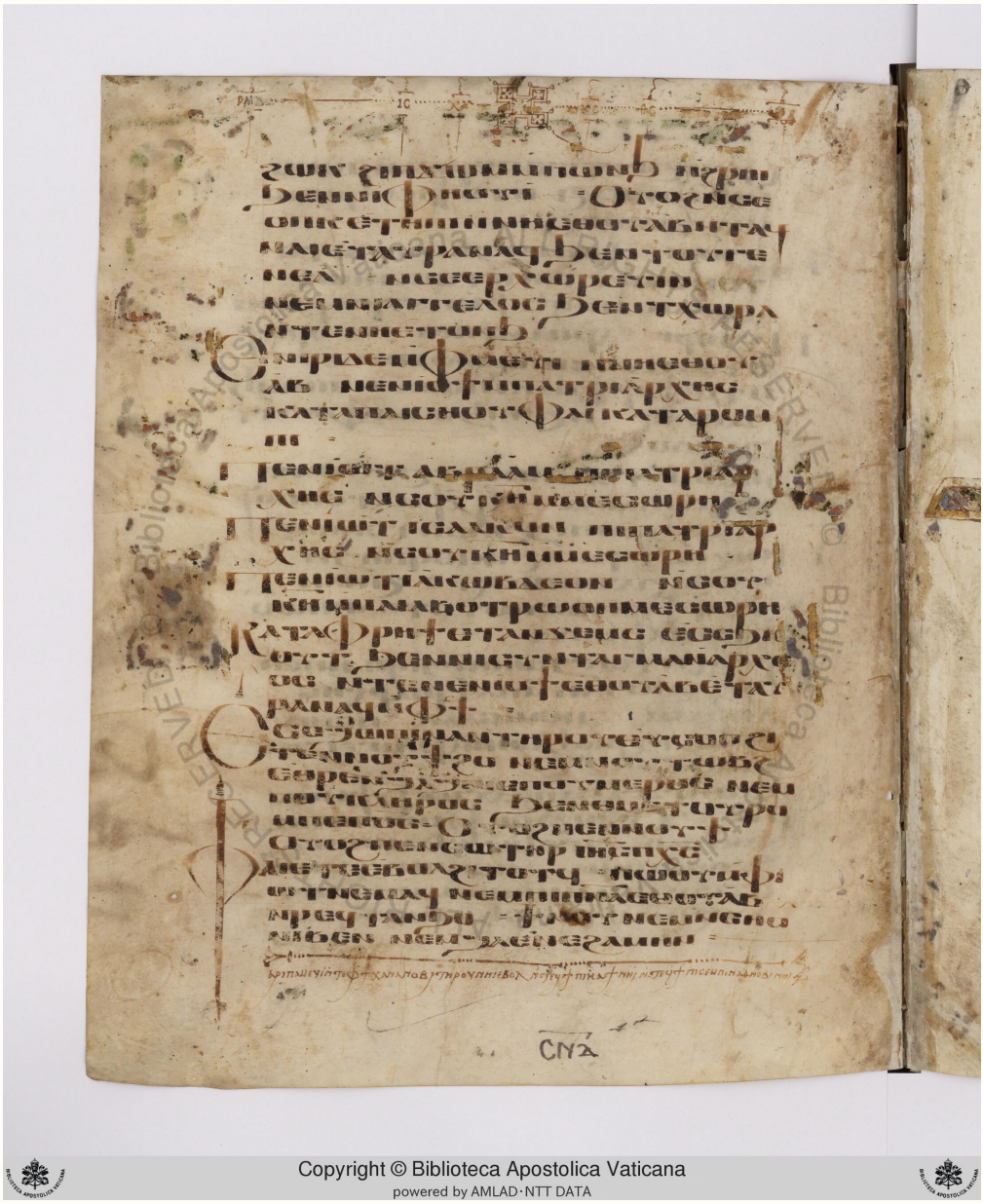
Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 184r · ancienne foliotation 189r



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

Vat.copt.61 Feuillet 184v · ancienne foliotation 189v



Bibliothèque apostolique vaticane · Voir le feuillet en haute définition

DEUXIÈME PARTIE · LECTURE FRANÇAISE

Traduction française

Abraham, Isaac et Jacob sont donnés dans l'ordre de la copie copte. Les récits ont été traduits en français à partir des versions savantes d'Andersson et de Gaselee. À la fin du volume se trouve, pour comparaison, une traduction distincte de la version grecque courte d'Abraham d'après G. H. Box.

Testament d'Abraham

Manuscrit p. 4 · Sommaire p. 3 · Histoire p. 100 · Choix p. 101



Gustave Doré, Abraham reçoit les trois visiteurs, XIXe siècle.

Voici le récit du départ de nos saints pères, les trois patriarches Abraham, Isaac et Jacob Israël. Abraham quitta cette terre le vingt-huitième jour de Mésoré, Isaac également le vingt-huitième jour, et Jacob, à son tour, le vingt-huitième jour du même mois de Mésoré. On les enleva aux cieux dans la splendeur et dans l'honneur. Notre saint père abba Athanase, archevêque et apôtre d'Alexandrie [ce dernier titre est incertain], ex-

posa ces choses. Il les avait trouvées dans les anciens recueils de nos saints pères les apôtres. Dans la paix de Dieu. Amen.

Écoute-moi attentivement, peuple qui aimes le Christ. Je veux te raconter la vie et le départ de nos saints pères les patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Moi, Athanase, votre père, j'ai trouvé ce récit dans les très anciens recueils de nos saints pères les apôtres, pour le bien de tous ceux qui l'écouteront et pour que Dieu soit glorifié.

Les jours de notre père le patriarche Abraham touchaient à leur fin. Dieu envoya auprès de lui le saint archange Michel pour lui faire connaître la décision prise au sujet de son départ. Abraham était dehors, dans les champs. L'archange Michel lui apparut et lui dit « Salut à toi, Abraham, homme illustre ! » Abraham répondit « Grand salut à toi, mon seigneur et mon frère ! » Puis il demanda à l'archange Michel « D'où viens-tu ? Où vas-tu ainsi, marchant tout seul ? Prends garde, mon frère, de peur qu'une bête sauvage ne t'effraie dans les champs. »

Abraham dit à son serviteur Éléazar « Vite, va à la ville et ramène-moi un jeune mulet. Nous y ferons monter cet étranger pour que la marche ne le fatigue pas. » Michel lui dit « N'envoie pas chercher de monture pour moi. Levons-nous et quittons les champs tous les deux. Marchons en réglant notre pas l'un sur l'autre. » Ils se levèrent et marchèrent ensemble jusqu'au pied d'un arbre à trois cimes, un tamaris. Ils entendirent une voix sortir de l'une des cimes comme un souffle de vent. Trois fois elle s'écria « Saint, saint, saint est celui chez qui le messager est entré ! » Quand Abraham entendit cela, une grande crainte le saisit tout à coup.

Arrivés en ville, ils entrèrent dans la demeure d'Abraham. Abraham dit à Isaac son fils « Isaac mon fils, vite, apporte le bassin. Lavons les pieds de cet étranger qui est entré chez nous. Mon cœur me dit que c'est

la dernière fois que ton père versera de l'eau dans un bassin pour laver les pieds d'un étranger qui lui rend visite. Je te le dis, Isaac mon fils bien-aimé, c'est la dernière fois que tu verras ton bon vieux père. » Isaac se mit à pleurer « Mon père Abraham, quelles paroles pleines de peine et de larmes ai-je entendues de ta bouche ? Tu dis que c'est la dernière fois, mon bon père ! » Abraham répondit « Moi-même, mon fils Isaac, je ne sais ce qui m'est arrivé. Dès l'instant où cet homme est entré chez moi, mon cœur s'est dilaté au-dedans de moi. »

Il dit ensuite à son serviteur « Hâte-toi d'aller voir les moutons et tout le bétail. Prends pour nous trois bêtes de chaque espèce, des moutons, des chèvres et des veaux. Abats-les, prépare-les. Que je me réjouisse avec cet étranger qui est venu chez nous, avant de m'en aller pour demeurer là-bas à jamais. » Le serviteur d'Abraham partit en hâte et fit comme il en avait reçu l'ordre.

Pendant qu'on préparait le repas, Michel sortit de la demeure d'Abraham sous quelque prétexte. Il s'envola jusqu'aux cieux, se prosterna devant Dieu et le pria ainsi « J'invoque ta bonté et je loue ta miséricorde. Fais que la pensée de la mort se fixe dans le cœur d'Abraham, qu'il sache par lui-même qu'il doit quitter cette terre. Fais-le voir aussi à son fils Isaac dans une vision. Je ne peux lui dire cette parole amère, pleine de larmes et de chagrin, qu'il va mourir. Il est ton bon ami. Avec toi et avec Gabriel, je lui ai rendu visite, et il nous a montré une grande bonté. Pour les étrangers et les saints, il est l'hospitalité en personne. C'est pourquoi je ne peux lui dire cette parole amère. Elle est trop dure. »

Le Seigneur de l'univers dit à Michel « Michel, mon fidèle serviteur, lève-toi, vole auprès d'Abraham. Fais comme si tu mangeais avec lui de tout ce qu'il mangera, et dors là où il dormira. Ne lui désobéis en rien. Il est mon bon ami et j'ai été son hôte au bois de Mamré. » Après que le

Sauveur eut ainsi parlé à Michel, celui-ci reparut comme s'il avait simplement réglé une affaire. Il entra dans la demeure d'Abraham et se mit à manger. Abraham mangea avec Michel et avec Isaac son fils.

Pendant le repas, Abraham dit à son fils « Vite, mon fils, prépare la couche pour que se repose cet étranger qui est entré chez nous. » Isaac dit à son père « Mon père, je vais venir, moi aussi, dormir avec vous cette nuit. » Abraham dit « N'incommodons pas cet étranger. Rentre dans ta chambre et dors-y, entends-tu ? » Abraham dormit auprès de Michel et son fils Isaac dans sa chambre.

À minuit, Isaac se réveilla en sursaut, épouvanté. Il courut à la porte de la chambre de son père, frappa, cria, pleura « Mon père Abraham, lève-toi ! Ouvre la porte à ton fils Isaac. Que j'entre et te dise adieu de tout mon cœur. Que je me rassasie encore une fois de te voir avant que tu ne me quittes ! » Abraham se leva aussitôt, très effrayé, et ouvrit la porte à son fils. Isaac se précipita sur son père et le baisa sur la bouche. Ils se serrèrent dans les bras et leurs pleurs étaient si violents que Michel lui-même, les voyant dans une telle affliction, pleura avec eux.

Lorsque Rébecca l'apprit, avec ses servantes, elle se leva et alla à la porte de la chambre où dormait Abraham. Elle les entendit pleurer amèrement. Elle ouvrit, entra, bouleversée, et dit à Abraham « Mon seigneur et père Abraham, mon seigneur Isaac serait-il mort pour que vous pleuriez de la sorte ? » Puis, en voyant Michel pleurer, elle se ravisa « Non, ce n'est pas Isaac qui est mort. Je vois maintenant Isaac partager la peine de son père ! » Elle se tourna vers Michel, qui avait forme humaine « C'est à toi que je demande, ô homme, d'où tu viens et où tu vas. Aurais-tu interrogé mon seigneur Abraham au sujet de Lot, son frère ? Lui et ses fils ont été emmenés captifs. » Michel répondit à Rébecca « Rébecca, éducatrice des justes, je n'ai pas posé de question sur Lot ni sur aucun de ses fils. Le

Seigneur veille sur lui partout où il trouve refuge. Il ne lui arrivera aucun mal, car sa lignée est honorable. »

Rébecca répondit « Béni sois-tu à ton entrée et à ta sortie ! » Elle avait reconnu sa voix, qu'elle connaissait depuis le temps de ses pères et des hommes de sa famille. Elle dit à Abraham « Pourquoi pleures-tu, alors que le saint est auprès de toi ? » Abraham dit « D'où sais-tu, ma fille, que cet homme est saint ? » Rébecca lui répondit « Si mon cœur ne se trompe pas, mon père, c'est l'un des trois hommes qui t'ont rendu visite sous l'arbre de Mamré, ceux à qui tu as servi un festin. » Abraham dit « Tu as raison, ma fille. Depuis l'instant où je lui ai lavé les pieds, j'ai reconnu en lui l'un de ceux qui se hâtaient vers Sodome. Mais demandons-lui ce qui l'amène ici. »

À l'archange Michel qui avait forme d'homme, Abraham demanda donc « Pour quelle affaire es-tu venu ici, mon frère ? » Michel lui dit « Isaac, ton fils, te dira ce qu'il a vu. » Abraham dit à Isaac « Qu'as-tu vu, mon cher Isaac ? » Rébecca, tout en pleurs, saisit Isaac et le supplia « Mon seigneur Isaac, dis-nous ce que tu as vu. Raconte, ne nous cache rien. »

Isaac leur dit « Ma langue saura mal raconter ce que j'ai vu, mais écoutez-moi. Je veux vous le dire en entier. J'étais seul dans ma chambre et je dormais. À minuit, j'eus une vision. Le soleil, la lune et les étoiles formaient une couronne sur ma tête. Puis je vis sortir des cieux un homme resplendissant. On l'appelait le Père de toutes les lumières. Il prit le soleil qui était sur ma tête. La lune en pleurs se tourna vers lui et dit "On m'a enlevé la lumière qui est dans ma maison. Quand ma force défaille, le soleil me rend la vigueur et me renouvelle." Les étoiles mêlèrent leurs larmes à sa plainte. Le soleil à son tour protesta auprès de l'homme res-

plendissant “Si tu m’enlèves, attends que j’emmène mes rayons. Je ne veux pas les laisser derrière moi.”

» Alors, ma sœur Rébecca, je regardai à ma droite. Le soleil y avait les traits de mon père Abraham, et la lune ceux de ma mère Sara. Les étoiles ressemblaient à tous mes serviteurs, et tous pleuraient. Moi aussi je pleurais avec eux sur mon père Abraham, dans la crainte qu’on ne me l’enlève. L’homme resplendissant me répondit “Isaac, ne pleure pas sur ton père Abraham, ne crains pas son départ. On va le soustraire à la détresse pour le mener au grand large, le délivrer de la pauvreté pour le conduire à la richesse, le retirer de la servitude pour lui donner la liberté.” Après cette vision, je suis venu à la porte de la chambre, le cœur tremblant. Voilà, je vous ai dit ce que j’ai vu. »

L’archange Michel répondit « Ce que tu as vu, mon fils, tu nous l’as fait connaître par tes paroles, et elles s’accompliront. » Tous comprirent alors qu’Abraham devait quitter son corps. Ils pleurèrent abondamment. Le patriarche dit à Michel « Si telle est la volonté de Dieu et si tel est son dessein à mon égard, je n’élèverai aucune objection. Je te prie seulement, mon seigneur, de rendre courage au cœur de ton serviteur et de le faire monter aux cieux avant qu’il ait quitté son corps. » Michel lui répondit « Cela ne dépend pas de moi. Cette décision appartient à mon Seigneur. Pour ma part, je prierai Dieu pour toi. S’il me le commande, je te ferai monter avec joie et allégresse. »

Michel quitta la demeure d’Abraham et s’envola vers les cieux. Il pria le Père pour Abraham et lui demanda la mission de le conduire dans les cieux. Le Père répondit à l’archange Michel « Obéis à Abraham dans tout ce qu’il te dira. Amène-le jusqu’aux cieux dans son propre corps, tel qu’il est. Explique-lui tout ce qu’il désirera savoir. Prends soin de satisfaire pleinement ses demandes, car il est mon bon ami. » L’archange

quitta le Seigneur, prit place avec Abraham sur une nuée. Elle les porta jusqu'aux régions de l'Océan, puis les éleva dans la gloire jusqu'aux cieux.

« Moi, Abraham, j'aperçus là un passage qui avait deux portes, une grande et une petite. Je vis, assis entre les deux, un homme vêtu de blanc. Il pleurait, mais par moments il riait. Toutefois ses pleurs surpassaient de beaucoup ses rires, d'environ onze fois. Je dis à Michel "Que sont ces deux portes, la grande et la petite ?" Michel répondit "Ce sont les portes qui mènent à la vie et à la mort. Tu vois la grande et large porte, c'est celle qui donne sur la mort. Tu vois la petite, c'est celle qui donne sur la vie. Cet homme assis entre les deux, c'est Adam, le premier homme. Dieu l'a placé là pour qu'il voie passer toutes les âmes qui quittent la terre. Tu vois que ses pleurs l'emportent sur ses rires. Il voit les mauvaises actions de toutes les âmes qui quittent la terre et se présentent pour passer. Elles sont des milliers à s'engouffrer par la porte de perdition, tandis qu'il en est peu qui franchissent la porte de la vie."

» Je levai les yeux et j'aperçus des foules d'âmes, au nombre de dizaines de milliers. Leurs anges marchaient derrière elles et elles entraient par la porte de perdition. Michel me dit "Viens, cherchons parmi ces âmes. Peut-être en trouverons-nous une qui mérite que je la conduise à la vie du Seigneur." » Abraham et Michel cherchèrent tous deux et n'en trouvèrent aucune qui en fût digne, à l'exception d'une seule âme dont les péchés équilibraient exactement les bonnes actions. Ils la menèrent à la vie. Toutes les autres furent emmenées ensemble par la porte de perdition. Michel dit « Malheur à elles ! Malheur à elles ! Ce sont des pécheurs, ils n'ont pu s'élancer vers la vie. »

« Pour moi, Abraham, je lui répondis "Je suis un homme qui vit encore la vie de ce temps dans un corps pesant. Je sais qu'il n'est donné à personne de franchir cette porte étroite, la porte de la vie, sinon à un pe-

tit nombre, ceux qui ont douze ans et ceux qui se sont gardés du péché." L'archange Michel me dit "Ne crains rien, Abraham, ni toi ni ceux qui viendront après toi et te ressembleront. Vous entrerez dans la vie éternelle." Je dis au saint archange Michel "Mon seigneur, toutes ces âmes qui quittent le corps, est-ce la Mort qui les en fait sortir, ou est-ce leur ange ?" Il me répondit "Ne crains rien, Abraham, ni toi ni ceux qui te ressembleront. C'est la Mort qui les fait sortir du corps." Je demandai encore "Combien d'âmes s'en vont chaque jour dans le monde entier, et combien d'âmes naissent ?" L'archange Michel me dit "Crois-tu, Abraham, que ces âmes soient les seules qui, chaque jour, dans le monde entier, quittent leur corps ?" Je lui répondis "Instruis-moi, car je l'ignore." Il dit "Écoute. Je vais te faire connaître combien d'âmes quittent chaque jour la terre dans le monde entier, de jour comme de nuit. Elles sont quatre-vingt-dix-neuf mille et quatre-vingt-dix-neuf centaines."

» Tandis que l'archange Michel me parlait, voici qu'on amena une âme que l'on entourait comme on fait d'un brigand. On disait "Que le juge prononce la sentence sur cette âme." Le juge dit "Qu'on lui lise ses actions. Les voici par écrit." Aussitôt un vieillard sortit de derrière le voile du Saint des saints, un livre à la main. Il entreprit de lire tous les péchés de cette âme, jusqu'au mal qu'elle avait commis. Toute tremblante devant le juge, l'âme disait "Rien de cela n'est jamais venu de moi !" Elle s'était persuadée qu'on ne se rappellerait pas tout ce qu'elle avait fait. Dieu, le juge équitable, lui dit "Est-il d'usage de prononcer ici des paroles fausses, ici où il n'y a pas de mensonge ?" L'âme reprit "Mon seigneur, rien de cela ne s'est jamais réalisé par moi." Le juge dit "Tu veux donc que chacune des actions que tu as commises t'accuse elle-même maintenant, et qu'on te les remette toutes en mémoire."

» Le juge fit un signe des yeux. Aussitôt des témoins se levèrent contre elle. Le premier lui dit “Regarde-moi, ô âme. N’est-ce pas toi qui t’es élevée avec orgueil ? Tu as abordé le mari de ta fille avec une mauvaise intention en lui disant ‘Viens, couche avec moi et prends la place de mon mari.’ Tu as persévéré, au point de t’élever contre ta propre fille, de la tuer et de lui ravir son mari.” À ces paroles, la malheureuse âme éclata en sanglots. “Malheur à moi, malheur à moi pour mes transgressions ! Où m’enfuir ? Je croyais que personne ne savait ce que j’avais fait. Me voici accusée.”

» Le deuxième témoin se leva et l’accusa “Regarde-moi, âme. N’étais-je pas debout, alors que les habitants du ciel et ceux de la terre entonnaient le chant de louange ? Au lieu d’étendre les mains pour prier Dieu, tu ne songeais même pas à son nom. Tu passais ton temps à manger et boire à l’excès et à satisfaire tes désirs les plus mauvais.” Le troisième témoin se leva “Regarde-moi, âme, et tâche de me reconnaître. Ne suis-je pas celui qui est chargé de veiller sur la reconnaissance du cœur ?” Tous pleurèrent sur la race des hommes, anges, archanges, chérubins et séraphins. Le témoin lui dit “Tu avais coutume de sortir la nuit commettre des infamies.” En l’entendant, l’âme fondit en larmes “Que cela suffise, ô juste juge ! Que leurs accusations contre moi s’arrêtent là. Je sais que je n’ai plus rien à faire valoir.” Aussitôt sa bouche se tut, et elle fut jetée dans l’abîme du séjour des morts.

» Je demandai au saint archange Michel “Mon seigneur, qui est cet imposant vieillard qui tient le livre et remet au juge le registre de ces âmes ?” L’archange me dit “C’est Hénoch, le scribe de la justice. Dieu a vu qu’il était un homme digne de confiance. Il l’a établi pour consigner toutes les bonnes et toutes les mauvaises actions des hommes.” »

Lorsque Abraham eut vu ces choses, le saint archange Michel le ramena dans sa demeure. Il se coucha sur son lit pour achever ses jours comme tous les hommes, suivant ce que Dieu avait disposé pour lui. Abraham appela tous ses serviteurs et toutes ses servantes. Il leur remit leurs actes d'affranchissement et, ce jour-là, il donna aux pauvres un grand festin. Quand son départ approcha, Dieu dit à Michel « Mon élu, je ne veux pas que la Mort effraie Abraham au moment où il quittera son corps. Il est mon bon ami. Pare-la donc lorsqu'elle entrera chez lui, afin qu'en lui son âme ne soit pas épouvantée. »

Michel para la Mort à la mesure des actions d'Abraham, puis l'envoya vers lui. Elle entra et s'étendit aux côtés d'Abraham qui dormait. Lorsqu'elle toucha son corps, il s'effraya. Sa chair frissonna, son âme se dilata en lui, impatiente de s'échapper de son corps. Abraham lui dit « Qui es-tu, toi que je vois là ? À l'instant où je t'ai aperçue, mon corps, mon âme, tous mes membres ont été frappés d'effroi. En moi mon âme s'est agitée et brûle de s'enfuir. Mais toi que je vois là, j'ignore qui tu es. Serais-tu un ange puissant du Père, toi dont la beauté et la dignité sont si grandes ? Je n'aurais pu alors soutenir ton éclat. Pourtant la venue des anges me donne habituellement des forces, mon corps se raffermit et mon âme se réjouit en moi. Mais lorsque tu es entrée, mes forces m'ont abandonné et mon âme s'est effrayée.

» Je t'en conjure, dis-moi qui tu es. Mais parle peu à peu. Vois, mes yeux s'obscurcissent, je ne reconnais plus ceux qui m'entourent. Peu à peu mes sens semblent refuser la force qu'ils tenaient de Dieu. Leur vigueur divine les a quittés. Parle peu à peu, car mon esprit est obscurci. Ma langue est impuissante, elle a perdu sa force, elle s'est engourdie lorsque tu es entrée. Peu à peu mon souffle s'est fait plus faible en moi, il

est près de s'éteindre. Au-dedans de moi, mon âme commence à s'agiter et cherche à s'échapper de mes membres. »

Abraham pleurait abondamment. D'une voix forte et remplie de crainte, il appela son fils Isaac « Approche, mon fils ! Regarde si tu peux reconnaître la personne qui se tient près de ma couche et me cause cette frayeur. Je suis un vieillard, mes yeux se sont obscurcis, je ne l'ai pas reconnue. » Isaac s'approcha de son père, le baisa sur la bouche et lui dit « Abraham mon père, je ne vois personne autour de toi. Pourquoi pleures-tu ? Pourquoi as-tu peur ? Dis-moi ta pensée, mon père. » Abraham lui dit « Isaac mon fils, ton père va quitter la terre comme tout le monde. Il s'en ira et ne reviendra plus. » Isaac éclata en sanglots « Malheur à moi si tu t'en vas et me laisses orphelin ! Où trouverai-je un autre père qui te ressemble ? » Abraham lui dit « Ne pleure pas, Isaac mon fils, ne t'inquiète pas. Tu as le Seigneur. Il te protégera toi aussi jusqu'au jour où tu t'en iras. »

Alors Abraham se tourna vers la personne étendue à ses côtés « Dis-moi distinctement et clairement qui tu es et quel est ton nom. » La Mort lui dit « Écoute l'amertume de mon nom ! Je suis l'origine du deuil. Celui que j'emporte ne revient jamais. Je suis celle qui inspire la terreur à tous, celle qui plonge une mère dans le deuil en lui ravissant les fils qui l'entourent. Je suis la Mort, Abraham, moi qui emporte tous les hommes. » Abraham lui dit « C'est toi la Mort, toi si belle ? Comment veux-tu qu'un homme s'effraie, si c'est avec une telle beauté que tu viens le chercher ? » La Mort répondit « Crois-tu que j'aille chercher tout le monde sous cet aspect ? Nullement, Abraham. Je ne viens dans cette beauté qu'auprès des justes. Vers les pécheurs, je vole dans toute ma laideur et les frappe de terreur quand je viens les tirer de leur corps. » Abraham dit à la Mort « Cette beauté si extraordinaire est-elle donc ta pa-

rure ? » La Mort dit « Cette beauté t'appartient. Je me revêts selon les actions de chacun et c'est ainsi que je vais le chercher. »

Abraham dit à la Mort « Montre-toi maintenant sous tes traits véritables et dans ta propre forme, pour que je te voie. » La Mort répondit « Alors que tes serviteurs restent dehors, derrière la porte de la chambre. Il ne faut pas qu'ils me voient et meurent tous ensemble. Nul n'a jamais contemplé ma vraie forme et gardé la vie. » Abraham demanda « Peut-on vraiment mourir avant l'âge fixé, avant son heure ? » La Mort dit « Oui, lors des grandes épreuves et des pestes que Dieu suscite dans les pays et les villes à cause de leurs péchés. Quand il s'irrite contre eux, il nous envoie en disant "Emportez leurs âmes comme il vous semblera bon." Nous sortons ensemble, moi, la Mort, et mon fils, que j'ai engendré de la souillure de la matière. Je l'ai appelé Prilimos, parce qu'il est fait de la souillure de tous. Nous sortons tous deux remplis de colère et nous frappons du commencement à la fin. Sur le chemin, nous n'épargnons ni petits ni grands. Pas d'égards envers le vieillard aux cheveux blancs, pas de ménagement pour les jeunes garçons, pas de pitié pour l'enfant qui tète le lait de sa mère. Nous n'épargnons ni la fiancée ni l'époux. Nous les enlevons du milieu de leur chambre nuptiale. Mon fils Prilimos apporte la maladie. Mon office, à moi, est de faire sortir les âmes du corps. »

Ayant ainsi parlé, la Mort commença de se montrer dans sa vraie forme. Elle se dépouilla de toute beauté. Elle avait une multitude de têtes, les unes aux visages hideux, les autres vomissant du feu. Dix-huit serviteurs d'Abraham tombèrent à terre et moururent de cette vision d'épouvante. Les autres tombèrent la face contre terre. L'ombre de la mort les recouvrit jusqu'à ce que Michel vînt réveiller les serviteurs d'Abraham et les remît debout. Alors la Mort se retira avec les siens pour retourner dans ses lieux.

L'archange Michel prit l'âme d'Abraham et l'enveloppa dans des linceuls de lin. Il la déposa sur un char resplendissant. Des troupes d'anges marchaient devant ce char. L'âme d'Abraham fut admise dans les demeures du repos au troisième ciel, et il se réjouit avec tous les justes.

Le patriarche Abraham mourut le vingt-huitième jour du mois de Mésoré, à l'âge de cent soixante-dix ans. Isaac pleura son père. Il l'embauma avec de grands honneurs, le prit et l'ensevelit dans le tombeau de sa mère Sara, celui qu'Abraham avait acheté aux fils de Heth. On pleura Abraham pendant soixante jours. Le temps du deuil écoulé, Isaac rentra dans sa demeure et dit à ses serviteurs « Voici que mon père vous a libérés. Debout, vous aussi, accomplissez les œuvres de la liberté, et vous aurez part à la liberté ! »

Quant à Isaac, il s'attacha avant tout aux choses qui relèvent du service de son Dieu. Il crut au Dieu de son père Abraham et honora le Père, le Fils et le Saint-Esprit, celui qui est par lui. Toute gloire, tout honneur, toute adoration soient rendus au Père avec lui et avec le Saint-Esprit qui donne la vie et qui est avec lui, maintenant, toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Ainsi s'achève la vie de notre père le patriarche Abraham. Que sa sainte bénédiction demeure toujours avec notre peuple tout entier. Amen.

COMMENTAIRE HISTORIQUE

Testament d’Abraham

Un titre commun pour trois départs

Vat. copt. 61, f. numérique 143v, ancien 148v.

La rubrique réunit Abraham, Isaac et Jacob Israël et place leur départ au vingt-huitième jour de Mésoré. L’en-tête porte « les trois patriarches ».

Hénoch, le scribe de la justice

Testament d’Abraham, vision du tribunal. Comparer l’annexe grecque au moment où Abraham demande qui juge les âmes.

Dans la lecture copte, un vieillard muni d’un livre consigne les actions et les remet au juge. Michel l’identifie à Hénoch. Dans l’annexe grecque, Michel donne au juge le nom d’Abel.

La Mort vient auprès d’Abraham

Testament d’Abraham, retour dans la maison et rencontre au chevet du patriarche.

Le texte fait de la Mort un personnage. Dieu demande à Michel de la parer pour que sa venue ne terrifie pas Abraham. Elle vient se coucher à ses côtés et prend la parole.

CHOIX DE TRADUCTION

Testament d’Abraham

Un titre commun pour trois départs

Vat. copt. 61, f. numérique 143v, ancien 148v.

Le titre français suit l’usage « Testaments ». La première phrase traduit le motif copte du départ, qui revient aussi dans l’ouverture des récits d’Isaac et de Jacob.

Hénoch, le scribe de la justice

Testament d’Abraham, vision du tribunal. Comparer l’annexe grecque au moment où Abraham demande qui juge les âmes.

Les fonctions de juge, de scribe et de témoin sont distinguées. Le nom que donne une version reste rattaché à la scène qui le porte.

La Mort vient auprès d’Abraham

Testament d’Abraham, retour dans la maison et rencontre au chevet du patriarche.

La majuscule de « la Mort » marque cette personnification. Les passages où il s’agit simplement de mourir conservent la minuscule.

TRADUCTION FRANÇAISE

Testament d'Isaac

Manuscrit p. 35 · Sommaire p. 3 · Histoire p. 114 · Choix p. 115



Gustave Doré, Isaac bénit Jacob, XIXe siècle.

Voici comment l'âme du patriarche Isaac, fils d'Abraham, quitta son corps le vingt-huitième jour du mois de Mésoré, dans la paix de Dieu. Amen.

Le patriarche Isaac écrivit son testament et prononça ces paroles pour instruire Jacob, son fils, et tous ceux qui s'étaient réunis auprès de lui. Ainsi, la bénédiction du patriarche reposerait sur ceux qui l'écoutaient et sur ceux qui viendraient après eux.

Écoutez ces paroles d'instruction. Comme des remèdes, elles rendent des forces. Que la volonté de Dieu s'accomplisse toujours en celui qui les entend des oreilles et du fond du cœur, et qui demeure dans la foi sans douter. Il est écrit « Si tu entends une parole, qu'elle demeure avec toi. » Celui qui l'entend doit donc persévérer dans son effort. Dieu lui donnera

la bénédiction qu'il a cherchée. Il est encore écrit qu'il ne refusera aux fils des hommes rien de ce qu'ils auront demandé sur la terre. Si Dieu nous a donné puissance sur tout ce qui se trouve sur la terre, combien plus à celui que sa foi affermit dans les paroles de Dieu et des saints, à celui dont toutes ces paroles ont redressé le cœur ! Avec les saints, il aura part à l'héritage du royaume de Dieu. Car Dieu est compatissant et miséricordieux. Dans les générations passées, il a accueilli des brigands et des publicains en raison de leur simplicité et de leur foi droite, fermement établie en lui. Il en ira de même pour toutes les générations à venir.

Lorsque le moment approcha pour notre père le patriarche Isaac de quitter son corps, le Dieu de miséricorde lui envoya le grand et saint archange Michel, celui-là même qu'il avait envoyé à Abraham, son père. À l'aube du vingt-deuxième jour de Mésoré, il lui dit « Salut, mon fils, élu de Dieu et son fils bien-aimé. » Notre père Isaac, ce juste vieillard qui aimait Dieu, avait coutume de parler chaque jour avec les saints anges. Il baissa les yeux. Celui qu'il voyait ressemblait à son père Abraham. Il ouvrit la bouche et s'écria d'une voix forte, transporté de joie « Je contemple ton visage comme un homme qui aurait contemplé Dieu ! »

L'ange lui dit « Prépare-toi, mon bien-aimé Isaac. Le Dieu vivant m'a envoyé te chercher pour te conduire aux cieux auprès de ton père Abraham. Tu célébreras la fête avec tous les saints. Ton père Abraham veille sur toi et vient lui-même à ta rencontre. Vois ton trône, dressé pour toi dans les cieux près de ton père. Avec ton fils bien-aimé Jacob, tu auras part au grand héritage de tous les habitants du royaume des cieux, dans la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit. À travers toutes les générations on vous donnera le nom de patriarche et de père de toute la terre. » Notre père Isaac, ce vieillard qui aimait Dieu, répondit à l'ange « Comme tu m'étonnes ! N'es-tu pas Abraham, mon père ? » L'ange reprit

« Isaac bien-aimé, je suis l'ange qui sert ton père Abraham. Réjouis-toi donc, sois dans l'allégresse et ne te trouble pas. Tu partiras sans douleur, dans la joie, pour l'honneur et le repos éternels. On te conduira de ta prison au grand large, vers une joie qui ne tarit pas, vers l'allégresse, la lumière, les délices, la fête et la fraîcheur qui ne passe pas. Mets en ordre ton testament et donne tes instructions à ta maison pour pouvoir entrer dans le repos. Béni soit le père qui t'a engendré. Béni sois-tu. Béni soit Jacob, ton fils, et bénie ta descendance après toi. »

Jacob les entendit parler. Il s'approcha et prêta l'oreille sans dire un mot. Le cœur ému, notre père Isaac demanda à l'ange « Que vais-je faire de la lumière de mes yeux, Jacob, mon fils bien-aimé ? Je crains pour lui à cause d'Ésaü. Tu sais toute l'affaire. » L'ange lui répondit « Mon bien-aimé Isaac, toutes les nations de la terre auraient beau se rassembler, elles ne pourraient défaire la bénédiction que tu as prononcée sur Jacob. Le Père l'a béni. Michel, les anges, les habitants des cieux, les esprits de tous les justes et ton père Abraham, tous ont répondu "Amen". Le fer ne l'approchera pas. Il sera élevé très haut, sa descendance se répandra. Il deviendra une nation puissante et douze tribus sortiront de lui. »

Notre père Isaac dit à l'ange « Tu m'as grandement consolé. Mais que Jacob ne l'apprenne pas, de peur qu'il ne se trouble et ne pleure. Jamais je ne lui ai causé de peine. » L'ange du Seigneur lui dit « Mon bien-aimé Isaac, heureux tout juste qui quitte son corps. Heureux les justes quand ils rencontrent Dieu ! Malheur, malheur, trois fois malheur au pécheur d'être né en ce monde ! Il faut traverser l'épreuve, mon bien-aimé. Instruis toi-même tes fils selon ta conduite et les commandements que ton père t'a donnés. Ne cache rien à Jacob. Il pourra ainsi écrire ces choses pour toutes les générations à venir. Ceux qui aiment Dieu pourront les pratiquer et obtenir pour eux-mêmes la vie éternelle. Toi, veille surtout à

te tenir prêt. Je viens à toi avec joie, sans tarder. La paix que le Seigneur nous a donnée, je te la donne. Il me faut repartir en toute hâte auprès de celui qui m'a envoyé. »

À ces mots, l'ange s'éleva au-dessus du lit de notre père Isaac. Il s'éloigna et Isaac le suivit du regard. Émerveillé de la révélation qu'il avait reçue, il dit « Je ne verrai pas la lumière avant qu'on ne vienne me chercher. » À ces mots, Jacob se leva. Il s'approcha de la porte de son père. L'ange avait fait tomber sur lui le sommeil, pour qu'il ne les entendît pas parler. Arrivé tout près de l'endroit où dormait son père, il dit « Mon père, avec qui parles-tu ? » Son père lui dit « À Isaac. M'entends-tu, mon fils ? On a envoyé chercher ton vieux père pour le retirer d'auprès de toi, mon fils bien-aimé. » Jacob jeta ses bras autour de lui. En pleurant, il lui dit « Ma force s'en est allée, elle m'a quitté. Tu fais de moi un orphelin, mon père ! Me voici aujourd'hui malheureux et sans père. »

Isaac à son tour prit Jacob dans ses bras et l'embrassa. Ils pleurèrent tous deux jusqu'à ce que leurs larmes cessent. Jacob disait « Emmène-moi avec toi, mon Isaac bien-aimé, mon père béni. » Son père répondit « Il ne m'appartient pas d'en décider, mon cher Jacob. Grâces soient rendues à Dieu, car toi aussi tu es père, mon bien-aimé. Attends que l'on vienne te chercher. Je me rappelle, moi aussi, le jour où le grand cyprès florissant fut ébranlé. J'avais beau parler à mon seigneur et père Abraham, je n'y pouvais rien. Maintenant, mon fils, ce que Dieu dans sa puissance a fixé pour chacun arrive. Nul ne peut changer ce qui est écrit. Le Seigneur le sait, mon fils, j'ai le cœur bien lourd à cause de toi. Pour le reste je me réjouis d'aller vers lui. Prends courage et montre un esprit ferme. Cesse de tant pleurer et écoute ce que je veux te dire, mon fils bien-aimé.

» Où est la première création que Dieu façonna de ses mains, notre père Adam et notre mère Ève ? Où sont Abel et Seth ? Où sont Énosh et Mahalalel, Yéred et mon père Hénoch, Mathusalem et Lamek ? Où est notre père Noé, avec ses trois fils, Sem, Cham et Japhet ? Après eux sont venus Arpaxad et Caïnan, Shélah et Héber, Réou et Seroug, Nahor et Térah, mon père Abraham et Lot son frère. Tous ont goûté à la mort, à l'exception de notre père Hénoch, le parfait, que l'on emporta jusqu'aux hauteurs célestes. Après eux, douze générations sortiront de toi. Ainsi Jésus-Christ naîtra de ta lignée, d'une vierge appelée Marie. »

Dieu demeura avec lui jusqu'à ce qu'il eût accompli cent ans. Il jeûnait chaque jour jusqu'au coucher du soleil, offrant ses sacrifices et ceux de sa maison pour le salut de son âme. Il consacrait la moitié du jour aux exercices de l'ascèse, et la moitié de la nuit à prier Dieu. Il fit ainsi pendant de nombreuses années. Trois fois par an, il passait quarante jours sans manger. Il ne buvait pas de vin, ne mangeait aucun fruit, ne dormait ni sur un lit ni sur un matelas. Et il priait Dieu.

Quand la foule apprit que l'homme de Dieu voyait clair, on vint à lui de tous les pays et de tous les lieux pour entendre ses enseignements de vie. On savait qu'un esprit de Dieu parlait en lui. Les notables rassemblés autour de lui lui demandèrent « Notre saint père, que t'a-t-il été donné ? Voilà si longtemps que la lumière de tes yeux s'était obscurcie, et voici que tu vois clair ! » Le vieillard qui aimait Dieu ouvrit la bouche en riant. « Mes fils, mes frères bien-aimés, répondit-il, c'est Dieu qui m'a guéri. Quand il a vu que j'approchais de la porte de la mort, il a voulu m'accorder cette consolation dans ma vieillesse. »

Le prêtre de Dieu lui dit « Indique-moi le chemin par une parole de consolation. » Il lui répondit « Garde ton corps dans la sainteté, car il est le temple de Dieu et l'Esprit de Dieu y demeure. Garde ta faible chair

dans la pureté et la sainteté. Veille sur toi. Évite de te mêler aux gens si cela doit faire sortir de ta bouche une parole de colère. Garde-toi de la médisance et de la vaine gloire. Garde-toi de parler seul avec une femme. Garde-toi des paroles inutiles. Surveille tes mains, de peur qu'elles ne se tendent vers ce qui ne t'appartient pas. N'offre aucun sacrifice s'il y a en toi quelque souillure. Lave-toi dans l'eau au moment où tu veux t'approcher de l'autel. Quand tu te tiendras devant Dieu, ne mêle pas les pensées du monde aux pensées de Dieu. Au moment d'offrir le sacrifice, efforce-toi d'être en paix avec tous. Pour approcher de l'autel, répète cent fois en toi-même cette prière à Dieu, en faisant cette confession.

» "Dieu incompréhensible, insondable, invincible, trésor saint, purifie-moi dans ton amour. Je suis chair et sang et je me suis réfugié en toi. Je sais que je suis impur. Purifie-moi, Seigneur, moi qui suis venu me prosterner devant toi. Je sais que je suis impur. Purifie-moi, Seigneur, moi qui suis venu m'incliner pour que tu envoies sur moi le feu qui consume la matière créée. C'est ta miséricorde qui enlève mon iniquité. Pardonne-moi, pécheur que je suis, et pardonne à toute la création sortie de tes mains. Je n'ai pas de querelles comme les bêtes. Je suis en paix avec tous ceux que tu as faits à ta ressemblance. Tous les raisonnements mauvais demeurent sans trouble pour moi. Je suis ton fils, ton serviteur, le fils de ta servante. Moi, je suis pécheur. Toi, tu es celui qui pardonne. Dans ton amour, pardonne-moi. Écoute ma prière, afin que je me tienne à l'autel et que mon sacrifice te soit agréable. Ne me repousse pas à cause de mon péché. Recueille-moi comme la brebis égarée. Dieu qui as été avec notre père Adam, avec Abel, avec Noé, avec notre père Abraham, sois aussi avec moi. Toi qui as été avec notre père Jacob, sois avec moi et reçois de ma main mon sacrifice."

» Lorsque tu auras prononcé ces paroles, monte à l'autel et offre ton sacrifice. Veille attentivement sur toi pour ne pas contrister l'Esprit du Seigneur qui est là. La tâche du prêtre est grande. Aujourd'hui et jusqu'à la dernière génération, jusqu'à la fin du monde, il convient aux prêtres de ne pas se gorger de vin, de pain ni d'eau, de ne pas parler des affaires du monde ni prêter l'oreille à ceux qui en parlent. Que toute leur vie persévère dans la prière, les veilles et l'ascèse, jusqu'à ce que le Seigneur vienne les chercher dans la paix. À tout moine, à tout prêtre qui vit sur cette terre, il convient d'aimer la retraite qu'il choisira bientôt, de renoncer au monde et à ses mauvais soucis, de demeurer pur dans le saint service des anges. Par leurs saintes offrandes et leur service angélique, figure du service qu'ils accompliront au ciel, ils seront purifiés devant le Seigneur et devant ses anges. À cause de leur foi parfaite et de leur pureté, les anges seront leurs compagnons. Grand sera leur honneur devant Dieu.

» De chacun, petit ou grand, le Seigneur attend qu'il se garde du péché. Quant aux méchants qui ont péché, il leur appartient de se repentir devant Dieu. Ne commets aucun de ces péchés. Ne tue ni par l'épée ni par la langue. Ne commets la fornication ni dans ton corps ni dans tes pensées. Ne te souille pas. N'envie personne. Ne demeure pas en colère jusqu'au coucher du soleil, ni dans la vaine gloire. Ne te réjouis de la chute ni de ton ennemi ni de ton prochain. Ne blasphème pas. N'habitue pas ta bouche à la médisance et que ton regard ne poursuive pas une femme de sa convoitise. À tout cela et aux choses semblables, il nous faut prêter grande attention, jusqu'à ce que chacun de nous échappe à la colère qui sera révélée dans le ciel. »

Ayant entendu cela, les gens rassemblés auprès de lui s'écrièrent tous ensemble d'une voix forte « Elles sont justes et bonnes, ces paroles de vérité ! » Le vieillard qui aimait Dieu se tut, remonta sa couverture et s'en

couvrit le visage. La foule et le prêtre se turent pour qu'il se reposât un peu. Alors l'ange de son père s'approcha de lui et l'emporta vers les cieux. Il vit, dans la crainte et le tremblement, des foules séparées à droite et à gauche, comme au dernier jour. Le spectacle était terrifiant. Certains avaient une face de chameau, d'autres de lion, de hyène ou de léopard, d'autres une face de chien. D'autres n'avaient qu'un œil et faisaient peur à voir.

« Je regardai. On amenait un homme que l'on poursuivait. Lorsqu'on arriva près des bêtes, ceux qui l'accompagnaient s'écartèrent. Les lions s'approchèrent, le déchirèrent en deux, lui arrachèrent un à un les membres, le mirent en pièces et le mangèrent. Puis ils le rendirent et l'homme retrouva sa forme première. Lorsqu'il eut dépassé les lions, les autres firent de même de lui. Ils le passaient de l'un à l'autre. Chacun le déchirait, le mangeait et le rendait. Il redevenait le même homme, tel qu'il était. Je demandai à l'ange "Mon seigneur, combien de péchés cet homme a-t-il commis pour qu'on le traite de la sorte ?" L'ange me dit "L'homme que tu viens de voir a passé cinq heures en inimitié avec son prochain. La mort l'a surpris avant qu'ils n'aient fait la paix. C'est pourquoi il a été livré à cinq bourreaux. Pour chacune des cinq heures qu'il a passées en inimitié avec son prochain, il endure une année de tourments."

» L'ange reprit "Mon bien-aimé Isaac, crois-tu qu'ils soient les seuls ? Sache, Isaac mon bien-aimé, qu'il y a soixante-dix mille bourreaux. Pour chaque heure qu'un homme aura passée en inimitié avec son prochain, il doit demeurer entre leurs mains une année entière, à moins qu'il ne se soit repenti de ses péchés avant de quitter son corps." Il me conduisit plus loin près d'un fleuve de feu. J'en vis les vagues. Elles avaient quarante coudées de haut, et leur fracas était pareil au tonnerre du ciel. Je vis une

foule d'âmes plongées dans le fleuve jusqu'à neuf coudées de profondeur. Elles criaient, pleuraient à haute voix, poussaient de grands soupirs. Le fleuve épargne les justes. Il brûle les pécheurs, qu'il reconnaît à la puanteur qui les entoure. Je vis les profondeurs de l'abîme, dont la fumée montait très haut. Une foule d'hommes y étaient jetés. Ils poussaient des cris et chacun pleurait et gémissait.

» L'ange me dit "Baisse les yeux et vois encore ceux-là." Je les vis et il me dit "Ces hommes plongés dans le froid, ce sont ceux qui ont commis l'iniquité de Sodome. C'est pourquoi leur tourment est si grand." Je vis un autre gouffre rempli de vers qui ne dorment jamais et de serpents. Les hommes qui y étaient plongés criaient et pleuraient. Je vis Abtelmolouchos, préposé aux supplices. Il était tout de feu. Il frappait les bourreaux de l'enfer et leur disait "Frappez-les, afin qu'ils sachent que Dieu existe." Je vis un autre gouffre immense, tout de feu, et au-dessous une foule d'hommes qui criaient et pleuraient, chacun avec ses gémissements. L'ange me dit "Regarde de tes yeux et vois tous ces châtiments." Je répondis "Je veux bien regarder, mais mes yeux ne portent pas assez loin pour les voir. Combien de temps seront-ils dans ces supplices ?" Il me dit "Jusqu'à ce que le Dieu miséricordieux ait pitié d'eux."

» Après cela, l'ange me fit monter aux cieux. Je vis Abraham mon père. Je me prosternai devant lui et il me salua avec tous les saints. Ils étaient tous réunis et m'honorèrent à cause de mon père. Ils marchèrent avec moi et me conduisirent jusqu'au voile du Père. Je tombai et l'adorai avec mon père et tous les saints. Tous, nous lui chantâmes un hymne et proclamâmes "Saint, saint, saint, le Seigneur Sabaot ! Le ciel et la terre sont remplis de ta sainte gloire." Du lieu saint, le Seigneur dit à mon père "Si un homme donne à son fils le nom de mon bien-aimé Isaac, ma bénédiction demeurera dans sa maison à jamais. Sois le bienvenu, Abraham le

fidèle ! Bienvenue aussi à la bonne et bénie racine issue de toi ! Présente-moi aujourd'hui au nom de ton fils bien-aimé Isaac toutes les demandes que tu désires. Je les exaucerai pour que l'alliance demeure à jamais."

» Mon père Abraham dit "À toi la puissance, Seigneur tout-puissant." Du lieu saint, le Seigneur répondit à mon père "Si un homme donne à son fils le nom de mon bien-aimé Isaac, ou s'il copie son testament et le dépose dans la main de l'enfant en bénédiction, ma bénédiction ne quittera jamais cette maison. S'il nourrit un mendiant affamé le jour où l'on fait mémoire de mon bien-aimé Isaac, cela le fera agréer auprès de vous dans mon royaume." Mon père Abraham demanda "Seigneur Dieu tout-puissant, s'il lui est impossible de copier son testament, que ta miséricorde le rejoigne. Tu es compatissant et miséricordieux." Le Seigneur répondit à Abraham "Qu'il donne du pain aux pauvres et à ceux qui ont faim. Je vous le donnerai dans mon royaume et il entrera avec vous à la première heure des mille ans." Notre père Abraham dit "Et s'il est pauvre et ne trouve pas de pain ?" Le Seigneur dit "Qu'il veille durant la nuit de mon bien-aimé Isaac. Je vous le donnerai pour compagnon d'héritage dans mon royaume." Mon père Abraham dit "S'il est faible et que cela lui soit impossible, que ta miséricorde le rejoigne avec amour." Le Seigneur lui dit "Qu'il offre un peu d'encens en mon nom, le jour où l'on fait mémoire de mon bien-aimé Isaac. Je vous le donnerai comme fils dans mon royaume. S'il ne trouve pas d'encens, qu'il s'occupe du testament et le médite le jour de mon bien-aimé Isaac, ton fils. S'il ne sait pas le méditer, qu'il aille l'écouter chez ceux qui le méditent. S'il ne peut rien faire de tout cela, qu'il entre chez lui, ferme la porte sur lui et prie cent fois. Je vous le donnerai comme fils dans mon royaume. Mais il vaut encore mieux qu'il offre un sacrifice au nom de mon bien-aimé Isaac.

» “Quiconque accomplira ce que j’ai dit partagera l’héritage des habitants de mon royaume. Qu’il veille sur sa conduite, qu’il accomplisse une œuvre de compassion, ne serait-ce que donner un verre d’eau, qu’il copie le testament ou le médite avec foi, de tout son cœur, et croie en tout ce que j’ai dit. Ma puissance et celle du Saint-Esprit seront avec de tels hommes et les guideront à travers le monde entier. Il n’y aura entre eux aucune distinction dans ma cité. Je vous les donnerai comme fils dans mon royaume et ils entreront à la première heure des mille ans. Que ma paix soit avec vous tous, mes saints combattants.” Quand il eut achevé de parler, tous les habitants des cieux entonnèrent un hymne et crièrent “Saint, saint, saint, le Seigneur Sabaot ! Le ciel et la terre sont remplis de ta sainte gloire.” Du lieu saint, le Père dit à Michel “Michel, mon fidèle intendant, appelle une multitude d’anges avec tous les saints.” Le Seigneur notre Dieu monta sur le char des chérubins. Les séraphins marchaient devant lui, avec les anges et tous les saints. »

Ces paroles dites, Jacob accourut auprès de son père Isaac et lui baisa les lèvres en pleurant. Notre père Isaac le toucha et, d’un signe des yeux, lui demanda de garder le silence. Notre père Abraham dit au Seigneur « Seigneur, souviens-toi de mon fils. » Isaac à son tour dit au Seigneur « Seigneur, souviens-toi de mon fils Jacob. » Le Seigneur lui répondit « Ma puissance sera avec lui et il sera glorifié en mon nom. Il gouvernera le pays de l’héritage, et l’ennemi ne l’emportera pas sur lui. »

Notre père Isaac dit à Jacob « Mon fils bien-aimé, garde le commandement que je dépose aujourd’hui entre tes mains. Veille sur toi avec le plus grand soin. N’afflige pas l’image de Dieu. Ce que tu auras fait à l’image de l’homme, tu l’auras fait à l’image de Dieu, et Dieu te fera de même à l’heure où tu le rencontreras. Voilà le commencement et la fin. » À ces mots, le Seigneur retira de son corps son âme, blanche comme la

neige. Il l'accueillit, la fit monter avec lui sur un char et l'emporta dans les cieux, précédé des séraphins et de tous ses saints anges. Il accorda à Isaac les biens de son royaume. Toutes les demandes que notre père avait adressées au Seigneur, le Seigneur les exauça en vertu d'une alliance éternelle.

Ainsi quittèrent leur corps notre seigneur et père Abraham et notre père bien-aimé Isaac. Abraham mourut le vingt-huitième jour de Mésoré, Isaac le vingt-huitième jour du même mois, à l'âge de cent quatre-vingts ans. C'est le dix-huitième jour d'Emchir que notre père Abraham l'avait offert en sacrifice à Dieu. Le ciel et la terre furent remplis de la bonne odeur de son offrande au Seigneur. Notre père Isaac est comme l'argent éprouvé, affiné et purifié par le feu. Tels seront tous ceux qui auront été purifiés par l'intermédiaire de notre père le patriarche Isaac. Le jour où son père, le patriarche Abraham, l'offrit à Dieu, la bonne odeur de son sacrifice parvint jusqu'au voile du Tout-Puissant.

Heureux quiconque accomplira un acte de miséricorde le jour des saints patriarches Abraham et Isaac notre père. Ces hommes leur seront donnés comme fils dans le royaume de Dieu. Car notre Seigneur a conclu avec eux une alliance pour toujours. Il la gardera envers eux et envers ceux qui viendront après eux. Il leur a dit « Quiconque accomplira un acte de miséricorde au nom de mon bien-aimé Isaac, je vous le donnerai comme fils dans le royaume des cieux. Il entrera avec vous à la première heure des mille ans. » Ainsi ils célébreront la fête dans les siècles de lumière, dans le royaume de notre Seigneur et Roi Jésus-Christ. À lui la gloire, l'honneur, la puissance et l'adoration pour les siècles des siècles. Amen.

Souvenez-vous du disciple qui a écrit ces mots, Macaire, pour que le Seigneur accorde le repos à sa pauvre âme. Amen.

COMMENTAIRE HISTORIQUE

Testament d’Isaac

La main de Macaire

Fin du Testament d’Isaac et début de Jacob, f. numérique 173r, ancien 178r.

Après la notice sur la mort d’Isaac, une demande de prière nomme Macaire, le disciple qui a écrit ces mots. Le récit de Jacob s’ouvre sur le même feuillet.

CHOIX DE TRADUCTION

Testament d’Isaac

La main de Macaire

Fin du Testament d’Isaac et début de Jacob, f. numérique 173r, ancien 178r.

La demande de prière demeure à la fin d’Isaac. Son « je » ou son appel au lecteur relève de la copie, tandis que Jacob est le personnage du récit suivant.

TRADUCTION FRANÇAISE

Testament de Jacob

Manuscrit p. 63 · Sommaire p. 3 · Histoire p. 114 · Choix p. 115

Voici maintenant comment notre père le patriarche Jacob, appelé Israël, quitta son corps le vingt-huitième jour du mois de Mésoré, dans la paix de Dieu. Amen.

Notre père bien-aimé le patriarche Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, avançait en âge. Au moment où approchait le jour où il devait quitter son corps, le Seigneur envoya vers Jacob, qui aimait Dieu, l'archange Michel. Il lui dit « Israël, mon bien-aimé, bonne racine, mets par écrit pour tes fils tes paroles d'instruction. Établis ton testament pour eux et mets ordre aux affaires de ta maison. Le moment est venu pour toi d'aller rejoindre tes pères et de te réjouir avec eux pour toujours. » En entendant ces paroles, Jacob, qui aimait Dieu, répondit à l'ange « Mon seigneur… » Il avait coutume de parler chaque jour aux anges. Voici sa réponse « Que la volonté du Seigneur soit faite. »

Dieu bénit notre père Jacob. Il le plaça dans un endroit solitaire où il pouvait se retirer et adresser à Dieu ses prières, le jour comme la nuit. Les anges venaient le visiter. Ils veillaient sur lui, le sauvaient et lui donnaient force en toute chose. Dieu le bénit et les siens se multiplièrent en Égypte à profusion. Lorsqu'il descendit en Égypte auprès de Joseph, son fils, ses yeux s'étaient obscurcis tant il avait pleuré et souffert à cause de lui. Mais arrivé en Égypte, quand il vit le visage de son fils Joseph, sa vue s'éclaircit. Jacob Israël se jeta au cou de son fils Joseph, s'inclina devant lui et lui dit en pleurant « Maintenant je peux mourir, puisque j'ai revu ton visage et que tu es encore en vie, mon bien-aimé. » Joseph régnait sur toute l'Égypte. Jacob demeura dix-sept ans au pays de Goshen. Il atteignit une

extrême vieillesse, comblé de jours. Il gardait tous les commandements et vivait dans la crainte du Seigneur. À la fin, le grand âge obscurcit ses yeux au point qu'il ne distinguait plus personne.

Il leva les yeux vers la lumière de l'ange qui lui parlait. Celui-ci avait les traits et le visage de son père Isaac. Jacob eut peur et se troubla. L'ange lui dit « N'aie pas peur, Jacob. Je suis l'ange qui a marché avec toi depuis ton enfance. Je t'ai choisi pour que tu reçoives la bénédiction d'Isaac ton père et de Rébecca ta mère. Je suis avec toi, Israël, dans tout ce que tu fais et dans tout ce que tu as vu. C'est moi qui t'ai délivré de la main de Laban quand il te poursuivait. Je t'ai donné tous ses biens. Je t'ai béni, ainsi que toutes tes femmes, tes enfants et tous tes troupeaux. C'est encore moi qui t'ai délivré des mains d'Ésaü et qui t'ai montré le chemin du pays d'Égypte. J'ai fait grandir ta maison en nombre.

» Béni soit ton père Abraham, que son hospitalité a rendu ami du Dieu très-haut. Béni soit Isaac, le père qui t'a engendré, parce que son sacrifice est parvenu à son accomplissement et a été agréable à Dieu. Béni sois-tu aussi, Jacob, qui as vu Dieu face à face et contemplé là-haut la multitude de ses anges ! Tu as vu l'échelle dressée sur la terre, dont le sommet atteignait le ciel. Tu as vu à son sommet le Seigneur debout dans une puissance qui ne peut se dire. Tu t'es écrié "C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte du ciel !" Béni sois-tu, qui as trouvé ta force en Dieu et as été puissant parmi les hommes ! Ne te trouble donc pas, bien-aimé de Dieu. Béni sois-tu, Israël, et bénie soit toute ta descendance. On vous appellera patriarches jusqu'à la consommation de ce siècle, car vous êtes véritablement mon peuple, la racine des serviteurs de Dieu.

» Heureux tout peuple qui prendra pour exemple ta sainteté, tes vertus, ta justice et tes bonnes œuvres. Heureux celui qui fera mémoire de vous le jour de votre fête vénérable ! Celui qui en votre nom accomplira

une œuvre de charité, qui donnera un verre d'eau à quelqu'un, qui présentera une offrande parfaite dans votre sanctuaire ou dans tout autre lieu saint, qui accueillera l'étranger, visitera le malade, consolera un orphelin ou habillera celui qui est nu, ne manquera d'aucun bien en ce monde et [obtiendra] la vie éternelle dans le siècle à venir. Plus encore pour celui qui écrira votre vie et les travaux que vous avez endurés, la copiera de sa main ou la lira avec attention, pour celui qui l'écoutera avec foi et la gardera dans son cœur, et pour celui qui imitera vos actions. Tous recevront le pardon de leurs péchés et vous seront donnés dans le royaume des cieux. Lève-toi maintenant. Tu vas quitter la peine et la tristesse pour un repos éternel. Tu vas être admis au repos sans fin, au réconfort qui ne manque jamais, à la lumière qui ne se couche pas, à la joie, à l'allégresse et aux délices de l'esprit. Transmets donc tes dernières paroles à tes fils. La paix soit avec toi. Il me faut aller vers celui qui m'a envoyé. »

Ayant ainsi parlé, l'ange le quitta en paix et remonta aux cieux sous ses yeux. Dans la maison, on entendit Jacob confesser le Seigneur et le louer par ses bénédictions. Tous ses fils se réunirent auprès de lui, du plus petit au plus grand. Ils pleuraient, le cœur lourd, et disaient « Il va partir et nous laisser ! Père bien-aimé, que ferons-nous ? Nous séjournons en terre étrangère. » Jacob leur dit « Ne craignez pas. Dieu m'est apparu en Mésopotamie et m'a dit "Je suis le Dieu de tes pères. N'aie pas peur. Je suis avec toi pour toujours, et pour toujours avec ta descendance après toi. La terre où tu te tiens debout, je la donnerai à toi et à ta descendance à jamais." Il m'a encore dit "Ne crains pas de descendre en Égypte. J'y descendrai avec toi pour que tu te multiplies, que ta descendance fleurisse toujours et que Joseph pose les mains sur tes yeux. Les tiens deviendront très nombreux en Égypte. Alors ils reviendront vers moi en ce lieu et je leur ferai du bien à cause de toi." Ainsi vous quitterez un jour ce pays. »

Lorsque vint pour Jacob Israël le moment de quitter son corps, il appela Joseph et lui dit « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, pose ta main bénie sur ma cuisse et jure-moi devant le Seigneur de déposer mon corps dans le tombeau de mes pères. » Joseph dit « Je ferai comme tu le dis, père bien-aimé. » Son père reprit « Je veux que tu le jures. » Joseph jura donc à son père Jacob d'emporter son corps jusqu'au tombeau de ses pères, selon sa demande. Jacob se pencha sur le cou de son fils.

Plus tard, on vint chercher Joseph et lui dire « Voici que ton père est en peine. » Il prit ses deux fils, Éphraïm et Manassé, et se rendit auprès d'Israël, son père. En les voyant, Israël dit à Joseph « Qui sont ceux qui t'accompagnent, mon fils ? » Joseph répondit à son père Jacob Israël « Ce sont les fils que Dieu m'a donnés au pays de mon humiliation. » Israël dit « Fais-les approcher de moi. » Or les yeux d'Israël s'étaient assombris sous l'effet de l'extrême vieillesse et il ne voyait plus clair. Joseph fit approcher ses fils. Israël les embrassa et leur donna l'accolade, puis dit à Joseph « Dieu accroîtra ta descendance. » Joseph fit se prosterner ses deux fils contre terre devant lui. Il plaça Manassé sous la main droite d'Israël et Éphraïm sous sa main gauche. Israël croisa les mains. Il posa sa main droite sur la tête d'Éphraïm et sa gauche sur la tête de Manassé.

Il les bénit et leur donna leur héritage en disant « Que le Dieu auquel mes pères Abraham et Isaac ont été agréables, le Dieu qui m'a nourri depuis mon enfance jusqu'à ce jour, que l'ange qui m'a racheté de toutes mes détresses bénisse ces jeunes garçons qui sont mes fils ! Qu'ils portent mon nom et le nom de mes saints pères Abraham et Isaac. Ils croîtront et se multiplieront. Ils deviendront une grande nation sur la terre. » Ensuite Israël dit à Joseph « Je vais mourir. Vous retournerez au pays de vos pères et Dieu sera avec vous. Voici que tu as reçu une bénédiction supé-

rieure à celle de tes frères, car c'est avec mon arc et mon épée que j'ai pris les Amorites. »

Jacob appela tous ses fils « Venez tous auprès de moi. Je vais vous dire ce qui vous arrivera et ce qui adviendra à chacun de vous dans les derniers jours. » Du plus petit au plus grand, tous les fils d'Israël se rassemblèrent autour de lui. Jacob Israël leur dit « Écoutez, fils de Jacob, prêtez l'oreille à Israël votre père, depuis Ruben mon premier-né jusqu'à Benjamin. » Il annonça ce que deviendraient ses douze fils selon leurs noms et leurs tribus, sous la bénédiction du ciel.

La foule tout entière garda le silence pour le laisser se reposer. Il fut emporté dans les cieux afin de parcourir les lieux de repos. Et voici que sortit une multitude de bourreaux, tous d'apparence différente, prêts à tourmenter les pécheurs, ceux qui se livrent à la prostitution et les prostituées, ceux que le texte nomme efféminés, ceux qui se souillent avec des hommes, les adultères, ceux qui détruisent la créature de Dieu, les sorciers et les empoisonneurs, ceux qui agissent avec violence, les serviteurs des idoles, les oisifs, les calomniateurs et les hommes au double langage. Pour chacun des péchés dont nous avons parlé il y a un grand châtiment, le feu qui ne s'éteint pas, le lieu des pleurs et des grincements de dents, le ver qui ne dort pas. Il est redoutable de se voir conduire devant le Juge. Il est redoutable de tomber entre les mains du Dieu vivant. Malheur aux pécheurs pour lesquels sont préparés de tels tourments et de tels bourreaux !

« Après cela, on me fit monter encore. Il me montra le lieu où se tenaient mes pères, Abraham et mon père Isaac. Tout y était lumière. Ils étaient pleins de vie et de joie dans le royaume des cieux, dans la cité bien-aimée. Il me montra tous les lieux de repos, toutes les bonnes choses préparées pour les justes, les choses que l'œil n'a pas vues, que l'oreille n'a

pas entendues et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme. Voilà ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aimeront, accompliront sa volonté sur la terre et achèveront bien leur vie en faisant sa volonté. »

Après cela, Jacob dit à ses fils « Voici que je vais être enlevé et déposé auprès des miens. Déposez mon corps auprès de mon peuple dans le tombeau double qui se trouve dans le champ d'Éphron le Hittite. On y a enseveli Abraham et Sara sa femme. On y a enseveli Isaac, sur le chemin du champ. Le champ et le tombeau qui s'y trouve ont été achetés aux fils de Heth. » Quand Jacob eut achevé ces paroles, il ramena ses pieds sur le lit et quitta son corps, comme tout homme. Le Seigneur descendit du ciel, accompagné de Michel, de Gabriel et d'innombrables légions d'anges qui chantaient devant lui. Ils reçurent l'âme de Jacob Israël dans les demeures de lumière, auprès de ses saints pères Abraham et Isaac.

Voici le nombre des années du patriarche Jacob Israël. Il avait cent trente ans lorsque Joseph le présenta à Pharaon. Il vécut encore dix-sept ans en Égypte, en tout cent quarante-sept ans. Il s'endormit dans une belle vieillesse, accompli en toute vertu et en toute grâce spirituelle, louant Dieu en toutes ses voies, dans la paix de Dieu. Amen.

Joseph se jeta sur son père et l'embrassa en pleurant sur lui. Il donna cet ordre à ses serviteurs chargés d'embaumer les morts « Embaumez bien mon père, selon la coutume des Égyptiens. » Ils passèrent quarante jours à embaumer Israël. Au terme des quarante jours d'embaumement, ils passèrent encore quatre-vingts jours à le pleurer. Pharaon pleura Jacob à cause de son amour pour Joseph. Lorsque les jours de deuil de Pharaon prirent fin, Joseph parla aux grands de sa cour « Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, parlez pour moi au roi Pharaon. Au moment de quitter son corps, mon père m'a fait jurer qu'on déposerait sa dépouille dans le tombeau de

ses pères, au pays de Canaan. Que Pharaon m'ordonne donc d'aller l'enterrer là-bas et de revenir. »

Le roi Pharaon dit à Joseph le sage « Va en paix ensevelir ton père selon le serment qu'il t'a fait prêter. Prends avec toi les chars et les voitures, tous les grands de mon royaume et ceux de mes serviteurs dont tu auras besoin. » Joseph adora Dieu devant Pharaon et se retira. Il monta ensevelir son père. Tous les serviteurs de Pharaon, les anciens d'Égypte, toute la maison de Joseph, ses frères et toute la maison d'Israël montèrent avec lui. Les chars et les cavaliers les accompagnaient. Le cortège était immense. Ils s'arrêtèrent à l'aire à battre de Gadad, sur la rive au-delà du Jourdain. Ils y pleurèrent Jacob d'un deuil très grand et très douloureux. Ils célébrèrent son deuil pendant sept jours. Les habitants du pays bas entendirent les lamentations qui montaient de l'aire de Gadad et dirent « Ce rude deuil est celui des Égyptiens. » Aujourd'hui encore ils appellent ce lieu le Deuil des Égyptiens. On porta Israël au pays de Canaan et on l'ensevelit dans le tombeau double qu'Abraham avait acheté à prix d'argent à Éphron le Hittite, en face de Mamré. Joseph revint en Égypte avec ses frères et les gens de la maison de Pharaon. Il vécut de longues années après la mort de son père et régna en Égypte. Jacob Israël était mort, et on l'avait déposé auprès des siens.

Voici, nous vous avons raconté, dans la mesure de nos forces, comment notre père le patriarche Jacob Israël quitta son corps, afin de vous en donner l'assurance. Cela se trouve dans les Écritures spirituelles de Dieu et les écrits anciens de nos saints pères les apôtres. C'est moi, Athanase, votre père, qui vous le dis. Pour connaître le fondement de ce testament du patriarche Jacob, prenez la Genèse du prophète Moïse, le législateur, et lisez. Votre esprit s'éclairera. Vous y retrouverez ces choses par écrit et d'autres encore à leur sujet. Vous y rencontrerez Dieu et ses anges.

Vous verrez que Dieu était l'ami des patriarches alors qu'ils étaient encore dans leur corps, et qu'il s'entretenait souvent avec eux. De nombreux passages de l'Écriture le montrent. À plusieurs reprises aussi, il s'adresse au patriarche Jacob « Je bénirai ta descendance et la rendrai nombreuse comme les étoiles du ciel. » Jacob dit encore à Joseph son fils « Mon Dieu m'est apparu au pays de Canaan, à Louz. Il m'a béni en disant "Je te bénirai, je te multiplierai, je ferai sortir de toi des peuples et des nations. Cette terre, je la donnerai à ta descendance après toi en possession perpétuelle." »

Mes bien-aimés, nous avons entendu le récit de nos pères les patriarches. Prenons exemple sur leurs œuvres, leurs vertus, leur amour pour Dieu et pour les hommes, leur hospitalité. Puissions-nous devenir dignes d'être leurs fils dans le royaume des cieux ! Qu'ils prient Dieu pour qu'il nous délivre des peines de l'enfer, ces peines que le saint patriarche Jacob décrivait à ses fils avec des paroles pleines de douceur et qu'il appelait l'épée du Seigneur Dieu. C'est le fleuve de feu préparé, qui soulève de grosses vagues pour les pécheurs et pour ceux qui se sont souillés. Voilà ce que Jacob a révélé aux autres fils qu'il instruisait. Que ceux qui aiment apprendre écoutent, fassent le bien en tout temps, s'aiment les uns les autres, aiment la charité et la miséricorde. La miséricorde l'emporte sur le jugement et la charité couvre une multitude de péchés. Il est dit encore que celui qui prend le pauvre en pitié prête à Dieu avec intérêt.

Maintenant, mes fils, persévérons dans la prière et le jeûne. Demeurez dans l'attente, car c'est ainsi que l'on chasse les démons. Mes fils, gardez-vous de la fornication, de la colère, de l'adultère et de tout mal, et surtout de la violence, du blasphème et du vol. Nulle violence n'héritera du royaume des cieux. Ni celui qui se livre à la prostitution, ni celui qu'on

dit efféminé, ni celui qui se souille avec des hommes, ni le blasphémateur, l'homme cupide, l'idolâtre, celui qui maudit ou l'homme impur, en somme aucun de ceux que nous venons d'énumérer n'héritera du royaume de Dieu.

Mes fils, glorifiez les saints. Ce sont eux qui prient pour que votre descendance se multiplie et que vous receviez la terre en héritage pour toujours. Mes fils, pratiquez l'hospitalité et vous aurez part au lot de notre père Abraham, le grand patriarche. Mes fils, aimez les pauvres. Ce que tu fais ici pour le pauvre, que Dieu te le rende là-haut par le pain de vie qu'il te donnera pour toujours, jusqu'à la fin. Qui donne au pauvre à manger du pain d'ici-bas, Dieu lui donnera de manger de l'arbre de vie. Vêts le pauvre qui est nu sur la terre pour que Dieu te revête au ciel d'une robe de gloire et que tu deviennes pour toujours le fils de nos saints pères les patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Prête attention ici-bas à la parole de Dieu et fais mémoire des saints. Qu'ils consignent leurs conseils et les hymnes qui consolent ceux qui les entendent, qu'ils inscrivent aussi ton nom dans le livre de la vie, au ciel, et qu'ils te comptent au nombre des saints qui ont plu à Dieu en leur génération et siègent maintenant avec les anges au séjour des vivants.

Car, d'année en année, à cette époque, nous célébrons la mémoire des saints patriarches, nos pères. Nous faisons mémoire de notre père le patriarche Abraham le vingt-huitième jour de Mésoré, de notre père le patriarche Isaac le vingt-huitième jour de Mésoré, et encore de notre père Jacob le vingt-huitième jour du même mois. Ainsi avons-nous trouvé la chose écrite dans les antiques ouvrages de nos saints pères qui plurent à Dieu. Que par leurs supplications et leurs prières nous obtenions tous ensemble leur part et leur héritage dans le royaume de notre Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ. Par lui est [...] la gloire du Père,

avec lui et le Saint-Esprit qui donne la vie, maintenant, toujours et à jamais. Amen.

Souvenez-vous de moi, afin que Dieu me pardonne tous mes péchés, me donne l'intelligence et m'accorde de reposer sans péché. Amen.

TRADUCTION FRANÇAISE

Annexe · Abraham dans la recension grecque courte

Témoin reproduit p. 4 · Sommaire p. 3 · Histoire p. 100 · Choix p. 101

Comme approchait le jour de la mort d'Abraham, le Seigneur dit à Michel : « Lève-toi, va trouver Abraham, mon serviteur. Dis-lui qu'il va quitter la vie, car les années qui lui ont été accordées sur terre sont achevées. Qu'il mette en ordre les affaires de sa maison avant de mourir. »

Michel partit. Il trouva Abraham assis devant ses bœufs de labour, son fils dans les bras. Il avait l'aspect d'un homme très âgé. À la vue de l'archange, Abraham se leva et le salua sans savoir qui il était. « Que Dieu te garde et fasse prospérer ton voyage ! » Michel répondit : « Tu es bienveillant, noble père. » Abraham reprit : « Approche, mon frère, et assieds-toi un moment près de moi. Je vais faire amener une monture. Tu viendras chez moi et tu y passeras la nuit, car le soir approche. Demain, dès le matin, tu repartiras où tu voudras. Ainsi, aucune bête mauvaise ne risque de te rencontrer et de te blesser. »

Michel lui demanda : « Dis-moi ton nom avant que j'entre chez toi, de peur que je ne te sois à charge. » Abraham répondit : « Mes parents m'ont appelé Abram. Le Seigneur m'a donné un nom nouveau, Abraham. Il m'a dit : "Lève-toi, quitte ta maison et ta parenté pour le pays que je te montrerai." Quand je fus arrivé au pays qu'il m'avait montré, il me dit : "On ne t'appellera plus Abram. Ton nom sera Abraham." »

Michel lui dit : « Pardonne-moi, mon père, toi dont Dieu a pris soin. Je suis un étranger. J'ai entendu raconter comment tu as parcouru quarante stades et pris un veau pour l'offrir, quand tu as reçu chez toi des anges pour qu'ils se reposent. » En devisant ainsi, ils se levèrent et se diri-

gèrent vers la maison. Abraham appela l'un de ses serviteurs : « Amène-moi une bête de somme pour cet étranger. Le voyage l'a fatigué. » Michel lui dit : « Ne dérange pas le garçon. Allons à pied jusque chez toi. Ta compagnie m'est douce. »

Ils se mirent en route. À trois stades environ de la ville se dressait un grand arbre fruitier, pareil à un tamaris, avec trois cents branches. Du milieu des branches ils entendirent une voix chanter : « Tu es saint, toi qui es demeuré fidèle au dessein pour lequel tu as été envoyé. » Abraham entendit et garda ce mystère dans son cœur. Il se demandait : « Quel est donc ce mystère que je viens d'entendre ? »

Arrivé chez lui, il dit à ses serviteurs : « Allez au troupeau, prenez trois agneaux et hâtez-vous de les apprêter. Que l'on serve le repas pour que nous mangions et buvions, car aujourd'hui est un jour de joie. » Les serviteurs amenèrent les bêtes. Abraham appela son fils : « Isaac, mon fils, mets de l'eau dans le bassin pour que nous lavions les pieds de notre hôte. » Isaac obéit. Alors Abraham dit : « J'ai le pressentiment de ce qui va arriver. Jamais plus je ne laverai dans ce bassin les pieds d'un étranger reçu chez nous. »

Isaac pleura : « Mon père, pourquoi dis-tu que c'est la dernière fois que tu laves les pieds d'un étranger ? » Voyant pleurer son fils, Abraham lui aussi pleura abondamment. Michel les vit et se mit à pleurer. Ses larmes tombèrent dans le bassin et se changèrent en une pierre précieuse.

Sara entendit leurs plaintes de l'intérieur de la maison. Elle sortit et dit à Abraham : « Mon seigneur, pourquoi ces pleurs ? » Il répondit : « Il n'est arrivé aucun mal. Rentre et vaque à tes occupations, de peur que nous ne troublions notre hôte. » Sara rentra préparer le souper.

Au coucher du soleil, Michel sortit de la maison et fut emporté au ciel pour adorer Dieu. À cette heure, tous les anges se prosternent devant Dieu, et Michel est le premier d'entre eux. Quand ils eurent adoré, chacun regagna sa place. Michel prit alors la parole : « Seigneur, permets que je parle devant ta sainte gloire. » Le Seigneur lui dit : « Dis ce que tu désires. »

L'archange répondit : « Seigneur, tu m'as envoyé dire à Abraham : "Sors de ton corps, quitte ce monde. Le Seigneur t'appelle." Je n'ose me présenter devant lui. Il est ton ami, un juste qui fait bon accueil aux étrangers. Fais, je t'en prie, que la pensée de sa mort entre d'elle-même dans son cœur. Épargne-moi de la lui annoncer. Il est dur de dire à quelqu'un de quitter le monde et surtout de quitter son propre corps. Depuis le commencement, tu as fait de lui un homme sensible au sort de toute âme humaine. » Le Seigneur dit : « Va séjourner chez Abraham. Ce que tu le verras manger, mange-le avec lui. Là où il prendra son repos, repose-toi aussi. C'est dans le cœur d'Isaac, son fils, que je mettrai en songe la pensée de la mort d'Abraham. »

Ce soir-là, Michel revint chez Abraham. On préparait le repas. Ils mangèrent et burent avec joie. Abraham dit à Isaac : « Mon fils, prépare la couche de notre hôte pour qu'il se repose, et place la lampe sur son support. » Isaac fit ce que son père lui avait demandé, puis dit : « Père, moi aussi je viens dormir près de vous. » Abraham répondit : « Non, mon fils, nous risquerions de gêner l'étranger. Va te reposer dans ta chambre. » Isaac ne voulut pas désobéir et regagna sa chambre.

Vers la septième heure de la nuit, Isaac s'éveilla. Il vint frapper à la porte de son père : « Père, ouvre-moi, que je puisse encore te regarder avant qu'on ne t'enlève à moi ! » Abraham se leva et lui ouvrit. Isaac se jeta à son cou et le couvrit de baisers en pleurant. Abraham pleura avec

lui, et Michel pleura en les voyant. De sa chambre, Sara entendit leurs lamentations. Elle frappa à la porte : « Abraham, mon seigneur, pourquoi ces plaintes ? L'étranger t'a-t-il appris la mort de ton neveu Lot ? Quelque autre malheur nous serait-il arrivé ? »

Michel lui répondit : « Non, Sara, je n'apporte aucune nouvelle de Lot. Mais je connais votre bonté à tous deux. Vous surpassez en cela tous les habitants de la terre, et Dieu s'est souvenu de vous. » Sara dit à Abraham : « Comment as-tu osé pleurer alors qu'un homme de Dieu était entré chez toi ? Pourquoi des larmes en sa présence, quand c'est aujourd'hui jour de joie ? » Abraham demanda : « À quoi sais-tu que c'est un homme de Dieu ? » Elle répondit : « C'est l'un des trois hommes qui firent halte chez nous, au chêne de Mamré. L'un des serviteurs était allé chercher un veau, que tu avais offert en sacrifice. Tu m'avais dit : "Lève-toi, prépare le repas, que nous mangions chez nous avec ces hommes." »

Abraham répondit : « Tu t'en souviens bien, ma femme. Moi aussi, en lui lavant les pieds, j'ai compris dans mon cœur que c'étaient les pieds que j'avais lavés au chêne de Mamré. Comme je m'enquérais de son voyage, il m'a dit : "Je vais protéger ton parent Lot du danger de Sodome." Alors j'ai reconnu le mystère. »

Abraham dit à Michel : « Homme de Dieu, révèle-moi pourquoi tu es venu ici. » Michel répondit : « Ton fils Isaac te le dira. » Abraham reprit : « Mon fils bien-aimé, raconte-moi ce que tu as vu en songe et les paroles que tu as entendues. »

Isaac répondit : « J'ai vu en songe le soleil et la lune. Une couronne reposait sur ma tête. Du ciel resplendissait un homme d'une taille immense, pareil à cette lumière qu'on appelle le père de la lumière. Il enleva le soleil de ma tête et m'en laissa les rayons. J'ai pleuré et je lui ai dit : "Je

t'en supplie, mon seigneur, n'emporte pas la gloire de ma tête, la lumière de ma maison, toute ma gloire !" Le soleil, la lune et les étoiles pleuraient et disaient : "N'emporte pas la gloire de notre force !" L'homme rayonnant m'a répondu : "Ne pleure pas si je prends la lumière de ta maison. Elle passe du labeur au repos, de l'abaissement à la gloire. On la conduit du lieu étroit au grand espace, des ténèbres à la lumière." Je lui ai dit : "Seigneur, prends donc aussi les rayons avec le soleil !" Il m'a répondu : "Le jour compte douze heures. Ensuite, je prendrai aussi tous les rayons." À ces mots, j'ai vu le soleil et ma maison monter au ciel. Je ne voyais plus la couronne. Et ce soleil, mon père, te ressemblait. »

Michel dit à Abraham : « Ton fils a dit vrai. Tu seras emporté dans les cieux. Ton corps demeurera sur terre jusqu'à ce que sept mille âges se soient écoulés. Alors toute chair ressuscitera. Mets maintenant en ordre les affaires de ta maison et prends tes dispositions pour tes enfants. Tu as entendu le destin qui t'est réservé. » Abraham répondit : « Si je dois quitter mon corps, accorde-moi d'abord, je t'en prie, d'être emporté avec mon corps, pour que je voie les créatures que le Seigneur mon Dieu a faites au ciel et sur la terre. » Michel dit : « Cette décision ne m'appartient pas. Je vais en parler au Seigneur. S'il me l'ordonne, je te montrerai toutes ses œuvres. »

Michel monta au ciel et parla d'Abraham devant le Seigneur. Celui-ci répondit : « Va, emporte Abraham avec son corps et montre-lui toute chose. Ce qu'il te demandera, fais-le pour lui, car il est mon ami. » Michel emporta Abraham sur une nuée jusqu'au fleuve Océan. Abraham vit deux portes, l'une petite, l'autre grande. Entre les deux, un homme siégeait sur un trône glorieux entouré d'une multitude d'anges. Tantôt il pleurait, tantôt il riait, mais ses pleurs étaient sept fois plus abondants que ses rires.

Abraham demanda : « Qui est cet homme assis dans la gloire entre les deux portes ? Pourquoi pleure-t-il sept fois plus qu'il ne rit ? » Michel dit : « Ne le reconnais-tu pas ? » — « Non, seigneur. » — « Vois-tu ces deux portes ? La petite conduit à la vie, la grande à la perdition. L'homme assis entre elles est Adam, le premier homme que le Seigneur a créé. Dieu l'a placé là pour qu'il voie chaque âme au moment où elle quitte le corps, car toutes sont issues de lui. Quand il pleure, sache qu'il a vu de nombreuses âmes conduites à la perdition. Quand il rit, c'est qu'il en a vu quelques-unes dirigées vers la vie. La plupart des hommes passent par la porte large qui mène à la perdition. Voilà pourquoi ses pleurs l'emportent sept fois sur ses rires. »

Abraham dit : « Celui qui ne peut passer par l'étroite porte ne peut-il donc entrer dans la vie ? Malheur à moi ! Que vais-je faire ? J'ai le corps large : comment franchirai-je une entrée par laquelle ne passerait pas un enfant de quinze ans ? » Michel lui répondit : « Ne crains rien, père, et ne t'afflige pas. Tu la franchiras sans obstacle, toi et tous ceux qui te ressemblent. »

Tandis qu'Abraham s'émerveillait, un ange du Seigneur conduisit soixante mille âmes de pécheurs à la perdition. « Toutes vont-elles à leur perte ? » demanda Abraham. « Oui, répondit Michel. Allons pourtant chercher si, parmi elles, il en est ne serait-ce qu'une de juste. » Ils trouvèrent un ange qui tenait dans sa main l'âme d'une femme, l'une des soixante mille. Ses péchés s'équilibraient avec l'ensemble de ses œuvres. La balance n'inclinait d'aucun côté et demeurait entre le mouvement et le repos. Les autres âmes furent conduites à la perdition. Abraham demanda : « Est-ce l'ange qui retire les âmes des corps ? » Michel répondit : « C'est la Mort. Elle les conduit au lieu du jugement pour que le juge se prononce. »

Abraham dit : « Mon seigneur, je t'en prie, conduis-moi au lieu du jugement pour que je voie, moi aussi, comment on les juge. » Michel l'emporta sur une nuée jusqu'au paradis. Lorsqu'ils furent devant le juge, l'ange lui remit l'âme de la femme. Elle dit : « Seigneur, Seigneur, aie pitié de moi ! » Le juge répondit : « Comment aurais-je pitié de toi qui n'as pas eu pitié de ta fille, le fruit de ton sein ? Pourquoi l'as-tu tuée ? » Elle répondit : « Non, Seigneur, ce meurtre n'est pas de moi. Ma fille elle-même a menti à mon sujet. »

Le juge appela celui qui tenait les registres. Deux livres étaient entre les mains de chérubins, et auprès d'eux se trouvait un homme de très haute taille. Il portait trois couronnes, dont l'une s'élevait au-dessus des deux autres. On les appelait couronnes du témoignage. Il tenait une plume d'or. Le juge lui dit : « Fais connaître le péché de cette âme. » L'homme ouvrit l'un des livres des chérubins, chercha le péché de la femme et le trouva.

Le juge dit : « Âme malheureuse, comment prétends-tu n'avoir pas tué ? Après la mort de ton mari, n'as-tu pas commis l'adultère avec le mari de ta fille, et ne l'as-tu pas tuée, elle ? » Il lui rappela encore tous les péchés commis depuis sa jeunesse. La femme s'écria : « Malheur, malheur à moi ! Tous les péchés que j'avais commis dans le monde, je les avais oubliés. Mais ici on ne les a pas oubliés ! » On l'emmena et on la livra à ceux qui infligent les tourments.

Abraham demanda à Michel : « Qui est ce juge, et qui est cet autre homme qui confond les pécheurs ? » Michel répondit : « Le juge que tu vois est Abel, qui le premier rendit témoignage. Dieu l'a amené ici pour juger. Celui qui témoigne est Hénoch, maître du ciel et de la terre, scribe de la justice. Le Seigneur les a envoyés ici pour consigner les fautes et les actes de justice de chacun. »

Abraham dit : « Comment Hénoch, qui n'a pas connu la mort, peut-il porter le poids de ces âmes ? Comment prononcerait-il une sentence sur chacune ? » Michel répondit : « S'il prononçait lui-même une sentence, elle ne serait pas reçue. Au Seigneur revient le jugement. Hénoch a seulement pour tâche d'écrire. Il a prié : "Seigneur, je ne veux juger aucune âme, de peur de faire tort à quelqu'un." Le Seigneur lui dit : "Je te ferai consigner les fautes de l'âme qui fait réparation, et elle entrera dans la vie. Quant à l'âme qui ne fait pas réparation [le passage relatif au repentir est incertain], tu trouveras ses péchés inscrits, et elle sera livrée au châtiment." »

Après qu'Abraham eut contemplé le lieu du jugement, la nuée le ramena vers le firmament inférieur. Il regarda la terre et vit un homme commettre l'adultère avec une femme mariée. Il dit à Michel : « Vois-tu ce péché ? Seigneur, fais descendre le feu du ciel pour qu'il les dévore ! » Aussitôt le feu descendit et les dévora. Car le Seigneur avait dit à Michel de faire ce qu'Abraham lui demanderait.

Abraham regarda encore. Il vit des hommes calomnier leurs compagnons et dit : « Que la terre s'ouvre et les engloutisse ! » Il parlait encore que la terre les engloutit tout vivants. La nuée le porta ailleurs. Il vit des hommes gagner un lieu désert pour y commettre un meurtre. « Vois-tu ce crime ? dit-il à Michel. Que des bêtes sauvages sortent du désert et les mettent en pièces ! » À l'instant même, les bêtes sortirent et les dévorèrent.

Alors le Seigneur Dieu parla à Michel : « Ramène Abraham chez lui. Ne le laisse pas parcourir toute ma création. Il ne fait pas miséricorde aux pécheurs. Moi, j'ai pitié d'eux, afin qu'ils reviennent à moi, qu'ils vivent, se repentent et soient sauvés. » Vers la neuvième heure, Michel ramena Abraham chez lui. Sara, qui ignorait ce qu'il était devenu, s'était consu-

mée de chagrin et avait rendu l'âme. À son retour Abraham la trouva morte et l'ensevelit.

À l'approche de la mort d'Abraham, le Seigneur Dieu dit à Michel : « La Mort n'osera pas s'approcher pour prendre l'âme de mon serviteur, car il est mon ami. Va parer la Mort d'une grande beauté et envoie-la auprès de lui, pour qu'il la voie de ses yeux. » Michel obéit et fit asseoir la Mort, ainsi parée, près d'Abraham. Celui-ci la vit et fut saisi d'une grande crainte.

La Mort lui dit : « Salut, âme sainte ! Salut, ami bien-aimé du Seigneur Dieu ! Salut, toi qui réconfortes et accueilles les voyageurs ! » Abraham répondit : « Sois la bienvenue, toi qui sers le Dieu Très-Haut. Dis-moi, je t'en prie, qui tu es. Entre dans ma maison, prends de la nourriture et de la boisson avant de repartir. Depuis que je t'ai vue assise près de moi, mon âme est troublée. Je suis indigne de m'approcher de toi. Tu es un esprit très élevé, et moi je suis chair et sang. Je ne puis supporter ta gloire, car je vois bien que ta beauté n'est pas de ce monde. »

La Mort répondit : « Dans toute la création de Dieu, on n'a trouvé personne qui te ressemble. Dieu lui-même a cherché par toute la terre sans trouver ton pareil. » Abraham lui dit : « Comment oses-tu mentir ? Je vois bien que ta beauté n'est pas de ce monde. » La Mort répondit : « Ne crois pas que ce soit là ma beauté, Abraham, ni que je me présente ainsi devant tous. Si un homme est juste comme toi, je prends des guirlandes pour aller à sa rencontre. Si c'est un pécheur, j'apparais dans toute ma corruption. Des péchés de tels hommes je me fais une couronne, et je les frappe d'effroi jusqu'à les épouvanter. » Abraham demanda : « D'où te vient donc cette beauté ? » La Mort dit : « Il n'est rien de plus corrompu que [...] »

Abraham demanda : « Es-tu celle qu'on appelle la Mort ? » Elle répondit : « Je suis le nom amer. Je suis la lamentation [...] »

Abraham dit à la Mort : « Montre-nous ta corruption. » Elle la révéla. Elle avait deux têtes. L'une avait la face d'un serpent : par elle, certains trouvent soudain la mort par les vipères. L'autre ressemblait à une épée : par elle, d'autres meurent par le glaive, comme frappés de flèches. Ce jour-là les serviteurs d'Abraham moururent de frayeur à la vue de la Mort. Abraham les vit, pria le Seigneur, et le Seigneur les releva.

Dieu revint alors et retira l'âme d'Abraham comme en un songe. L'archange Michel l'emporta au ciel. Isaac ensevelit son père auprès de sa mère Sara. Il glorifia et loua Dieu, car au Père, au Fils et au Saint-Esprit reviennent la gloire, l'honneur et l'adoration, maintenant et toujours, pour les siècles des siècles. Amen.

SOURCES ET ILLUSTRATIONS

Sources de l’édition

Le titre en langue originale

En-tête copte du premier feuillet, « Les trois patriarches », transcrit en lettres normalisées. Le gamma surmonté d’un trait vaut trois. Le titre français désigne les trois récits réunis dans le manuscrit.

Manuscrits et éditions

Bibliothèque apostolique vaticane · début du Testament d’Abraham ↗

Ernst Andersson, Abraham’s Vermächtnis, aus dem Koptischen übersetzt, Sphinx VI, 1903, p. 220–236. Texte narratif p. 220–234, puis notes. ↗

Université de Münster · recherche et limites du Testament d’Abraham en bohaïrique ↗

G. H. Box et Stephen Gaselee · édition anglaise, Londres, 1927 ↗

Origine des illustrations

Illustration de couverture · Gustave Doré, Isaac bénissant Jacob, XIXe siècle. ↗

Gustave Doré, Abraham reçoit les trois visiteurs, XIXe siècle. ↗

Gustave Doré, Isaac bénit Jacob, XIXe siècle. ↗

Les photographies des feuillets proviennent de la Bibliothèque apostolique vaticane. Édition destinée à l’étude personnelle.